CATALOGUE

MÉTHODIQUE ET RAISONNÉ

DES MANUSCRITS

DE LA

BIBLIOTHÈQUE

DE LA VILLE ET DE L'UNIVERSITÉ

DE GAND,

Par le Baron Jules de Saint-Genois,

3e CAHIER.

[**Théologie, Manuscrits en Langues Orientales, Supplément, Rectifications et Tables.**]

GAND,

CHEZ C. ANNOOT-BRAECKMAN, IMPRIMEUR DE LA VILLE.

—

1849-1852.

AVIS AU RELIEUR.

La double planche ci-jointe doit être placée en tête de l'article N° 16 : *Liber Floridus.*

MANUSCRITS

DE

LA BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE

ET DE

L'UNIVERSITÉ DE GAND.

CATALOGUE

MÉTHODIQUE ET RAISONNÉ

DES MANUSCRITS

DE LA

BIBLIOTHÈQUE

DE LA VILLE ET DE L'UNIVERSITÉ

DE GAND,

Par le Baron Jules de Saint-Genois,

Professeur Bibliothécaire à l'Université de Gand, Conseiller Communal de la même ville, Membre de l'Académie Royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique, etc.

AVEC DEUX PLANCHES.

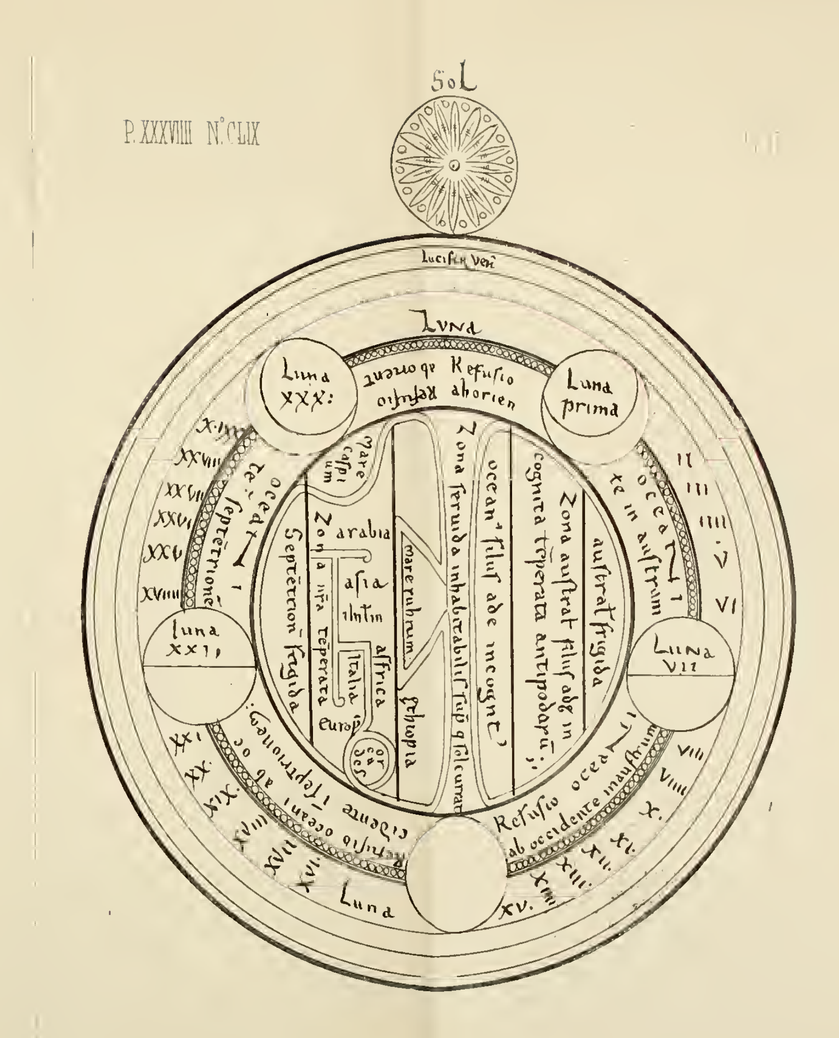
GAND,

CHEZ C. ANNOOT-BRAECKMAN, IMPRIMEUR DE LA VILLE.

1849-1852.



J. De Vigne sculp



AVANT-PROPOS.

« J'ai toujours pensé que l'un des premiers devoirs im-
» posés à un bibliothécaire était de faire connaître au public
» les richesses manuscrites du dépôt qui lui est confié. »
Ces paroles qu'un homme versé dans la matière, M. Le Glay, archiviste général du département du Nord, à Lille, a placées en tête de la préface de son *Catalogue descriptif et raisonné des manuscrits de la bibliothèque de Cambrai*, publié en 1831, nous ont tracé notre ligne de conduite lorsque la bibliothèque de la ville et de l'université de Gand a été remise à notre garde en 1843, et un des premiers travaux que nous ayons entrepris dans ce vaste dépôt, est le classement et

l'analyse méthodique et raisonnée de tous les ouvrages manuscrits qui en font partie et qui sont au nombre de 684.

Pendant plusieurs années nous avons poursuivi cette entreprise, autant que nous l'ont permis nos autres occupations, et dès l'année 1849, nous avons pu faire paraître le 1er cahier de ce catalogue. Ce travail difficile et de longue haleine, comme le savent tous ceux qui sont familiarisés avec ce genre d'études, est aujourd'hui achevé, et grâce à la munificence de l'administration communale de la ville de Gand qui a bien voulu voter une somme de 500 francs pour couvrir une partie des frais d'impression, cet ouvrage est aujourd'hui à la disposition du public.

En 1816, M. J. Walwein de Tervliet, alors conservateur de notre bibliothèque, fit paraître, sous le titre de *Catalogue des manuscrits de la bibliothèque publique de Gand* (1), une première notice très-sommaire des deux cent trente-quatre manuscrits qui composaient alors cette partie de notre dépôt.

Nous ne ferons pas ici l'historique de la formation de la bibliothèque de Gand, notre prédécesseur et ami, l'honorable M. A. Voisin, trop tôt enlevé aux lettres, s'est acquitté de ce soin d'une manière détaillée dans son excellent manuel, intitulé : *Documents pour servir à l'histoire des bibliothèques en Belgique et de leurs principales curiosités littéraires* (2). Nous

---

(1) Gand, Houdin, 1816, in-8o, 56 pp.
(2) Gand, Annoot-Braeckman, 1840, in-8o.

ajouterons seulement que le fond de notre collection de manuscrits a surtout été formé des précieuses dépouilles des anciennes maisons religieuses de la Belgique, supprimées à l'époque de la Révolution française de l'autre siècle.

Nous ne nous étendrons pas ici sur l'utilité générale des manuscrits, sur l'art de l'écriture, la calligraphie, la diplomatique proprement dite; nous renvoyons pour ces notions générales aux ouvrages qui traitent de la matière *ex professo*, et plus particulièrement au magnifique et savant traité de M. Léon de Wailly, intitulé : *Eléments de Paléographie*, 2 vol. in-4°.

Nous nous contenterons d'indiquer en quelques lignes la marche que nous avons suivie pour nos analyses, afin de faciliter les recherches du lecteur.

Un mot d'abord de la classification que nous avons admise pour les ouvrages manuscrits. Peut-être aux yeux des bibliographes rigoureux qui ont l'habitude de procéder d'après des règles généralement consacrées, paraîtra-t-il étrange que nous ayons adopté un ordre assez arbitraire, en donnant la priorité à l'*Histoire*. Nous nous permettrons de leur objecter que dans un catalogue de manuscrits, il n'est pas d'un strict usage de s'en tenir à une classification sévère et qu'il est même assez rationnel de commencer par la description d'ouvrages qui présentent le plus d'intérêt pour les investigateurs. Or, dans l'occurence et au point de vue des études de prédilection de nos compatriotes, nous avons pensé que les manuscrits relatifs à l'histoire, surtout à l'histoire du pays, seraient ceux que l'on consulterait le plus souvent et le plus

volontiers, et qu'il fallait les analyser les premiers, puisque notre travail ne pouvait paraître que par parties et à des intervalles éloignés. Nous demandons donc un bill d'indemnité pour cette infraction à la règle commune.

Quant à la méthode adoptée par nous pour les descriptions, nous n'hésitons pas à dire que nous avons cru pouvoir prendre pour modèle les deux excellents catalogues de manuscrits des bibliothèques de Douai et de Lille, publiés par M. Le Glay, en 1831 et 1848, toutefois en y introduisant quelques modifications utiles dans l'intérêt de notre publication.

En tête de chaque analyse, nous avons copié exactement le titre de l'ouvrage, tel que nous l'avons trouvé soit sur le dos, soit sur le plat, soit à l'intérieur, soit sur les marges du manuscrit. Quand il y avait absence de titre, nous en avons composé un qui répondît le mieux au contenu du volume.

Si dans un même manuscrit, comme cela est arrivé souvent, étaient réunis des traités appartenant à des sciences ou à des sujets différents, nous avons, autant que possible, placé chacun d'eux sous les rubriques spéciales auxquelles il appartenait, avec indication du volume qui le contenait et du nombre de pages dont il était formé. Il en résulte que le chiffre des écrits analysés est de beaucoup supérieur à celui des volumes manuscrits proprement dits. Au bas de chaque analyse est rappelé le numéro que porte le volume dans la Bibliothèque de Gand ainsi que la désignation du numérotage ancien en parenthèse, quand il y a lieu.

Chaque fois que nous avons été à même de le faire, nous avons mentionné l'origine des volumes. La plupart de nos

manuscrits sortent des bibliothèques d'anciennes abbayes ou d'établissements religieux encore existants : St. Maximin, St. Mathias, St. Martin, à Trèves ; St. Pierre, St. Bavon, cathédrale de St. Bavon, Baudeloo, les Augustins, les Dominicains, les Récollets, les Carmes, le chapitre de Sainte Pharaïlde, à Gand; les couvents des Brigittines à Termonde, de Cambron, Tronchiennes, Elseghem, Afflighem, Orval, St. Adrien, à Grammont, etc. D'autres ont appartenu à des bibliothèques célèbres : celles de Viglius, du P. L. Robyn, du P. De Jonghe, C. Custis, Lammens, D'Hane Steenhuyse, Mlle d'Yves, etc. Comme parmi ces manuscrits plusieurs sont cités, tant dans les Bollandistes qu'ailleurs, d'après le numéro qu'ils portaient dans chacune de ces bibliothèques anciennes, nous avons cru utile de rappeler ce numéro ou la marque dont ces volumes étaient revêtus.

Le mérite d'un grand nombre de ces volumes consiste dans les ornements artistiques qui les enrichissent [1]. Aussi avons nous eu soin de décrire minutieusement les miniatures, notations musicales, dessins à la plume et autres, enroulements, lettres tourneures et à rinceaux et autres détails calligraphiques qui sont de nature à intéresser l'histoire de l'art. Les reliures anciennes nous ont paru mériter le même

---

(1) Nous citerons surtout les magnifiques manuscrits sur vélin que Raphaël de Marcatelle, fils bâtard de Philippe-le-Bon, fit exécuter pour la bibliothèque du couvent de St. Bavon dont il était abbé à la fin du XVe siècle. — Quatre manuscrits dûs à la munificence et au goût éclairé de ce prélat pour les arts, se trouvent encore aujourd'hui aux archives du chapitre de la cathédrale de St. Bavon, à Gand.

honneur; enfin pour les manuscrits, antérieurs au XVe siècle, nous avons donné les signes que porte le papier et qui servent souvent à faire connaître, à défaut de dates certaines, l'époque à laquelle ils appartiennent. Aucun de ces détails n'est futile quand il est ramené à un tout commun, la connaissance de l'art de l'écriture, à une époque où la lettre tracée à la main n'avait pas encore été détrônée par les procédés typographiques de Laurent Coster et de Guttenberg.

Nous n'avons pas non plus négligé les gardes des manuscrits et ces nombreux feuillets sans emploi où les copistes et les calligraphes d'un autre âge consignaient souvent de curieuses observations, des indications historiques, des notions littéraires pleines d'intérêt. Nous avons même quelques fois reproduit en entier des fragments en prose et des pièces de vers qui y étaient transcrites.

De la description matérielle des volumes nous passons à celle des écrits.

Nous avons autant que possible fait connaître le nom des auteurs des différents manuscrits, en y joignant une courte notice biographique. L'excellent ouvrage de FABRICIUS, *Bibliotheca latina mediæ et infimæ ætatis*, 6 vol. in-4°, nous a été d'un grand secours pour cette partie de notre tâche. Comme il importe particulièrement à celui qui consulte un manuscrit de savoir, si l'œuvre analysée, a vu le jour ou si le texte qu'il a sous les yeux, se distingue par des variantes notables, nous avons, pour la plupart des ouvrages d'une certaine valeur, indiqué les livres, collections, notices, etc., où ils ont été publiés ou cités. Ce travail d'une exécution

souvent difficile nous a semblé de nature à augmenter considérablement l'intérêt de chaque notice. Il est surtout important pour les ouvrages peu connus de la plupart des lecteurs qui prennent souvent, au premier abord, pour inédits des traités, aujourd'hui perdus dans de vastes collections imprimées.

Quand le volume se composait de pièces réunies sans ordre et sans méthode, nous avons donné l'analyse sommaire de chacune d'elles.

Du reste la table alphabétique qui termine le volume, contient la mention des principales matières renfermées dans ce catalogue; elle permettra au lecteur de consulter, sans trop de fatigue, les analyses de nos différents manuscrits.

Aux articles *additions* et *rectifications*, nous avons taché de compléter les notions déjà publiées et de redresser les erreurs inséparables d'un travail de détail aussi long. Nous eussions pu grossir la liste des *errata*, mais nous pensons que le lecteur s'apercevra aisément lui-même des erreurs typographiques.

Vient ensuite une table méthodique où les manuscrits sont classés par date d'ancienneté de l'écriture, avec indication de ceux qui contiennent des miniatures, des enluminures ou de la musique. Cette table ne sera pas sans utilité pour certains paléographes qui n'ont en vue que l'étude de la partie matérielle de chaque manuscrit.

Nous ne finirons pas cet avant-propos, sans remercier la régence de la ville de Gand, qui a bien voulu par sa libéralité, fournir à l'administration de la Bibliothèque les moyens de publier ce catalogue.

Enfin nous adresserons aussi nos remerciments à M. Léopold Van Alstein, orientaliste, M. l'abbé Tanghe et M. le chanoine Saudan, tous à Gand, qui, pour plusieurs parties de cet ouvrage, nous ont respectivement aidé de leurs connaissances spéciales en langues orientales, en musique et en théologie.

Gand, 31 Octobre 1852.

THÉOLOGIE.

—

I. — Écriture Sainte.

A. *Bibles.*

123. Biblia sacra latina.

Dans cette bible, l'on a à peu près suivi l'ordre de la Vulgate, sauf que des prologues précèdent chacun des livres saints insérés dans notre manuscrit; ces livres sont les suivants :

1° Fol. 1—4 : *Prologus in pentateuchum Moysi.*

2° Fol. 4—32 : *Liber Genesis;* orné de sept petits médaillons coloriés, représentant les sept jours de la création, tous symbolisés par la figure de Dieu dans différentes attitudes.

3° Fol. 33—56 : *Liber Exodi.*

4° Fol. 56—72 : *Liber Levitici.*

5° Fol. 73—96 : *Liber Numeri.*

6° Fol. 96—116 : *Liber Deuteronomi.*

7° Fol. 116—127. *Liber Josue.*

8° Fol. 127—139. *Liber Judicum.*

9° Fol. 139 v° —141 : *Liber Ruth.*

10° Fol. 141—202 : *Libri IV Regum.*

11° Fol. 202—233 : *Libri Paralipomenon II.*

12° Fol. 233—251 : *Libri Esdre II.*

13° Fol. 251—255 : *Libri Tobie.*

14° Fol. 255—262 : *Liber Judith.*

15° Fol. 262—266 : *Liber Estheri.*

16° Fol. 266—278 : *Liber Job.*

17° Fol. 278—312 : *Liber hymnorum sive Psalmorum*, jusqu'aux mots : *sanctus in omnibus;* manque ici un feuillet dans notre manuscrit.

18° Fol. 313—324 : *Liber Proverbiorum sive Parabole;* par suite de la lacune du feuillet que nous venons de signaler, le texte de ce livre commence ici par : *gratiam bonam et disciplinam.*

19° Fol. 324—328 : *Liber Ecclesiastes.*

20° Fol. 328—329 : *Cantica Canticorum.*

21° Fol. 329—337 : *Liber Sapientie.*

22° Fol. 337—357 : *Liber Ecclesiastici.*

23° Fol. 357—381 : *Liber Isaie.*

24° Fol. 381—415 : *Liber Jheremie cum Baruch.*

25° Fol. 415—437 : *Liber Ezechielis.*

26° Fol. 437—447 : *Liber Danielis.*

27° Fol. 447—468 : *Duodecim Prophete minores :* Oseas, Joel, Amos, Abdias, Jonas, Michéas, Nahum, Habacuc, Sophonias Amos, Aggæus, Zacharias et Malachias.

28° Fol. 468—479 : *Libri Machabeorum II.*

Dans notre manuscrit, il y a ici une lacune considérable, désignée déjà au reste, au bas du v° du fol. 479, par ces mots, écrits par une main du XVI[e] siècle : *hic desunt aliquot quaterniones* (1) *in quibus erant quatuor evangelia, cum epistolis Pauli, descripta.* L'examen attentif du texte nous a prouvé que les feuillets manquants à cet endroit devaient contenir : la fin du chap. XII du 1[er] liv. des Machabées, à partir des mots : *sed et nos rescripsimus vobis;* les chap. XIII—XV du même livre, le livre II tout entier, les Quatre Evangélistes et

(1) Cahiers composés d'un nombre déterminé de feuillets.

les Epitres de St. Paul jusqu'aux mots *invisibilibus visibilia fierent* du chap. XI de l'*Epistola ad Hebreos.*

29° Fol. 480—497 : *Actus Apostolorum* (1).

30° Fol. 498—499 : *Epistola Jacobi apostoli.*

31° Fol. 499—502 : *Epistole Petri apostoli II.*

32° Fol. 502—504 : *Epistole Johannis apostoli III.*

33° Fol. 504—505 : *Epistole Jude, apostoli.*

34° Fol. 505—513 : *Apocalypsis Johannis liber.*

35° Fol. 514—573 : *Interpretationes nominum Hebreicorum*, travail dû, comme on le sait, au vénérable Bède.

Toute incomplète qu'elle est, cette précieuse bible qui, dans un format in-32 très compact, de 573 ff., contient l'ancien et le nouveau testament, est sans contredit un des plus précieux joyaux calligraphiques de notre bibliothèque. Elle est ornée d'un grand nombre de petites miniatures, servant de lettrines et placées en tête des différentes parties du texte. Les autres lettres sont bleues et rouges à rinceaux et historiées. — La finesse du vélin sur lequel le texte a été écrit, est telle que l'haleine le fait recoquiller. — L'écriture est une minuscule gothique qu'on ne saurait lire longtemps sans l'aide d'une loupe. Le texte est écrit sur deux colonnes, 43 lignes la page pleine.

On lit sur la feuille de garde :

« Liber monasterii Sancti Martini in Lovanio adserviens « usibus fratris Nicholai Winghe, datus eidem ab hono- « rabili domino Eleuthero de Farvaqz, monacho de Aquiscinc- « to (2), Lovanii studente et convictore nostro, anno domini « M Vc XXXVIIJ, aprilis XX. Oretur pro eo et servetur in me- « moriale eius. »

Nicolas Van Winghe est un personnage qui n'est point sans importance dans l'histoire bibliographique des Pays-Bas. C'est en effet à ce savant théologien qu'on doit, sous le rapport littéraire, une des meilleures traductions de la bible (ancien et

---

(1) Dans la *Vulgate*, les Actes des Apôtres précèdent les épitres de St. Paul.

(2) Abbaye d'Anchin, près de Douai.

nouveau testament) en flamand. La première édition en parut chez Barthélemy De Grave, à Louvain, en 1548; la deuxième à Cologne, chez Blacue, la même année; la troisième, à Anvers, chez Jean De Laet, en 1565. On lui doit aussi une traduction de l'Imitation de Jésus-Christ de Thomas à Kempis. Nous ferons remarquer ici, que le savant Willems (*Verhandelingen*, t. II, 352), a attribué à un Vanden Leemput, cette traduction de la bible, tandis que ce personnage ne fut que l'éditeur de la traduction de Van Winghe. Peut-être notre joli manuscrit a-t-il été un des exemplaires sur lesquels Van Winghe a traduit la bible.

Van Winghe mourut en 1552 (Foppens, *Bibl. Belgica*, II, 926).

Ce charmant volume appartenait en dernier lieu à J. J. Lambin, archiviste de la ville d'Ypres, de la bibliothèque de qui il provient.

La reliure, en cuir frappé, a été restaurée; elle est du XVe siècle et porte sur le plat, d'un côté l'effigie de la Sainte Vierge, et de l'autre de Sainte Barbe.

In-32, vélin très fin, mais fort manié et taché çà et là, 573 ff., écriture du XIVe siècle ou peut-être de la fin du XIIIe siècle.

Ms. N° 223.

424. Biblia Sacra.

L'ordre des textes des livres saints insérés dans ce manuscrit, est le même que celui du manuscrit précédent, sauf que cette bible-ci est au grand complet et dans le meilleur état de conservation. L'écriture est un peu plus grande et semble appartenir au milieu du XIIIe siècle. L'ornementation des pages ressemble à celle qu'on remarque dans l'autre bible; quelques miniatures offrent même identiquement le même dessin. Les lettres à rinceaux y sont plus nombreuses et généralement plus historiées. Toutes ces figures et ces petits sujets bibliques nous rapportent bien, par leur caractère, au genre de miniatures exécutées aux XIIIe et XIVe siècle. Ce manuscrit est, au reste, un chef-d'œuvre de calligraphie, d'une beauté et et d'une régularité remarquables. Le vélin, au moins aussi fin

que celui de l'autre manuscrit, est d'une blancheur étonnante. Le texte est écrit sur deux colonnes, de 36 lignes la page pleine. Ce précieux volume provient de la bibliothèque de l'ancienne abbaye de St. Pierre, à Gand.

Petit in-8°, vélin, 558 ff. sur 2 colonnes, écriture du XIIIe siècle; reliure du XVIIIe siècle, en maroquin rouge avec ornements au petit fer. V. Voisin, *Hist. des Bibl. de Belgique*, p. 45. et Catal. Walwein, N° 1, p. 1.

Ms. N° 222.

425. Biblia Sacra.

Cette bible est aussi complète que la précédente; le même ordre y a été suivi pour la disposition des livres saints qui y sont transcrits. L'écriture, qui est une minuscule gothique plus grande, ressemble en tout point à l'écriture du N° 424; seulement les petites miniatures-lettrines de celui-ci sont remplacés dans le volume que nous décrivons, par des lettres ornées de figures de fantaisie et d'animaux enroulés d'une manière bizarre et capricieuse. Des ornements à rinceaux se prolongent le long des marges, en bleu et en rouge, le tout exécuté avec grand soin. — Le texte est écrit sur deux colonnes, 59 lignes à la page, avec une régularité qui ne se dément jamais. A la suite des *Interpretationes hebraicorum nomimum*, on lit : *Martino e Sorgio Grasso*. Une table alphabétique de tous les textes compris dans le volume, se trouve en tête. La vignette fort curieuse qui orne le commencement de la Genèse, représente les sept jours de la création avec les figures symboliques des quatre évangélistes. — Une main récente a écrit cette note sur une des feuilles de garde : *Hæc biblia manuscripta admodum vetusta, testante S. Thoma Aquinate, vera sunt, si conferatur versus 5 capitis 1 epistolæ primæ S. Joannis hujus M. S. cum S. Thomæ opusculo 24, in expositione super secundam decretalem, ubi agit contra Joachim.* De cette note nous n'inférons pas que ce manuscrit soit contemporain de St. Thomas d'Aquin, mais seulement que le texte qu'il contient est authentique. Sur une autre feuille de garde nous lisons : *Dono da-*

tum a Venantio Mauzonio de Colle, die XI jan. A. D. MDLXIII.

Petit in-folio, vélin très fin, mais sale et manié, 412 ff., écriture du milieu du XIIIe siècle; reliure en cuir du XVIIIe siècle.

Ms. N° 385 (129 suppl.).

426. La Bible moralisée en français.

C'est probablement le travail remanié de Pierre Comestor, à qui, on le sait, est due une des premières traductions de la bible en français. La *Bible moralisée* « est un choix de versets de la « Sainte Ecriture, en latin et en français, traduits dans l'ordre « des livres saints et accompagnés d'une moralité allégorique (P. Paris, *Manuscrits français de la Bibliothèque du Roi*, II, 19). — V. aussi Fabricius, cité, I, 404. »

Cet ouvrage est précédé d'un prologue, portant pour titre : *Comment la Sainte Escripture se peut exposer en quatre manières*, et orné d'une miniature représentant Comestor, en costume de chancellier (?) de l'université de Paris. A la suite on trouve un commentaire du même sur la signification de plusieurs mots qu'on rencontre dans la bible.

Deux magnifiques *Bibles moralisées* existent à la bibliothèque nationale à Paris. M. P. Paris, ouvrage cité, p. 18—35, en donne une longue description. Sans avoir, pour ce qui concerne son ornementation, l'importance des deux manuscrits parisiens, nous ferons cependant remarquer que notre volume n'est pas sans intérêt sous le rapport des peintures qui l'enrichissent. Il est orné de 15 miniatures, placées en tête du Prologue, et de quelques-uns des livres saints, ainsi que d'une peinture plus grande, entourée de guirlandes de fleurs, qui représente la création et qui occupe la moitié de la première page du livre de la Genèse. Le dessin est exécuté d'une manière naïve et assez grossière, mais les couleurs sont remarquables par l'éclat dont elles brillent. — Outre ces peintures, il s'y trouve un grand nombre de lettres historiées, rehaussées d'or.

In-fol., vélin, 12 et 198 ff., à deux colonnes, manquent les ff. 28, 131, 142, 156 et 163, qui ont été arrachés; écriture de la fin du XIVe siècle. Reliure en veau plein.

Ms. N° 141 (128 suppl.).

B. *Parties de la Bible.*

427. Apocalypsis et cantica canticorum.

Le texte de l'Apocalypse et du Cantique des Cantiques, inséré dans ce manuscrit, ne diffère point du texte de la Vulgate. Il est enrichi d'un commentaire interlinéaire et marginal très abondant. L'Apocalypse est précédée d'un avant-propos, qui explique l'origine de ce livre et qui commence par : *Causa que beatum Iohannem scribere monuit, dum exul teneretur a Domitiano.*

Ce manuscrit provient de l'ancienne abbaye de St. Pierre, de Gand, si nous en croyons cet avis formulé à la fin du volume et que nous trouvons dans presque tous les *codex* précieux des monastères : *Liber Sancti Petri Gandensis Ecclesie; servanti benedictio, tollenti maledictio; qui folium ex eo tulerit vel curtaverit, anathema sit.*

In-8°, vélin, à deux colonnes, 67 ff., belle écriture du XIIe siècle, avec quelques majuscules coloriées; les notes sont d'une écriture très fine, reliure du XVIIIe siècle. Catal. Walwein, p. 1, N° 3.

Ms. N° 196 (3).

428. Liber lectionum et evangeliorum in præcipuis anni festis, cum sermonibus et omeliis quorumdam sanctorum ecclesiæ patrum.

Ce manuscrit est remarquable par l'exécution des vingt-quatre grandes et petites lettrines, à rinceaux en couleur, rehaussés d'or, qui l'enrichissent. Ces ornements, qui envahissent toutes les marges, sont peints avec un goût et une légèreté admirables.

In-folio, vélin, à 2 colonnes, 54 ff.; grande écriture gothique du XVe siècle, reliure en parchemin.

Ms. N° 105 (121).

429. Die eerste partye vander Bibele, die naer onser ordinnancie volmaect was aldus in duytsche int iaer 1360.

La traduction de la bible en vers flamands, par Jacques Van Maerlant, date, comme on sait, de la deuxième moitié du XIIIe siècle. La première traduction en prose flamande de la Sainte Ecriture ne remonte pas au-delà de l'an 1300. Faite sur le texte de la *Vulgate*, elle est due à un écrivain flamand dont malheureusement le nom n'est pas arrivé jusqu'à nous, mais qui, s'il faut en juger par les inductions qu'on peut tirer de quelques-uns de ses avant-propos, était un homme de profond savoir et d'une moralité irréprochable. Lelong, dans sa *Boekzaal der Nederduitsche Bybels*, (p. 229—258); s'occupe longuement de cette traduction et en décrit vingt-quatre manuscrits différents, parmi lesquels nous ne retrouvons pas le nôtre. Elle parut pour la première fois à Delft en 1477, chez Yetmantsoen, en deux parties (Lelong cité, p. 365). C'est une bonne partie de cette traduction qui se trouve dans le volume que nous analysons; il ne renferme que ce qui suit :

1° La *Genèse*, précédée du prologue, fol. 1—53 v° (manque un feuillet, contenant la fin du chap. L et dernier).

2° L'*Exode*, fol. 54—88.

3° Le *Lévitique*, fol. 89—106.

4° Le *Nombre*, fol. 107—133.

5° Le *Deuteronome*, fol. 133 v°—103.

6° *Josue*, fol. 303 v°— 167. Ce livre, qui commence la deuxième partie de la traduction de la bible (Lelong, cité, 241), est précédé d'un avant-propos où nous trouvons ces hardies paroles, qui prouvent qu'on pensait déjà assez librement au XIVe siècle : « Nu biddic elken die uut desen boeke leest, die ic « dus mit groter pinen uten latine in duytsche ghetoghen hebbe, « dat hi voir mi sondare bidde. Want ic weet wel dat dit werck « by hatyen noch seer doirknaghet sal worden van den quaden « die benijt dat men enighe boeke te duytsche scrivet. Maer « also ic vore gheseit hebbe, so en mene ic niet te doen dat « ieghen gode of ieghen die heilighe kercke si; want den talent « vander conste die mi God bi synre gracien verleent heeft;

« soude ic gheern elken menschen deylen te synre salichheit. »

7° *Les Juges*, fol. 168—182.

8° *Ruth*, fol. 183—185.

9° *Les Rois*, fol. 186—281.

10° *Prière de Manassès à Dieu dans sa prison*, fol. 281—282.

11° *Tobie*, fol. 283—288.

12° *Ezéchiel*, fol. 289—291 (réduit en 5 chapitres).

13° *Daniel*, fol. 292—311.

14° *Abacuc*, fol. 311—312 (fragment).

15° Note sur les contradictions apparentes qui existent dans les livres des Rois, sur le nombre d'années pendant lesquelles ils ont régné, fol. 312—314.

Ce qui rend notre manuscrit surtout intéressant, ce sont les prologues dont le traducteur a fait précéder quelques livres et où il y a à puiser sur le caractère et l'esprit de ce dernier, qui a toujours soin de ne pas se nommer, d'utiles notions. Il ne se borne pas, au reste, à translater les Saintes Ecritures, il y intercale çà et là des extraits du Commentaire de la Bible, composé par Petrus Comestor, sous le nom de *Historia Scholastica*, ainsi que des extraits de l'histoire profane.

Bien que ne contenant qu'une partie de la bible, notre manuscrit mérite encore d'attirer l'attention sous un autre rapport. Copié à la fin du XIVe siècle, il est, pour la forme orthographique des mots flamands alors en usage, une source linguistique importante à consulter.

Il provient des Augustins de Gand, comme le prouve la note inscrite en tête du volume : *Memoria fratris Gisleni Baelde quam reliquit Bibliothecæ Augustinianæ Gandensi*, 11^{a} *januarii* 1648.

Grand in-folio, papier à 2 colonnes, avec une table; écriture de deux mains différentes du XIVe siècle, 314 ff., grandes lettres initiales grossièrement peintes à l'eau; reliure primitive en cuir noir, restaurée; signe du papier : *un ancre*. Indiqué au Cat. Walwein, p. 2, N° 6.

Ms. N° 16 (6).

430. Novum testamentum cum glosis. Ms. monastien. 1418.

Ce manuscrit, aussi remarquable sous le rapport des minia-

tures dont il est orné que sous celui du texte, contient plusieurs parties de la bible, traduites en flamand et qui font précisement lacune dans le manuscrit précédent. On y a intercalé des fragments de l'Histoire des Juifs de Flave Joseph et un commentaire historique en flamand, qui n'est autre chose que la traduction de la *Scholastica historia* de Petrus Comestor, ou d'un de ces commentaires du même genre qui au moyen-âge étaient généralement attribués tous à ce Comestor. V. Fabricius, I, 404. Il se trouve aussi copié par extraits dans le volume précédent.

Voici les parties contenues dans le manuscrit que nous analysons :

1° Fol. 1--35 (1) v° : les Machabées, I et II; à la suite on a transcrit sous le titre de livre III des Machabées, plusieurs chapitres de Flave Joseph cité.

2° Fol. l—lxxj : les quatre Evangélistes.

3° Fol. lxvi—xciij v° : les Actes des Apôtres.

4° Fol. xciij v°—cxxxviij : Epitres de St. Paul.

5° Fol. cxxxviii—cxxxix v° : Epitre de St. Jacques.

6° Fol. cxxxix v°—cxliiij v° : Epitres de St. Pierre.

7° Fol. cxliiij v°—cxlv v° : Epitres de St. Jean.

8° Fol. cxlv v°—cxlvi r° : Epitre de St. Jude.

9° Fol. cxlvi r°—clij : l'Apocalypse de St. Jean.

10° Fol. clvij—clxx : les Prophéties (par extraits).

11° Fol. clxx—clxxiij : les Epitres pour les fêtes des saints pendant l'année.

12° Fol. clxxiij—ccvj : Histoire de la destruction de Jérusalem de Flave Joseph.

Cette traduction finit par ces mots, qui lui assignent une date fixe : « Nu hebs danck, Jhesus Christus ende Maria syne « ghebenedide moeder, die mi so langhe heeft ghespaert dat « ic te enen eynde hebbe ghebracht die historie ende dit werc « van der bibelen, ende van der ioden yesten diet beghin ende « ene figure waren van den kerstinen volke thent, die ioden

---

(1) Les 35 premiers feuillets ont été chiffrés au crayon.

« haren name verloren, ende haer hulde mit gode. Ende dat « die heilighe kerke te wassen ende voertganc begonste te « hebben bider heiligen apostelen predicatien. Dit were eynde « uten latyn in duyssche te maken int jaer ons heren doe- « men screef dusent CCC ende LX, op Sunte Jans avent bap- « tisten, als alle kerstene lude in blysscappen ende in vrou- « den pleghen te wesen in die eer synre gheboerten. Ende dit « boec wert begost te scrivene des derden daghes na Sunte « Luci ende gheeyndet op onser vrouwen avent, daernaest « komende in den vasten, doe men screef dusent CCC ende « LXVIIJ. »

L'auteur de cette traduction, qui a malheureusement soin de taire son nom, nous dit donc dans ce passage qu'il acheva ce travail en 1360 et qu'il en termina la présente transcription en 1368. Toutefois, cette dernière date a été altérée; il semble que primitivement il ait fallu lire un autre chiffre. — Cette date de 1360 semble prouver que cette partie du texte flamand et celle insérée dans le volume précédent sont du même traducteur.

13° Fol. ccvii—ccxiij v°: table et *incipit* des Evangiles, Epitres, Prophéties, ainsi que des différents chapitres de Flave Joseph, cité.

14° Fol. ccxiv—ccl : les Psaumes avec gloses.

Ce volume provient de la riche bibliothèque de M. L. Van Gobbelschroy, vendue à Gand, le 15 décembre 1851 (voir N° 14 du Catal.); une note de sa main occupe le premier feuillet de garde. — Le mot *Monastien*(*se*) inscrit au dos de ce manuscrit, nous fait supposer qu'il vient d'une abbaye ou couvent de Munster.

Il est orné d'un grand nombre de belles et fines lettrines en couleurs historiées et à rinceaux. Un artiste du XVe siècle l'a enrichi de 36 miniatures qui portent tout à fait le cachet de cette époque, bien que les couleurs employées diffèrent essentiellement par leur teinte plus pâle de celles qu'on trouve ordinairement dans les manuscrits du XVe siècle; quelques-unes semblent avoir été retouchées. Nous sommes presque tenté de croire que les dessins sont de l'époque que nous venons de leur assigner et que quelques-uns n'ont été coloriés que long-

temps après. Nous abandonnons cette appréciation à de plus experts que nous dans cette partie.

In-folio, papier, 2 colonnes, 247 ff., bonne écriture du XIV[e] siècle (1368?); entêtes et initiales en encre de couleurs, cartonné; marque du papier : *la boule du monde avec la croix.*

Ms. N° 632.

C. *Interprètes et Commentaires.*

431. Omnes epistole Sancti Pauli apostoli.

Dans ce texte des épitres de St. Paul, nous n'avons point remarqué de variantes. Des notes et des sommaires ont çà et là été transcrits sur les marges. L'épitre aux Hébreux est chargée de gloses interlinéaires et marginales nombreuses. Chaque épitre est précédé de son *Argumentum*. Au fol. 100 v°—110 : *Liber S. Augustini de altercatione Ecclesie et Synagoge.* Ce traité est incomplet.

Petit in-4°, vélin, 110 ff., écriture du XII[e] siècle, quelques titres et initiales en rouge; reliure antique, endommagée, avec gardes en bois.

Ms. N° 434.

432. Initia evangeliorum.

Dans ce manuscrit, qui contient différentes matières, se trouvent les commencements de tous les évangiles des dimanches et fêtes de l'année.

In-fol., vélin, 10 ff. (paginé ff. 243—262), grandes lettres en encre rouge et bleue à rinceaux; écriture du XV[e] siècle.

Ms. N° 321 (118).

433. Beati Hieronimi explanatio in Hezechielem profetam.

Le commentaire de St. Jérôme sur les Prophéties d'Ezéchiel,

en XIV livres a paru dans les œuvres complètes de ce célèbre père de l'Eglise, imprimées à Bâle en 1516, t. V, fol. 177-167. Le texte de cette édition et celui de notre manuscrit sont, sauf quelques variantes insignifiantes, exactement les mêmes. — Le texte des Prophéties est indiqué par des petites capitales tandis que le commentaire est en caractères cursifs ordinaires. Quelques lettres initiales sont historiées et en couleur.

Les deux dernières feuilles de garde contiennent le fragment d'un poème en vers latins, où, sous forme de dialogue, sont racontés les faits et gestes du roi Apollonius : *Gesta Apollonii ;* Strabon et Saxo y sont les deux interlocuteurs. Ce fragment qui a 792 vers, commence par ces mots :

« Auribus intentis toto moderamine mentis
« Quod suadet Strabo, sollertis concipe, Saxo ; »

et finit ainsi :

« Mars domit (*sic*) tunc mortem super omnia prælia fortem »

L'écriture qui a disparu en plusieurs endroits, est excessivement difficile à lire, à cause des nombreuses abréviations qui s'y trouvent ; elle semble appartenir à la fin du XIe siècle.

Ce manuscrit provient de l'abbaye de St. Pierre de Gand, il porte en outre les armoiries de la famille *Vander Heyden* ou *de la Bruyère.*

In-folio, velin, 2 colonnes, ff. 229, écriture belle et lisible du XIIe siècle ; lettres capitales en rouge. Reliure en veau du XVIIIe siècle.

Ms. N° 169 (124 suppl.).

434. Explanatio Hieronimi presbyteri in Marcum et Matheum.

Ce volume contient les commentaires de St. Jérôme sur les évangiles de St. Mathieu et de St. Marc, tels qu'ils ont été publiés dans les œuvres complètes de ce père de l'Eglise, à Bâle, 1516, in-fol., T. IX. Nous n'y avons pas remarqué de variantes.

Dans quelques endroits le copiste a eu soin de guillemetter le texte des évangélistes pour le distinguer de celui du commentateur.

Le commentaire de St. Mathieu occupe les ff. I—CVIII v°, celui de St. Marc, les ff. CIX—CXXVIII. Il est suivi ff. CXXVIII—CXXXVI d'un commentaire sommaire intitulé :

Expositiuncula Arnobii, episcopi, in evangelio Johannis Evangeliste, Mathei et Luce.

In-folio, vélin, à deux colonnes, 136 ff., belle et lisible écriture du XIIe siècle, de deux mains différentes; lettres initiales en rouge et vert, dont quelques-unes joliment historiées. Reliure en veau du XVIIIe siècle.

Ms. N° 132 (161).

135. Sancti Hieronimi presbyteri in Matheum evangelistam.

Ce manuscrit du commentaire de St. Jérôme sur l'Evangile de St. Mathieu est extrêmement ancien; il doit avoir été écrit vers le milieu du Xe siècle. Rien n'y distingue le commentaire du texte même de l'évangéliste. Il est au reste en tout conforme au texte du manuscrit précédemment analysé et de celui qui est imprimé dans les œuvres de Saint Jérôme citées. Seulement çà et là se trouvent quelques notes marginales et interlinéaires d'un annotateur inconnu.

Après l'*Explicit*, nous lisons les 4 vers suivants :

Ut gaudere solet fessus iam nauta labore,
Desiderata diu litora nauta videns,
Haut alider scriptor optato fine libelli
Exultat viso lassus et ipse quidem !

puis les chiffres de DCCCCLVI et DCCCCLXI. Seraient-ce les dates de l'écriture? Et enfin plus bas : *Hi sunt scriptores : Hengelboldus, Hermenardus, Lambertus.* Sont-ce les noms des copistes à qui on doit ce volume? C'est ce que nous ne saurions affirmer. Quant

au volume, il provient, comme beaucoup d'autres que nous aurons occasion de signaler plus tard, de l'abbaye impériale de St. Maximin, près de Trèves, où il portait le N° 194. Les quatre feuilles de garde renferment un fragment de grammaire, où il s'agit de l'emploi des prépositions et des adverbes dans les langues grecque et latine. Les auteurs qu'on y cite, sont Virgile, Lucain, Térence et Homère. Voici un commencement de chapitre que nous y trouvons :

De potestate Prepositionum.

Separate prepositiones vel accusativo vel ablativo adiunguntur; des sommaires se trouvent sur les marges.

In-4°, vélin, 92 ff., écriture du X[e] siècle qui a pali dans plusieurs endroits; reliure antique en peau de truie avec un fermoir en cuivre.

Ms. N° 301 (103 suppl.).

436. S. Hieronymi presbyteri explanatio in Isaiam prophetam.

Ce commentaire du prophète Isaïe se trouve mot pour mot dans les œuvres complètes de St. Jérôme, citées ci-dessus. Le manuscrit que nous analysons ne contient que la 2[e] partie de ce commentaire, c'est-à-dire les livres X à XVIII d'Isaïe. Il provient de l'abbaye de St. Maximin près de Trèves où il portait le N° 223; le texte du prophète n'y est distingué de celui du commentaire que par des lettres initiales en rouge. De grandes lettres historiées, rehaussées d'or, se trouvent en tête de chaque livre.

In-folio, parchemin, à 2 colonnes, 253 ff., belle écriture de la fin du X[e] siècle; reliure en peau de truie frappée, qui porte la date de 1748. Le relieur de cette époque a eu la maladresse de rogner considérablement les marges. Une note écrite au XI[e] siècle à la fin du vol., fait connaître que la 1[re] partie de ce commentaire de St. Jérôme, comprenant les livres I—IX d'Isaïe, était alors entre les mains d'un autre détenteur qu'on appelle *magister maioris ecclesie.* (Treverensis [?])

Ms. N° 102 (123 suppl.).

437. Sancti Ysidori junioris episcopi hispalensis commentaria in Sacram Scripturam.

Tout le monde sait qu'Isidore de Séville est une des gloires littéraires et ecclésiastiques de l'Espagne. Mais on n'est pas aussi d'accord sur l'existence d'un autre évêque de Séville du même nom, que certains auteurs ont appelé *le jeune* et dont quelques autres ont fait un évêque de Cordoue (V. Fabricius, IV, 183, et Michaud, *Biogr. Univ.*, XXI, 292). C'est à ce dernier qu'ils attribuent le commentaire de la Sainte Ecriture.

Le manuscrit que nous analysons, contient le commentaire d'Isidore sur les livres de la Genèse, l'Exode, le Lévétique, le Nombre, le Deutéronome, Josué, les Juges, Ruth, les Rois, une partie d'Esdras et des Machabées.

Nous lisons à la fin du volume :

Scriptus et finitus per me fratrem Petrum Meere, a° domini XVc septimo. Il provient des Carmes de Gand.

In-8°, papier, 348 pp., bonne écriture de l'année 1507, reliure moderne. Walwein, Catal. 2, N° 7.

Ms. N° 187 (7).

438. Beda in S. Lucam.

Le commentaire du Vénérable Béda sur l'évangile de St. Luc est divisé en six livres. Il a été imprimé tel qu'il se trouve ici, dans l'édition des œuvres de Béda, publiées à Cologne en 1612, mais avec des variantes notables.

En tête de notre manuscrit est transcrite la lettre intitulée : *Epistola cuiusdam Acce episcopi ad venerabilem Bedam, presbyterum, qua eum rogat ut sanctum evangelium Luce scribere velit* (souvent imprimé). Cette lettre est suivie de la réponse du vénérable Béda au sujet de l'œuvre qu'Acca lui conseille d'entreprendre.

Manque le 1er feuillet du prologue de Béda, jusqu'aux mots : *iuxta suuum nomen nostre gentis.* A partir du feuillet 8, le texte de l'évangile de St. Luc est en lettres capitales et celui du commentaire en écriture cursive.

Provient de l'abbaye impériale de St. Maximin, près de Trèves où il était marqué : *Beda in IV evangelia,* N° 211.

In-fol., vélin, à deux colonnes, 173 ff., écriture du Xe siècle, de deux mains différentes; en mauvais état.

Ms. N° 175 (151).

439. Beda in Apocalypsim.

Ce titre est incomplet. Le manuscrit que nous avons sous les yeux, contient deux ouvrages du Vénérable Bède.

1° *Liber questionum in Regum*, fol. 1—26.

Cette espèce de commentaire est précédée d'une lettre d'envoi, adressée à un certain Nothelm et qui commence par ces mots :

« *Que de libro Regum delucidanda tibi* (lege *mihi*), *frater dilectissime misisti, statim prout, domino iuvante, potui, explicare curavi.* »

Ces *Questiones* n'ont rien de commun avec celles que nous trouvons dans les *Opera Bedæ*, t. VIII (Coloniæ, 1612). Dans notre manuscrit manque un feuillet.

2° *Beda in Apocalypsim*, fol. 26 v°—118.

C'est le commentaire de Bède sur l'Apocalypse, que nous trouvons mot pour mot dans l'édition de ses œuvres, citée, t. V, sauf la fin du chapitre XII et dernier, qui manque ici à partir de : *et ex utraque parte fluminis lignum vite.*

Voyez au sujet de ces deux traités, Fabricius, I, 190. Notre manuscrit provient de l'abbaye de St. Maximin, susmentionnée, où il était marqué N° 196.

In-4°, vélin endommagé ça et là, 118 ff., belle écriture du Xe siècle, reliure moderne aux armes de la ville de Gand.

Ms. N° 240 (144).

440. Paterius de opusculis Sancti Gregorii pape [1].

Le pape St. Grégoire-le-Grand composa comme on sait, un traité sur le livre de Job, intitulé : *Expositio in Jobum sive mora-*

(1) Nous donnons cet intitulé à notre manuscrit d'après l'*Explicit* qui termine le prologue de Paterius.

lium libri XXXV (v. Fabricius, III, 86.) Sur ce traité, Paterius, notaire de l'église romaine, en fit un autre où il réunît tous les témoignages de la Sainte Ecriture que St. Grégoire avait invoqués dans son *Expositio* à titre d'éclaircissements. Paterius donna à ce livre le titre de *Liber testimoniorum*. Fabricius, V. 201, fournit quelques éclaircissements curieux au sujet de cet ouvrage, dont notre manuscrit contient un texte du XI[e] siècle, précédé d'un prologue où Paterius explique les motifs de son entreprise.

Ce beau volume provient de l'abbaye de St. Maximin, où il portait le N° 72. Sur la marge de la première feuille se trouvent des caractères cryptographiques que nous avons publiés avec quelques mots d'explication dans le *Messager des Sciences*, 1850, p. 272.

In-4°, vélin, 143 ff., écriture du X[e] siècle ; intitulés des chapitres en encre rouge ; reliure moderne en cuir de Russie.

Ms. N° 247 (146).

441. Expositio Sancti Gregorii super cantica canticorum. — Concordia testimoniorum Sancti Gregorii, pape urbis Rome in epistolis ad Romanos, (*ad Corinthios*, *ad Ephesios*, etc., etc.)

Ces deux traités sont dus au pape St. Grégoire-le-Grand. Nous ferons cependant remarquer que le texte du premier, tel qu'il a été souvent imprimé (Fabricius, III, 88.) ne commence ici qu'après les mots du Cantique des Cantiques : *Pulchræ sunt genæ tuæ sicut turturis* (fol. 31 v°). La partie qui précède est d'un autre commentateur et ne se trouve pas, par conséquent, dans l'*Expositio* imprimée de St. Grégoire, bien que le texte de cette partie lui soit faussement attribué dans notre manuscrit.

Quant à la *Concordia*, c'est un traité par demandes et par réponses du même pape; il est incomplet et finit par les mots : *Vocarentur iidem gentilibus invocarentur*. Il est publié dans les *S. Gregorii Opera omnia*. Parisiis, 1705, t. III.

In-8°, vélin, 136 ff.; les ff. 1—31 et 113—136 v° sont d'une écriture du XII[e] siècle, tandis que les ff. 31—112 v°, sont d'une écriture de l'an 1500; initiales en encre rouge. Reliure moderne.

Ms. N° 242 (130 suppl.).

442. Expositio super cantica canticorum.

Ce commentaire, dû, comme une partie du précédent, à St. Grégoire-le-Grand, est en tout point conforme au texte publié, entre autres, dans les œuvres de ce pape, édition de Paris de 1551.

Le manuscrit où ce commentaire est inséré et dont il occupe les 34 premiers feuillets, contient en outre : 1° Sermones de Celesti pane; 2° Diversi Sermones de Beata Virgine; 3° Revelatio de miraculis S. Andree, apostoli; 4° Vita beate Marte, hospite (*sic*) domini Jesu Christi; 5° Passio Sancti Erasmi; 6° Vita S. Blasii.

In-4°, vélin, 103 ff., écriture du XIIIe siècle; reliure antique de 1572, gardes en bois; endommagé.

Ms. N° 305.

443. De Bruud van Cantiken.

Tel est le titre que nous croyons pouvoir donner à ce manuscrit, d'après l'*Explicit* que nous lisons fol. 182.

Commentaire en flamand sur le Cantique des Cantiques, écrit (peut-être composé), comme il est dit à la fin du manuscrit, en l'an 1460, et appartenant à cette époque à George Van Messem, demeurant à Gand, près de l'église de St. Michel.

Le langage dans lequel ce commentaire est rédigé, est très pur et très coulant; par le dialecte, il semble appartenir à la Flandre. — Le dernier verset commenté du texte du Cantique des Cantiques est : *Sicut turris David collum tuum quæ ædificata est cum propugnaculis*. Viennent ensuite deux méditations aussi en flamand, écrites dans le même style.

Petit in-4°, papier, 192 ff., écriture de l'an 1460; reliure peu ancienne. Vers la fin du XVe siècle, ce volume appartenait aux sœurs habitant à Gand près des Jacobins, Onderberghen (rue de la Vallée).

Ms. N° 218.

444. Expositiones beati Gregorii, pape, in Ezechielem prophetam.

Ce sont les homélies de St. Grégoire-le-Grand sur la prophétie

d'Ezéchiel, telles que nous les trouvons imprimées (sauf quelques changements dans l'arrangement des textes); entre autres, dans l'édition des œuvres de ce pape, qui a paru à Paris en 1551. (V. aussi plus haut, N° 433.)

Ces homélies sont suivies, à partir du fol. 101, d'un traité ascétique en quatre livres, sur la Sainte Trinité, les Anges, les sacrements, le décalogue, etc., et en marge duquel est invoquée l'autorité de l'Ecriture Sainte et des pères de l'Eglise. Le dernier paragraphe de ce traité est intitulé : *De visione bonorum et malorum;* à la fin on lit :

Explicit iste liber; sit scriptor crimine liber!

Ce beau manuscrit, qui est orné d'un certain nombre de grandes lettres initiales en couleur, rehaussées d'or et de lettres à rinceaux, est de deux mains différentes du commencement du XIII[e] siècle; il provient de l'abbaye de St. Maximin, près de Trèves, où il était indiqué au Catalogue B. 8, N° 212.

In-fol., vélin, à 2 colonnes, 141 ff., écriture du XIII[e] siècle, titres et intitulés des chapitres en encre rouge. Reliure en peau de truie frappée, de l'an 1749.

Ms. N° 314 (115 suppl.).

445. Expositio in prophetas minores.

Commentaire des douze Petits Prophètes, à savoir : Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Abacuc, Sophonias, Aggée, Zacharie et Malachie.

Incipit : *Verbum dei quod factum est ad Osee filium.*

Explicit : *Si vultis recipere, Johannes ipse est Helias qui venturus est.*

En tête du premier feuillet nous lisons : *Codex S. Martini super litus Moselle;* à la fin une feuille de garde contenant un fragment ascétique dont l'écriture est de la fin du VI[e] siècle.

In-4°, vélin grossier, 86 ff., marges çà et là rognées, écriture du X[e] siècle, reliure antique avec gardes en bois, endommagée.

Ms. N° 254.

446. Beatus presbyter Hieronymus in epistolas S. Pauli Apostoli.

Le texte des épitres de St. Paul, renfermé dans ce manuscrit, est enrichi de gloses interlinéaires et de commentaires transcrits sur les marges; c'est ce qui a fait placer sur la feuille de garde le titre : *Epistole Pauli glosate.* — Ces gloses et commentaires n'ont rien de commun avec le commentaire que nous trouvons dans les œuvres complètes de St. Jérôme, édition de Paris, 1706, et de Bâle, 1516.

Le texte des lettres est précédé de quelques feuilles contenant : 1° Une note sur l'origine de la fête de St. Pierre aux Liens; 2° un sermon commençant par les mots : *Per ipsum est tibi omnis honor quod omnis creatura que materia est laudandi te, creata est per ipsum*; 3° *Prologus Hieronymi Presbyteri in epistolas S. Pauli.* Chaque épître est précédée de son *argumentum.*

A la suite des épîtres de St. Paul, nous trouvons un traité intitulé : *Glosula magistralis super quedam capitula de epistolis S. Pauli Apostoli*, en tête duquel une table détaillée des matières que ce commentaire renferme. Nous ne connaissons pas l'auteur de cette *glosula.*

Le *Purgatorium S. Patricii*, dont il sera parlé en son lieu et place, termine le volume.

Pagination de ce manuscrit : la note, le sermon et le prologue, fol. 1—6 v°; les *Epistole glosate*, fol. 7—152; la *Glosula*, avec la table, fol. 153—205; le *Purgatorium*, fol. 206—252.

In-8°, vélin, 252 ff., écritures de différentes mains des XIIe et XIIIe siècle, lettres initiales exécutées à la plume, avec beaucoup de goût. Titres et entêtes en encre rouge. Provient de l'abbaye de Cambron, où il portait le N° 26; reliure antique en mauvais état.

Ms. N° 316 (77 suppl.).

447. Nicolai de Lira postillæ in Evangelia.

Sous le titre de *Postillæ*, Nicolas de Lyra ou de Lierre, savant franciscain de la fin du XIIIe siècle, composa une série de

petits commentaires sur les différentes parties de l'Ancien et du Nouveau Testament (FABRICIUS, V, 114 et 115).

Le manuscrit que nous analysons ici, contient ses *Postillæ* ou *apostilles* sur les évangiles de St. Jean, St. Mathieu, St. Marc et St. Luc.

A la fin nous lisons : *MV^{c} xliij, Amelberge virginis de Sacellenatu de Hulsterlo et..... erant multe commotiones et scandala.*

In-fol. papier, sur 2 colonnes, 402 pp., écriture du XVIe siècle; marques du papier : *une main* et *une étoile;* reliure moderne.

Ms. N° 453.

448. Tractatus de titulis psalmorum.

Commentaire sur les psaumes de David, commençant par ces mots : *Prophetia est inspiratio divina quæ eventus rerum vel per facta vel per dicta immobili veritate pernunciat.*

Suivi d'une prière intitulée : *Oratio ad dominum et ad omnes sanctos.*

Dans le même manuscrit se trouve un autre traité, dont nous parlerons en son lieu et place, intitulé : *S. Hieronymus de corpore et sanguine D. N. Jesu Christi;* il occupe les 17 derniers feuillets du volume.

Ce charmant manuscrit, dont l'écriture est d'une pureté et d'une régularité remarquable, provient de l'abbaye de St. Pierre, à Gand.

Petit in-folio, vélin, 73 ff., initiales et titres en rouge, écriture du XIIe siècle; reliure moderne en veau.

Ms. N° 250 (153).

449. Expositiones allegorice super Genesim, Exodum, Leviticum, Numerum, Deuteronomium, Iosue, Judicum, Ruth et Regum.

Ce commentaire partiel de la Sainte Ecriture commence au fol. 39 de ce manuscrit par les mots : *De libro geneseos; in principio fecit deus spiritualia, celestia*, et finit par : *Christo habent in ore sacramenta legis et prophetarum.* Nous ignorons quel

est l'auteur de ce traité. Le titre que nous avons donné à ce manuscrit, se trouve au v° du dernier feuillet.

Le volume commence par un traité intitulé : *Gemma anime*, dont nous parlerons ailleurs. Une hymne en vers latins de 3 strophes, de 6 vers chacune, occupe la dernière feuille de garde.

Petit in-8°, vélin, 103 ff. (paginé 39—142); écriture du commencement du XIII[e] siècle; initiales et titres en rouge et en couleur. Reliure ancienne en veau plein.

Ms. N° 232[a].

450. Venerabilis viri Ludolphi monachi ordinis Carthusiensium in Psalterium.

Ludolphe ou Landolphe le Saxon, était un pieux moine chartreux qui vécut au XIIII[e] siècle et qui écrivit ce commentaire sur les psaumes de David, d'après S. Jérôme, S. Augustin, Cassiodore et Pierre Lombard.

Une note qui se trouve à la fin du volume porte : *Explicit expositio tercie quinquagene psalterii, collecta a dompno Ludolpho monacho, ordinis Carthusiensis, finita anno M. CCCC. lxvij°, tercia die septembris per me Johannem Burgensis Basseye, tunc regentem.* C'est-à-dire que cette copie de l'œuvre de Ludolphus fut faite en 1467. (V. Fabricius, IV, 286).

Ce manuscrit provient des récollets de Gand.

Petit in-folio, papier à 2 colonnes, 239 ff., bonne écriture d'une main allemande de 1467; quelques lettres tourneures en couleur assez grossièrement peintes; signe du papier : *Un P.* Reliure antique restaurée. Mentionné au Catal. Walwein, p. 2, N° 8.

Ms. N° 168 (8).

451. Prima pars Glosarum magistri Petri Lombardi, parisiensis episcopi, super epistolas Pauli ad Romanos et Corinthios.

Pierre Lombard, une des lumières de l'Eglise au XIII[e] siècle,

composa sur toutes les épîtres de St. Paul, un recueil de gloses d'après les pères de l'Eglise les plus célèbres (FABRICIUS, V, 264). C'est la première partie de cet ouvrage, celle qui avait rapport aux épîtres aux Romains et aux Corinthiens, que nous trouvons dans ce volume.

Ce beau manuscrit, dont l'écriture est admirablement régulière, provient de l'abbaye de St. Bavon, à Gand; il est écrit sur trois colonnes, le texte de St. Paul au milieu et les gloses de chaque côté. Il est orné de grandes lettres tourneures, coloriées et rehaussées d'or, dont les deux premières représentent en miniature : fol. 1 v° Pierre Lombard, et fol. 2 v° St. Paul; titres et notes marginales en encre rouge. Les trois dernières feuilles de garde contiennent une chronique en latin de l'abbaye de St. Bavon, à partir de Jules César jusqu'à l'an 1350. M. le chanoine De Smet l'a publiée d'après notre manuscrit et sous le titre de *Annales Sancti Bavonis Gandensis*, dans le *Corpus Chronicorum Flandriæ*, I, 439—451.

In-fol., vélin, 151 ff.; écriture du XIII[e] siècle pour Pierre Lombard, et du XIV[e] (1350?) pour la chronique de St. Bavon. Reliure antique recouverte de soie verte, coins en cuivre. Analysé au Catal. WALWEIN, p. 3, N° 10.

Ms. N° 62 (10).

452. Flori pars prima super epistolas ad Romanos ex dictis S. Augustini.

Commentaire de l'épître de St. Paul aux Romains, composé d'après les œuvres de St. Augustin, par Drepanius Florus, chanoine du diocèse de Lyon, qui vivait au VII[e] siècle et qui est plus souvent nommé Magister Florus Diaconus (MICHAUD, *Biogr. Univ.*, XV, 103, et FABRICIUS, II, 63).

Cette *Prima pars* finit fol. 141, où nous lisons : *Tertium volumen libri Flori incipit de epistola ad Galathas*. Ce manuscrit de Florus est donc incomplet; car il composa un commentaire sur toutes les épîtres de St. Paul. Notre texte finit par les mots : *Non autem qui filii carnis hij filij Dei, sed filii permissionis.*

La dernière feuille de garde, qui semble avoir fait partie d'un ancien cartulaire, contient un diplôme de Baudouin, comte de Hainaut, de l'an 1177, relatif à deux dîmes affectées sur le territoire de Lombise (*Lombisiole*) et qui furent cédées à l'abbaye de Cambron.

Ce manuscrit provient de l'abbaye de Cambron.

In-fol. à 2 colonnes, vélin, 164 ff., belle et régulière écriture du XIIe siècle; lettres tourneures en couleur, titres et initiales en encre rouge et verte, reliure moderne.

Ms. N° 94 (120).

153. Petri de Rosenheym roseum memoriale divinorum eloquiorum atque biblia pauperum. — Item totum novum testamentum et canones 4or evangelistarum cum tabula. — Item interpretationes hebraicorum nominum secundum ordinem alphabeti.

Voir Fabricius, V, 279, sur Pierre de Rosenheim, qui composa cette bible rimée; il mourut en 1464. — La *Bible des pauvres* est assez connue pour que nous ne nous étendions pas à ce sujet. Ce volume a été écrit par Wibert Ledder de Schornsheim, pléban à Albich, à savoir : *Roseum memoriale* en 1450, *Biblia pauperum* en 1454, *Tabulæ* et *Interpretationes* en 1456. — Les vers de Rosenheim sont précédés de deux avant-propos, sous forme de lettres, l'une adressée par un moine Meinardus à Jacques Ysenac, l'autre par Pierre de Rosenheim au cardinal Brandus.

In-fol., papier, à 2 colonnes, belle écriture de 1450-1456, initiales et intitulés en encre rouge; signe du papier : *Une tête de buffle.* Reliure moderne.

Ms. N° 106 (152).

154. Expositio de Psalmo centesimo octavo decimo Sancti Ambrosii Mediolanensis urbis episcopi.

Ce commentaire de St. Ambroise sur le Psaume 118, est

complet; il y a des variantes notables dans le texte même du Psaume, quand on le compare avec le texte de la Vulgate.

Ce manuscrit, qui a été lacéré pour être mis en vente, malgré le menaçant: *Si quis eum abstulerit, anathema sit antè dominum,* provient de St. Maximin, près de Trèves, où il portait le N° 25.

In-fol., vélin, 129 ff., écriture du Xe siècle, lettres initiales, en têtes et texte du Psaume 118 en encre rouge.

Ms. N° 172 (150).

455. Tractatus Sancti Ambrosii episcopi Mediolanensis super epistolas beati Pauli.

Ce volume contient les commentaires sur les épîtres suivantes: 1° Epître aux Corinthiens, p. 1—117; — 2° Id. aux Galates, p. 117—202; — 3° Id. aux Ephésiens, p. 202—239; — 4° Id. aux Philippiens, p. 239—270; — 5° Id. aux Thessaloniciens, p. 270—277; — 6° Id. aux Colossiens, p. 277—391; — 7° Deuxième épître aux Thessaloniciens, avec commentaire, p. 301—311; — 8° Epitre à Timothée, p. 311—379; — 9° Id. à Tite, p. 379—389; — 10° Id. à Philémon, p. 389—401.

Le commentaire de St. Ambroise, qui se trouve dans ce volume, diffère essentiellement, en plusieurs parties, de celui publié dans les *Opera omnia* S. Ambrosii (Parisiis, 1588, fol.). Il est beaucoup plus prolixe. D'autre part, il y a dans notre manuscrit de nombreuses lacunes, dont quelques-unes sont dûes à la disparition de plusieurs feuilles de parchemin, enlevées sans doute à l'époque où les manuscrits de St. Maximin furent vendus au poids et dispersés. Sur les deux premières feuilles de garde, on a transcrit un diplôme de l'empereur Otton, daté du VI des ides de Mars de l'an 956. Cette pièce a été imprimée, avec quelques variantes à la fin, dans Hontheim, *Historia Trevirensis*, I, 287—288. — Les dernières feuilles sont occupées par des vers sur la création du monde et sur l'ancien testament.

In-4°, vélin, 200 ff., écriture du Xe siècle; réparé çà et là, reliure récente. Provient de S. Maximin, près de Trèves.

Ms. N° 129 (159).

456. Tractatus Aurelii Augustini in Evangelium Sancti Johannis.

Imprimé, mot à mot, dans les œuvres complètes de St. Augustin, édition d'Anvers de l'an 1574, tome IX, 3—235.

In-fol., vélin, 257 ff., écriture du XII[e] siècle, sauf le 1[er] et les 2 derderniers ff., qui ont été renouvelés et qui attestent une écriture du XV[e] siècle. — En tête, miniature grossièrement peinte, représentant St. Augustin. Les titres des chapitres sont en encre rouge; notes marginales. Reliure en peau de truie frappée, de 1750; provient de St. Maximin, près de Trèves.

Ms. N° 167 (158).

457. Decade Aurelii Augustini a centesimo primo psalmo usque in finem psalmi centesimi octavi decimi.

Cette partie du traité de St. Augustin sur les Psaumes est reproduite mot à mot dans les œuvres de ce Saint, citées au numéro précédent, t. VIII. 463—578.

In-fol., vélin, 158 ff., belle écriture de la fin du X[e] ou du commencement du XI[e] siècle; en-têtes en encre rouge; le premier feuillet est orné d'une grande lettre tourneure en couleur. Provient de St. Maximin, près de Trèves, où il est à supposer que se trouvaient les autres volumes du Traité de St. Augustin sur les Psaumes qui manquent ici. Reliure en peau de truie frappée du XVIII[e] siècle, fermoirs enlevés.

Ms. N° 96 (157).

458. Sancti Aurelii Augustini episcopi tractatus id est Expositiones psalmorum, Canticum graduum numero XII.

Cette autre partie du traité de St. Augustin sur les Psaumes, comprend les psaumes N° 119 à 133; elle fait suite, quoique dans un autre format, au numéro précédent, et se trouve imprimée,

mot à mot, dans les œuvres de ce Saint citées plus haut, VIII, 578—633.

In-4°, vélin, 109 ff., écriture de la fin du Xe siècle ou du commencement du XIe; en-têtes des chapitres en encre rouge; lettres initiales ornées et en couleur; grande lettre tourneure coloriée. Provient de St. Maximin, près de Trèves, où il portait le N° 221. Reliure moderne.

Ms. N° 238 (133 suppl.).

459. Dictata ad evangelium Lucæ Guilelmi Ottonis Reitzii.

Ce Reitzius était professeur à l'université de Leyden.

In-4°, papier, écriture du XVIIIe siècle; 79 pp.

Ms. N° 343 (130).

460. Doctissimi viri Davidis Ruhnkenii in inclyta academia quæ Lugduni Batavorum est, professoris celeberrimi dictata ad acta apostolorum. Anno 1763.

In-4°, papier, 245 ff.; frontispice dessiné au lavis, écriture de 1763. Piqué.

Ms. N° 304 (106 suppl.).

461. In epistolas divi Pauli ad Romanos Commentarius.

Ce commentaire, dû à un auteur que nous ne connaissons point, a été terminé, comme il est dit à la fin, le 5 août 1564.

In-fol., papier, 137 ff.; écriture de 1564. Indiqué au Catal. Walwein, N° 11, p. 3.

Ms. N° 27 (11).

D. *Concordances.*

462. Monotesseron venerabilis doctoris Johannis de Gerson.

Ce magnifique ouvrage manuscrit, contenant les concordances des évangiles, est divisé en deux gros volumes in-folio et porte en tête du premier feuillet : « Prohemium seu prologus in con- « cordantias Evangelistarum, collectas per venerabilem magis- « trum Johannem de Gerson, Cancellarium parisiensem, quas « intitulavit Monotesseron aut Unum ex Quatuor. »

Le Monotesseron de Gerson a eu une première édition imprimée avec les caractères d'A. Ter Hoernen (vers 1471) ; elle a été décrite par Brunet, II, 389 ; la bibliothèque de Gand en possède un exemplaire. Mais notre manuscrit renferme en outre : 1° Un immense commentaire des évangiles, dans lequel le texte du Monotesseron est pour ainsi dire littéralement noyé et où nous trouvons cités la plupart des pères de l'Eglise et même quelques autorités profanes ; — 2° les *Quæstiones* du cardinal Jean de Torquemada sur les évangiles ; — 3° le poème de Juvencus : *Historiæ Evangelicæ libri IV,* souvent publié (V. Brunet, II, 762, et Fabricius, IV) ; — 4° des gloses et des notes interlinéaires, ce qui décuple au moins l'étendue du texte du *Monotesseron* proprement dit ; — 5° des extraits du *Carmen Paschale* de Coelius Sedulius, poète cité plus haut, p. 250, N° 318.

Ce qui rend surtout notre manuscrit intéressant au point de vue de l'art, ce sont les 131 miniatures de toute grandeur qui ornent ses belles pages et dont quelques-unes sont d'une remarquable exécution. En voici la courte description.

Le premier volume en contient 70 :

1° Fol. 5 v° : Une grande peinture symbolique, représentant la Sainte Trinité, entourée de trois cercles concentriques, bleue, rouge et jaune, semés d'anges dans l'attitude de la prière ; dans différents compartiments on voit les quatre évangélistes et des groupes figurant les saints, les anges, les trônes et les dominations.

2° Fol. 12 v° : L'annonciation de la vierge Marie, et dans le ciel au fond, le père éternel et l'Esprit Saint (St. Luc, I).

3° Fol. 32 v° : La naissance de Jésus-Christ, au fond les Bergers et la Circoncision (St. Luc, II).

4° Fol. 37 r° : L'adoration des Mages (St. Mathieu, II).

5° Fol. 41 r° : La purification de Marie (St. Luc, II).

6° Fol. 44 v° : Massacre des innocents en présence d'Hérode; dans le fond, la fuite en Egypte (St. Mathieu, II).

7° Fol. 48 v° : Jésus dans le temple parmi les docteurs; au fond la mort d'Hérode et le retour d'Égypte (St. Luc, II, et St. Mathieu, II).

8° Fol. 58 r° : St. Jean-Baptiste. Baptême de Jésus-Christ (St. Mathieu, III).

9° Fol. 59 v° : Jeûne et tentation de Jésus-Christ par le démon (St. Mathieu, IV).

10° Fol. 64 r° : St. Jean-Baptiste répondant : *Ego vox clamantis in deserto* (St. Jean, I).

11° Fol. 70 v° : Noces de Cana; Jésus change l'eau en vin (St. Jean, II).

12° Fol. 76 v° : Jésus dispute avec Nicodème; dans le fond, Jésus chasse les Vendeurs du temple (St. Jean, III).

13° Fol. 82 v° : Jésus et la Samaritaine à la fontaine; dans le fond, six petits sujets relatifs à la vie de N. S. (St. Mathieu, IV).

14° Fol. 90 r° : Pêche miraculeuse; Jésus pêche sur le rivage de la mer de Galilée; cinq autres petits sujets au fond (St. Luc, V).

15° Fol. 92 r° : Jésus marchant le long de la mer de Galilée, dit à Simon, appelé Pierre, et à André, son frère, qui jetaient leurs filets dans les flots : « Suivez-moi, je vous ferai pêcheurs d'hommes. » — Sur l'avant-plan, Jésus force le démon à sortir des possédés (St. Mathieu, IV).

16° Fol. 97 r° : Vocation de St. Mathieu, qui, de publicain, devint apôtre; au fond, cinq autres petits sujets (St. Mathieu, IX).

17° Fol. 99 r° : Sermon de Jésus sur la montagne. — Jésus guérit un lépreux (St. Mathieu, V).

18° Fol. 134 v° : Le centenier : *Domine, non sum dignus* (St. Luc, VII).

19° Fol. 137 v° : Jésus ressuscite le fils de la veuve de Naïm;

— deux disciples, dont l'un était scribe, veulent suivre Jésus (St. Luc, VII).

20° Fol. 139 v° : Jésus appaise une tempête sur mer et chasse une légion de démons (St. Mathieu, VIII).

21° Fol. 141 v° : La multitude attend l'arrivée de Jésus sur le rivage (St. Mathieu, VIII).

22° Fol. 145 v° : Jésus guérit un paralytique (St. Luc, V).

23° Fol. 149 r° : Femmes venant toucher les vêtements de N. S. (St. Mathieu, IX).

24° Fol. 151 r° : La fille de Jaïre morte et ressuscitée (St. Mathieu, IX).

25° Fol. 154 r° : Jésus rend la vue aux aveugles et expulse le démon du corps d'un muet possédé (St. Mathieu, IX).

26° Fol. 156 v° : Jésus prêche dans la Synagogue ; — instruction des apôtres (St. Mathieu, X et XI).

27° Fol. 159 v° : Les Pharisiens et les hommes de lois reprimandés par Jésus ; — Jésus repondant aux disciples envoyés par St. Jean quand il était détenu par Herode (St. Mathieu, XI).

28° Fol. 163 r° : Marie Madelaine parfume les pieds du Sauveur pendant qu'il est à table chez le Pharisien (St. Luc, VII).

29° Fol. 165 v° : Décollation de St. Jean-Baptiste (St. Marc, VI).

30° Fol. 168 r° : Le lavoir de Bethsaïda ou la Piscine probatique (St. Jean, V).

31° Fol. 172 v° : Jésus nourrit 5000 personnes avec cinq pains et deux poissons ; trois petits sujets dans le fond (St. Mathieu, XIV).

32° Fol. 176 : Jesus marche sur les flots de la Mer (St. Marc, VI).

33° Fol. 178 v° : Jésus prêchant la Sainte Eucharistie, nourriture qui ne périt pas, pain vivant, chair du Christ (St. Jean, VI). Au fond, on remarque une partie de l'écusson de R. De Marcatelles.

34° Fol. 183. v° : Mission et instruction des 72 disciples de Jésus-Christ (St. Luc, X). — Malheur à toi, Bethsaïda !

35° Fol. 186 v° : Jésus chasse le démon muet. — Heureuses sont les entrailles qui vous ont porté et les mamelles qui vous ont nourri (St. Luc, XI).

36° Fol. 191 r° : les démons assujettis aux disciples du seigneur (St. Luc, X).

37° Fol. 194 v° : Parabole du bon Samaritain (St. Luc, X).

38° Fol. 198 r° : Marthe et Marie ; — les Pharisiens repris par Jésus (St. Luc, X). — La prière du Seigneur.

39° Fol. 201 r° : épis rompus, et main desséchée guérie le jour du Sabbat (St. Mathieu, XII).

40° Fol. 204 v° : Parabole du semeur. — Pourquoi nous parlez-vous en parabole? — La lumière sur le chandelier (St. Mathieu, XIII).

41° Fol. 217 r° : Mains non lavées ; — honorez père et mère; — Guides aveugles (St. Mathien, XV).

42° Fol. 219 v° : La femme Cananéenne ; — le sourd-muet guéri ; — c'est le cœur qui souille l'homme (St. Mathieu, XV).

43° Fol. 223 v° : Miracle de la multiplication des pains (St. Mathieu, XV). — Levain de la doctrine, reproche fait aux apôtres (St. Mathieu, XVI.)

44° Fol. 226 v° : Jésus guérit un aveugle (St. Marc, VIII.)

45° Fol. 228 r° : Mission et puissance des apôtres ; — confession de St. Pierre (St. Luc, IX.)

46° Fol. 232 v° : Transfiguration de N. S. Jésus-Christ (St. Mathieu, XVII).

47° Fol. 236 v° : De l'esprit muet que les disciples ne purent guérir (St. Mathieu, XVII).

48° Fol. 239 v° : Jésus prédit sa propre Passion à ses disciples (St. Mathieu, XVII).

49° Fol. 242 r° : Vous savez qui je suis et d'où je viens. — Ma doctrine n'est pas ma doctrine, mais la doctrine de celui qui m'a envoyé (St. Jean, VII).

50° Fol. 243 r° : Aucun homme n'a jamais parlé comme cet homme parle. — Je serai encore peu de temps parmi vous (ibid.).

51° Fol. 246 v° : La femme adultère. — Impénitence des Juifs qui se refusent à ajouter foi aux paroles du Christ (St. Jean, VIII).

52° Fol. 249 v° : *Amen, amen, dico vobis* (St. Jean, VIII).

53° Fol. 251 v° : Jésus menacé d'être lapidé par les Juifs, à cause de ses paroles ; — Je préexiste à Abraham (St. Jean, VIII).

54° Fol. 255 v° : Guérison de l'aveugle-né (St. Jean, IX).

55° Fol. 259 r° : Jésus, le bon-pasteur et le mercenaire. — Fureur des Juifs contre Jésus (St. Jean, X).

56° Fol. 252 v° : St. Pierre trouve dans la bouche d'un poisson de quoi payer le tribut exigé (St. Mathieu, XVII).

57° Fol. 264 r° : La brébis égarée; discussion entre les disciples sur le point de savoir qui d'entre eux était le plus grand (St. Mathieu, XVIII).

58° Fol. 68 v° : Pardonner comme Dieu nous pardonne; — le serviteur à qui étaient dûs 10,000 talents (St. Mathieu, XVIII).

59° Fol. 272 r° : Le mariage est indissoluble; — le jeune homme riche demande ce qu'il faut faire pour obtenir la vie éternelle. (St. Mathieu, XIX.)

60° Fol. 275 v° : Le salut des riches est difficile; — centuple promis à ceux qui quittent le monde (St. Luc, XII).

61° Fol. 280 r° : Figuier stérile; — faire pénitence; — la femme courbée guérie par le Sauveur (St. Luc, XIII).

62° Fol. 281 v° : S'il est permis à un mari de renvoyer sa femme. — Laissez venir les petits à moi (St. Mathieu, XIX).

63° Fol. 284 r° : Félicitez-moi, car j'ai retrouvé mon agneau (le pasteur). — Félicitez-moi, car j'ai retrouvé la drachme que j'avais perdue (les ménagères) (St. Luc, XV).

64° Fol. 286 r° : Histoire de l'Enfant prodigue (St. Luc, XV).

65° Fol. 289 v° : Qui sera sauvé? (St. Mathieu, XIX).

66° Fol. 293 v° : Ouvriers envoyés à la vigne. — Je ne vous connais pas, éloignez-vous de moi (St. Mathieu, XX).

67° Fol. 300 r° : Les invités s'excusent de ne pouvoir venir au banquet; le maître commande d'introduire les pauvres des rues. — Aveugles guéris un jour de sabbat (St. Luc, XIV).

68° Fol. 304 v° : Rendez compte de votre gestion. — *Facite vobis amicos de mammonâ.* — Se faire des amis pour le ciel (St. Luc, XVI).

69° Fol. 308 r° : Le mauvais riche et Lazare (St. Luc, XVI).

70° Fol. 317 v° : Jésus s'entretient avec Marthe et Marie. — Jésus bafoué par les Juifs (St. Jean, X).

Ici finit le premier volume du *Monotesseron*.

Le deuxième contient 61 miniatures. Le premier feuillet est orné d'un encadrement de fleurs, rehaussé d'or; au bas l'écusson de Raphaël de Marcatelle.

71° Fol. 1 v° : Le Seigneur promet à Marie la résurrection de Lazare, son frère (St. Jean, XI).

72° Fol. 5 r° : Résurrection de Lazare (St. Jean, XI).

73° Fol. 8 r° : Le Seigneur guérit dix lépreux, dont un seul lui rend des actions de grâces (St. Luc, XVII).

74° Fol. 12 r° : Jésus prédit sa mort et sa résurrection (St. Mathieu, XX; Luc, IX; Marc, X).

75° Fol. 15 v° : Conversion de Zachée (St. Luc, XVIII—XIX).

76° Fol. 18 v° : Parabole de l'homme allant en pays lointain pour acquérir un royaume. — Les dix marcs. — Prédiction de la perte des Juifs (id.).

77° Fol. 22 r° : Jésus reçu dans un repas en Béthanie; — Marie lui répand des parfums sur la tête (St. Jean, XII).

78° Fol. 25 r° : Jésus fait son entrée à Jérusalem. — Il chasse les vendeurs du temple (St. Mathieu, XXI; St. Luc, XIX).

79° Fol. 31 v° : *Amen dico vobis;* — le Figuier; — autres sujets plus petits dans le fond (St. Mathieu, XI et XIX).

80° Fol. 36 v° : Les ouvriers dans la vigne. — Il faut persévérer dans la prière (St. Mathieu, XIX et XX).

81° Fol. 42 v° : Parabole du roi qui fait les noces de son fils. — Pharisiens (id., XXII et XXIII).

82° Fol. 48 v° : Différentes prédications de Jésus Christ (id. XXVI).

83° Fol. 54 v° : *Vœ vobis legisperitis.* — Petits sujets dans le fond (St. Luc, XI et XIII).

84° Fol. 59 r° : Porte étroite. — Le jour du jugement est inconnu. — La pauvre veuve qui apporte une obole plus considérable que le riche, St. Marc XIII.

85° Fol. 72 r° : *Domine quinque talenta tradidisti,* etc.; — au fond, une cavalcade qui passe (St. Luc XIX).

86° Fol. 80 r° : *Quid vultis mihi dare et tradam vobis eum.* — Judas met la main dans le plat (St. Luc, XXII et Jean XIII).

87° Fol. 84 v° : Lavement des pieds. — Institution de l'Eucharistie (St. Mathieu, XXVI; Marc, XIV; Luc, XXII).

88° Fol. 88 r° : La dernière scène. — *Quò ego vado non potes me sequi* (id.).

89° Fol. 92 v° : *Ecce duo gladii hic.*

90° Fol. 95 r° : Sermon du Seigneur après la Cène. (St. Jean, XIIII, XV, XVI et XVII).

91° Fol. 118 r° : Jésus au jardin des Olives. — Son agonie (St. Luc, XXII).

92° Fol. 121 r° : Baiser de Judas; — St. Pierre coupe une oreille à Malchus (id.).

93° Fol. 125 r° : Jésus est mené devant Pilate. — Il veut le délivrer; le peuple demande Barabas. — St. Pierre renie Jésus (id.).

94° Fol. 128 v° : Les Juifs demandent la mort de Jésus. — St. Pierre renie de nouveau Jésus (id.).

95° Fol. 133 r° : Jésus est livré par Pilate. — Judas rapporte les 30 deniers et se pend à un arbre (id.).

96° Fol. 141 r° : Pilate se lave les mains. — Jésus montré au peuple (id.).

97° Fol. 157 v° : Jésus attaché à la croix; on lui perce le côté (id.).

98° Fol. 154 r° : Jésus est descendu de la croix; — Jésus mis au tombeau; — Joseph d'Arimathie demande la permission de l'y placer (id.).

99° Fol. 159 v° : Les femmes se rendent au tombeau pour embaumer Jésus. — Un ange leur dit qu'il est ressuscité. — Jésus sortant de son tombeau (id. et XXIV); cette miniature est d'une charmante conception.

100° Fol. 167 r° : Apparitions de Jésus après sa mort (St. Jean, XX).

101° Fol. 169 r° : Autres apparitions. — Maison d'Emaüs (id.).

102° Fol. 175 r° : Incrédulité de St. Thomas. — Jésus montre ses plaies.

103° Fol. 177 r° : Encore incrédulité de St. Thomas. — Jésus favorise la pêche. — St. Pierre se jette à l'eau pour nager vers lui (St. Jean, XXI).

104° Fol. 180 v° : Jésus fait manger les apôtres avec lui. — Il demande à St. Pierre s'il l'aime et lui prédit son martyre (id.).

105° Fol. 183 v° : Autres apparitions de Jésus. — Son ascension (id.).

106° Fol. 191 r° : Portraits de Joachim et d'Anne.

107° Fol. 191 r° : Portraits de Zacharie et d'Elisabeth.

108° Fol. 191 v° : Arbre généalogique de Jésus; 33 portraits sur fond d'or.

109° Fol. 193 r° : Sermon de St. Pierre : *Viri fratres oportet implere scripturam quam predixit spiritus sanctus.*

110° Fol. 194 r° : L'Esprit Saint descendant sur les apôtres et deux autres sujets dont St. Pierre est le principal personnage.

111° Fol. 194 v° : Le père éternel assis dans sa gloire, entouré de tous ses apôtres; aux coins du tableau les quatre évangélistes.

112° Fol. 196 v° : St. Pierre, prince des apôtres, en costume de pape.

113° Ibid. Martyre de St. Etienne.

114° Fol. 197 r° : Conversion de St. Paul.

115° Ibid. St. Marc écrivant son évangile.

116° Fol. 197 v° : Martyre de St. Jacques Majeur.

117° Fol. 198 r° : Martyre de St. Pierre et St. Paul.

118° Ibid. : Martyre de St. Philippe.

119° Fol. 198 v° : martyre de St. Bartholomée.

120° Ibid. Id. de St. Thomas.

121° Fol. 199 r° : Id. de St. Mathieu.

122° Ibid. Id. de St. Thadée.

123° Fol. 199 v° : Id. de St. Simon (2 scènes).

124° Ibid. Id. de St. Mathias.

125° Fol. 200 r° : St. Luc évangéliste peignant.

126° Ibid. : St. Jean dans l'île de Pathmos, écrivant son Apocalypse.

127° Fol. 200 v° : Ste. Marie Madeleine, enlevée par les anges.

128° Ibid. : St. Ambroise.

129° Fol. 201 r° : St. Jérôme.

130° Ibid. : St. Augustin.

131° Fol. 201 v° : St. Grégoire le Grand.

A partir du numéro 116, ces miniatures sont exécutées avec beaucoup moins de soins que la plupart des précédentes. Il règne néanmoins dans toutes une naïveté, une teinte religieuse, qui rachètent largement les défauts du dessin. Outre les sujets que nous avons analysés, il y a encore dans ces volumes un

grand nombre de bordures et de lettres initiales en couleurs et rehaussées d'or, où apparaît de temps en temps l'écusson de Raphaël de Marcatelle, qui fit exécuter ces beaux volumes, probablement par des miniaturistes flamands, vers la fin du XVe siècle.

Quant au texte commenté du *Monotesseron* proprement dit, il finit au fol. 190 r° par un commentaire sur l'Ascension de Jésus Christ.

Les feuillets suivants contiennent :

1° Fol. 191—193 v° : La vie de Joachim, Ste. Anne, Zacharie, Ste. Elisabeth et la Sainte Vierge.

2° Fol. 194 r°—195 v° : Commentaire sur le symbole des apôtres, et la nomenclature de la postérité d'Adam jusqu'à Zacharie.

3° Fol. 196 v°—201 v° : Relation du martyre des apôtres et vie sommaire des évangelistes, ainsi que de Ste. Marie Madelaine, St. Ambroise, St. Jérôme, St. Augustin et St. Grégoire.

4° Fol. 202 r°—208 r° : *Nomina discipulorum* ou biographie sommaire des septante disciples de Jésus-Christ, qui travaillèrent à répandre sa doctrine. — L'auteur de cette notice, qui ne se nomme point, dit en commençant : « Hæc igitur sunt nomina « discipulorum domini nostri Jhesu Christi quæ potui reperire et « colligere sub compendio ex pluribus libris et scripturis usquè « in præsentem annum domini millesimum CCC et XIII (1313), « quo hæc scripsi, Tholosæ. »

5° Fol. 208 v°—209 : *Sequuntur synodus universales Nicæna Constantinopolitana, Ephezina, Calcedonensis ad S. Petrum Rome;* ce sont des notices très-courtes sur chacun de ces conciles.

A la suite du *Prohemium*, qui commence le premier volume, se trouve la *tabula rubricarum* du *Monotesseron* tel qu'elle a été imprimée dans l'édition ci-dessus citée.

Puis trente-six vers latins sous le titre de *Carmina super eodem,* établissant sommairement les concordances entre les évangiles.

Enfin sous le titre de *Prohemium seu prologus Juvenci Presbyteri*, nous rencontrons d'abord quelques témoignages historiques de St. Jerôme, Jean de Tritheim, Baptiste Mantuanus

et Pétrarque en faveur de Juvencus, et ensuite le prologue en vers de ce poète.

Grand in-folio, magnifique vélin, sur deux colonnes, 1er vol. 316 ff., et 2e vol. 209 ff., écriture d'entre les années 1480 et 1505, peut-être même de l'an 1504, car nous trouvons cette date à la suite du dernier vers de Juvencus, fol. 185 v°. — Reliure primitive restaurée, recouverte de velours jaune; clous et coins en cuivre doré; gardes en bois; titre sur le plat sous une plaque de corne transparante. Provient de l'abbaye de St. Bavon. — Indiqué catal. WALWEIN, 1, N° 4.

Ms N° 11.

463. « Sedulius in evangeliis cum Monotesseron Johannis Iarsson. »

C'est une copie du *Monotesseron* commenté, contenu dans les deux volumes analysés au numéro précédent, mais le texte en est disposé autrement et il y a également quelques inversions dans le placement des miniatures. — Voici ce que ce beau volume renferme :

1° Fol. 1—12 v° : *Incipit Sedulius in libris evangeliorum.* C'est le *Carmen paschale* de COELIUS SEDULIUS, que nous avons analysé aux numéros 317 et 318, pp. 249—250, et dont nous possédons un quatrième texte dans un manuscrit qui sera analysé dans le Supplément de ce Catalogue. Ici ce poème a été inséré en entier; il ne l'est que par fragments dans le manuscrit N° 462 qui précède.

2° Fol. 13 v°—34 r° : *Iuvenci Hispani presbiteri quattuor evangelia Christi exametris versibus transferentis liber primus.*

C'est le poème en quatre livres du prêtre JUVENCUS, inséré çà et là par fragments dans le *Monotesseron* du N° 462; ici il est transcrit en entier et sans interruption. Il est suivi de quelques vers : *Hermani Guschii, monasteriensis, in presbyterum Iuvencum Hyspanum, Epigramma ad lectorem.*

3° Fol. 35 r°—87 r° : Comprend le *Monotesseron* de Jean de Gerson, tel qu'il a été imprimé, avec les différents prohèmes, les tables et les gloses par *Ter Hoernen*, vers 1471.

4° Fol. 90 r°—273 v° : Comprend le commentaire du *Monotesseron*, tel qu'il se trouve transcrit dans les deux volumes du N° 462.

Le reste du texte de ce manuscrit est conforme au contenu du précédent.

Quant aux miniatures, grandes et petites, elles sont, à peu de différence près, et sauf l'exécution, qui en général laisse plus à désirer ici, la reproduction exacte et presque de même dimension des sujets représentés dans le manuscrit N° 462. Les couleurs y ont beaucoup moins d'éclat que dans les deux volumes précédents; beaucoup de détails artistiques ont été omis. Ces peintures sont ici au nombre de 137, c'est-à-dire que ce volume en a 6 de plus que l'autre manuscrit. Les scènes de l'agneau retrouvé et de la drachme perdue manquent; au fol. XXVI la miniature a été collée sur le parchemin du manuscrit. L'écusson de Raphaël de Marcatelle se trouve au bas du fol. 42 r°; ce qui prouve que c'est à sa munificence que ce volume est dû. Bordures, initiales, lettres rehaussées d'or, comme au numéro précédent.

In-fol., beau vélin, sur deux colonnes, 282 ff., écriture belle et soignée qui devient plus serrée vers les ff. 90 et suivants jusqu'à la fin, elle est d'entre les années 1480—1505. Reliure primitive intacte, comme au N° 462; ce volume-ci est recouvert de tabis jaune. Provient de l'abbaye de St. Bavon. Catalogue WALWEIN, p. 2, N° 5.

Ms. N° 17 (5).

II. — Liturgie.

A. *Psautiers, Graduels, Missels, Collectaires, Antiphonaires, Évangéliaires.*

464. Collectæ et Psalmi.

Ce Psautier est incomplet; la fin manque.

Voici les derniers mots du volume : *Lauda Jherusalem dominum, benedictus deus et pater domini nostri Jhesu Christi.* Ce livre a appartenu à *Louis Robyn*, dont le nom est inscrit au premier feuillet.

In-12°, vélin, 176 ff., écriture du XVe siècle; lettres à rinceaux; notes d'une autre main sur les marges. Relié en cuir. Catal. WALWEIN, p. 6, 32.

Ms. N° 200 (32).

465. Graduale antiquum.

Ce graduel, de grande dimension, se compose de deux volumes, ornés chacun au premier feuillet de belles miniatures; celle du premier volume représente, si nous ne nous trompons, l'abbé de St. Bavon, Jacques de Bruxelles à genoux, crossé et mitré, un missel à la main, présenté par St. Jacques son patron à un autre saint, qui pourrait bien être St. Benoit. — Aux pieds du prélat l'écusson de la famille de *Bruxelles* ou *Van Brucele* (champs d'azur à trois cœurs d'or), écusson que nous retrouvons deux fois encore dans la belle bordure marginale à fleurages de ce même feuillet.

La grande miniature du deuxième volume nous offre le portrait de Sainte Vincienne, une des saintes dont les reliques étaient vénérées dans l'abbaye de St. Bavon à Gand. Dans la bordure, qui est du même faire que l'autre, on retrouve trois fois l'écusson décrit ci-dessus; devant celui du bas de la page on voit le même abbé agenouillé, mais seulement revêtu du costume noir ordinaire de St. Benoit. Les armoiries de Jacques de Bruxelles sont aussi gravées avec la crosse abbatiale sur une des plaques de cuivre du fermoir du premier volume; l'autre plaque porte l'écusson de l'abbaye de St. Bavon.

Autour du grand clou de cuivre encore existant de la reliure, on lit : ┼ *actum anno domini millesimo quadringentesimo lxix.* Cette date nous confirme dans l'opinion, que le prélat figuré dans la miniature, est bien Jacques de Bruxelles, qui fut nommé abbé de St. Bavon en 1452 et mourut en 1474; V. Sanderus, *Flandria illustrata*, I, 303 (éd. 1735), et Hellin, *Histoire chronologique de St. Bavon*, I, 594, qui donne l'épitaphe de Lysbette de Bruxelles, tante de cet abbé, et par les soins duquel ces deux manuscrits furent probablement exécutés et donnés à l'abbaye.

In-fol. max°, vélin, fort sale et manié; 1er volume 306 ff.; 2e volume 159 ff. (le reste a été découpé et enlevé); belle écriture de la deuxième moitié du XVe siècle, notation musicale carrée, lettres initiales historiées en couleurs et à rinceaux. Quelques notes ont été transcrites sur les marges. Reliure primitive, en peau de truie frappée, gardes en bois garnies de cuivre. Indiqué au Catal. Walwein, p. 3 et 4, No 14 et 15.

Ms. N° 14.

466. Missale continens omnes missas decantandas omnibus festis et dominicis totius anni in usum abbatiæ B. Mariæ de Baudeloo, tempore Reverendissimi amplissimique Domini D. Petri Everaert, eiusdem monast. abbatis XXXIIJ et ordinis Cist. per Flandro-Belgium progeneralis dignissimi, scriptum per unum monachum et sacerdotem eiusdem domûs, Gandavi 1687.

Ce volume, chef-d'œuvre de calligraphie, imitant, à s'y tromper, les caractères et les notes musicales imprimées, est orné de jolies lettrines dessinées à l'encre de chine. Le premier feuillet porte les armoiries de Baudeloo avec la devise : *Stella duce cavendo tutus.*

In-fol., parchemin et papier fort manié, 33 ff., écriture de 1687; relié en parchemin.

Ms. N° 133 (31ª).

467. Missale secundùm ordinem Carthusiensium.

Ce missel, dont quelques lettres initiales sont çà et là assez ornées, contient aussi quelques parties de musique notée. Il est précédé d'un calendrier propre à l'ordre des Chartreux, avec les noms des mois en flamand.

In-4°, papier, 221 ff., écriture du XVᵉ siècle; les derniers feuillets manquent; ce sont ceux qui contenaient les messes de défunts. Acquis à la vente VANDEVELDE, Catal. II, 2ᵉ partie, p. 677, N° 15047. Reliure moderne en cuir, imitation de l'antique.

Ms. N° 508 (23ᴬ).

468. Missale ad usum ordinis Sancti Bernardi.

Ce magnifique missel, en usage dans les couvents de l'ordre de St. Bernard, appartenait, comme on le voit au bas du premier feuillet, en 1690 à l'abbaye de Baudeloo, à Gand, dont les moines, comme on sait, étaient de cet ordre. Il est remarquable par le grand nombre de miniatures fines et délicates dont il est enrichi. Malheureusement une main profane en a découpé

quelques-unes, vandalisme dont nous voudrions connaître l'auteur pour le flétrir comme il le mérite. — Ce manuscrit contient le *propre* des saints et des fêtes, célébrées dans cet ordre pendant l'année, ainsi que des messes votives. Les principales parties de ces offices sont ornées de lettrines, représentant le sujet principal du *propre* susmentionné. Ces lettrines, exécutées avec une admirable perfection de dessin qu'on rencontre rarement dans les manuscrits du moyen-âge, ont conservé tout l'éclat de leurs couleurs. Elles doivent avoir été exécutées vers la fin du XVe siècle; elles portent évidemment le cachet de l'art de cette époque, c'est-à-dire du temps de l'abbé Pierre d'Heetvelde, 22e prélat de Baudeloo, qui gouvernait encore ce couvent en 1498 (1). Nous fondons notre assertion sur la particularité suivante : nous voyons au bas de la bordure de la belle miniature qui orne le fol. 140 v°, deux figures de moines vêtus de blanc, dont l'un est St. Bernard lui-même, que l'on distingue à l'écusson qu'il a devant lui et au nimbe qu'il porte au-dessus de la tête (nous le trouvons encore dans la même attitude, dans la lettrine du fol. 259 v°), et l'autre, l'abbé en question, qui est présenté par St. Bernard au Christ en croix, ce qui fait le sujet de la grande miniature susmentionnée. Pierre d'Heetvelde est reconnaissable à l'écusson de sa famille, qui est à ses pieds et qui est reproduit au fol. 138 v° avec la devise *Dominus providebit* et les lettres I. G. entrelacées de chaque côté, mais dont nous ignorons la signification. L'écusson (champ de sable à la bande d'argent, échiquetée de gueules) de St. Bernard, ou plutôt de Clairvaux, est attaché au cadre de la miniature du fol. 140 v°.

On rencontre dans la composition des figures isolées, dans les charmantes bordures fleuragées, dont quelques feuillets sont ornés, dans la disposition des groupes, une naïveté et une richesse de détails dignes des meilleurs miniaturistes du XVe siècle. Les lettrines sont au nombre de 312; il y a en outre 25 grandes bordures marginales à fond d'or, à fleurages ou représentant

---

(1) *Necrologium* ou *Kalendarium* de Baudeloo, fol. 66 v°, Ms. N° 67 de ce Catalogue.

divers sujets animés. La peinture du fol. 140 v° occupe toute la page et nous offre le Christ en croix entre la Vierge et Ste. Anne;

Les miniatures et bordures qui ont été enlevées, sont au nombre de huit. Ce sont les seules mutilations que ce beau manuscrit ait subies. Le missel est précédé d'un *Kalendarium* en usage dans l'ordre et à la fin duquel se trouve une table astrologique : *Hec tabula docet scire dies electos vel signatos pro fleubothomia, similiter et reprobatos.* Par cette table on apprend quels sont les jours favorables ou défavorables à la saignée.

In-folio, vélin assez manié, 283 ff. sans le calendrier qui en a 7; sur deux colonnes, belle écriture de la fin du XVe siécle; initiales et rubriques en lettres rouges et bleues. Reliure ancienne restaurée; doré sur tranches. Décrit par WALWEIN, Catal. N° 21, p. 4.

Ms. N° 74 (21).

469. Missale.

La première partie de ce manuscrit, qui comprend les feuillets 1—144, est curieuse à cause de l'écriture qui est du XIe siècle et de la musique notée entre les lignes du texte même. Le reste du manuscrit, texte et intercalations, appartient aux XIIIe, XIVe et XVe siècle; la date de 1474 que nous trouvons au v° du dernier feuillet, nous fait supposer que la fin du manuscrit est de cette époque. Une miniature assez grossièrement peinte, orne le fol. 171 v° et représente le Christ en croix entre Ste. Anne et St. Joseph.

In-4°, parchemin fort manié, 295 ff., écriture des XIe, XIIIe, XIVe et XVe siècle; relié grossièrement en peau de truie, fermoirs enlevés.

Ms. N° 315 (127 suppl.).

470. Collationes spirituales sive collectæ divini officii.

Collectaire complet, mais d'une lecture difficile à cause de la petitesse de l'écriture.

Petit in-4°, vélin, 180 ff., écriture du XVe siècle; sur deux colonnes, initiales en encre rouge et bleue. Reliure en cuir. Catal. WALWEIN, p, 6, N° 34.

Ms. N° 202 (34).

471. Capitula, responsoria, collectæ et horæ.

Ce joli manuscrit est orné d'un grand nombre de lettrines et de bordures à fleurs, en couleur, rehaussées d'or. Plusieurs feuillets, probablement ceux enrichis de miniatures, ont été lacérés. En tête on lit le nom de *Ludovicus Robyn*, sans doute le nom du possesseur. Puis vient un *Kalendarium*.

In-12, vélin, 205 pp., écriture du XVe siècle; reliure en parchemin. Catal. WALWEIN, p. 6, N° 35.

Ms. N° 203 (35).

472. Liber Capitulorum et Collectarum coram summo altari legendorum.

Nous ignorons à quelle église ce collectaire était approprié. Il est orné de grandes lettres à rinceaux, rouge et azur.

Petit in-4°, vélin, 50 ff., belle et grande écriture du XVIe siècle; reliure en veau. Catal. WALWEIN, p. 4, N° 17.

Ms. N° 183 (17).

473. Hic incipiuntur responsoria in processione per totum annum decantanda ad ritum ecclesiæ collegiatæ divi Bavonis Gandavi.

Processional avec musique notée sur quatre lignes; c'est évidemment une copie faite sur un manuscrit du Xe ou du XIe siècle.

In-4°, papier, 156 ff., lettres initiales et en-têtes enluminées, écriture du XVe siècle. Provient de l'abbaye St. Bavon à Gand. Reliure en cuir noir du XVe siècle. Catal. WALWEIN, p. 4, N° 18.

Ms. N° 184.

474. Responsoria in processione per totum annum decantanda monasterii S. Petri Blandiniensis iuxta Gandavum.

Processional à l'usage de l'abbaye de St. Pierre à Gand; notation ancienne sur quatre lignes, comme au volume N° 473.

Petit in-4°, vélin, 149 ff. (manque f. 148), lettres en rouge, écriture dn XVIe siècle. Reliure du temps en cuir frappé. Catal. WALWEIN, p. 4, N° 19.

Ms. N° 188 (19).

475. Antiqua manuscripta responsoria.

Ce sont proprement des antiphonaires en partie double. Ces deux volumes, démesurément grands, contiennent tout l'office des matines, laudes, petites-heures, vêpres et complies. Ils ont servi à l'usage de l'ancienne abbaye de St. Bavon à Gand, dont ils portent l'écusson dans les bordures. Le premier volume est orné de clous de cuivre, autour de celui du milieu on lit : *Actum anno domini M°. CCC° lxxj die decima tertia mensis novembris;* cette date est reproduite au haut du frontispice du deuxième feuillet. Ce frontispice, qui se compose d'une bordure historiée, contient trois miniatures fortement endommagées. Le frontispice du deuxième volume est du même genre et contient deux miniatures assez grossièrement peintes et également endommagées; au haut du feuillet 1 la date de 1481. — Au fol. 351 r° on a intercalé un *Te Deum*, qui est signé : P. SCHOLFORT, *actum* 1641.

In-folio max°, vélin fort sale et manié. 1er vol. 337 ff., 2e vol. 355 ff.; écriture, ornements et reliure, comme au numéro 465. Des annotations et des parties notées ont été transcrites à diverses époques sur les marges et sur les feuilles de garde. Indiqué au Catal. WALWEIN, p. 3 et 4, N° 14 et 15.

Ms. N° 15.

476. Liber Chori Ecclesie Sancti Bavonis ad matutinas, ad laudes et ad vesperas.

Ce volume, dont le titre que nous venons de donner, explique suffisamment le contenu, est précédé d'un calendrier où l'on rencontre quelques annotations nécrologiques et historiques, entre autres :

1° 6 mai, anniversaire de la mort de Viglius.
2° 28 mai 1657, mort d'Antoine Triest, 7e évêque de Gand.
3° 2 septembre 1602, incendie de la tour de St. Bavon.
4° 2 novembre 1588, mort de Guillaume Lindanus, évêque de Gand.

Le manuscrit est sale, fort manié et incomplet ; dans le calendrier manquent les quatre premiers mois. La première feuille du *Liber Chori* proprement dit, est orné d'une miniature presque effacée et de l'écusson bien connu de l'abbaye de St. Bavon ; le millésime MCCCCLXIX se trouve dans la bordure au haut de la page. Des hymnes et de la musique d'église ont été copiées sur les marges et sur les feuilles de garde, peut-être par *Petrus Marcus*, *presbyter Gandavensis*, 1586, dont nous trouvons le nom au bas du fol. CCXVI v°.

In-folio, parchemin, 217 ff. sans les feuilles de garde. Reliure restaurée. Indiqué au Catal. WALWEIN, p. 4, N° 16.

Ms. N° 73 (16).

477. Evangelien voor alle de sondaeghen ende heyligh dagen van het iaer.

Cet évangéliaire, en flamand, est remarquable par la patience qu'y a déployée le calligraphe, en exécutant tout le texte de ce volume en caractères typographiques, de façon à présenter l'aspect d'un livre imprimé.

Grand in-8°, papier, 174 pages, écriture du XVIII[e] siècle. Indiqué au Catal. WALWEIN, p. 1, N° 2.

Ms. N° 221.

478. Evangelia ab Adventu ad Sanctum Andream.

Commencements de tous les évangiles de l'année. — Inséré avec trois autres écrits dans le manuscrit N° 321.

In-4°, parchemin, 9 ff. (paginé 243-260), écriture du XV[e] siècle ; initiales en couleurs et à rinceaux.

Ms. N° 321[b].

B. *Livres rituels ou de Cérémonies Religieuses.*

479. De maniere hoemen de Novitien ontfanght ende profest ende d'abdessen installeert in d'orden van Cisteaux, tot het ghebruyck van den seer eerw. Heere H. Livinus Vaentkens, abt der abdy van Baudeloo.

On y trouve le formulaire des cérémonies d'admission, de profession et d'installation des novices et abbesses dans l'ordre de Cîteaux, de plus, au fol. 51—62 : *De benedictione sacerdotalium indumentorum*, *vasorum*, *tabernaculi*, *etc.* Ce volume a été écrit à Gand en 1664 en caractères typographiques, imitées avec une rare perfection par frère Jérôme Boutri, moine du couvent de Baudeloo, qui écrivit aussi le volume N° 480. L'abbé L. Vaentkens, à qui il était destiné, mourut en 1680. Ce calligraphe, qui avait été sous-prieur et chantre de ce monastère, mourut le 19 mars 1707 (V. *Necrologium* ou *Kalendarium de Baudeloo*, fol. 11 v°, N° 67, de ce catalogue.

In-4°, papier, 62 pages, lettres rouges et noires; reliure primitive du XVIIe siècle.

Ms. N° 194.

480. Maniere hoemen de Novitien ontfanght in de orden van Cisteaux. — Maniere hoemen d'abdissen installeert in d'orden van Cisteaux.

Copie ou minute sur laquelle a été fait le formulaire précédent.

In-4°, papier, 45 pages, écriture du XVIIe siècle; relié en parchemin.

Ms. N° 192.

481. Methodus installandi abbates et abbatissas in ordine Cisterciensi ad usum Reverendissimi et amplissimi domini D. Petri Everaert, abbatis abbatiæ B. V.

Mariæ de Baudeloo necnon totius ordinis per Belgium vicarii-generalis, Gandavi 1686. Orate pro scriptore F. Hieronymo Boutri, ejusdem monasterii monacho et sacerdote.

Ce manuel, contenant les cérémonies observées à l'installation des abbés et abbesses de l'ordre de Citeaux avec la notation musicale du chant, est écrit par le frère Boutri de la même façon que le N° 478 de ce Catal.; il est partie en latin, partie en flamand. En tête du volume se trouvent dessinées à la plume les armoiries de l'abbé Everaert, avec sa devise *Cavendo tutus.*

In-4°, papier, 81 pages ; lettres rouges et noires, initiales historiées et à rinceaux; reliure en cuir noir.

Ms. N° 194.

482. Ceremonie van het jubilé van eene religieuse binnen d'abdye van Maegdendaele.

Cérémonial observé à l'occasion du jubilé d'une religieuse du couvent de Maegdendale, près d'Audenarde. Une copie de la même pièce, mais d'une autre main, a eté reliée dans ce volume.

In-4°, papier, 13 pages, écriture du XVIIe siècle. Catal. Walwein, p. 5, N° 27.

Ms. N° 195 (27).

483. Formula celebrandi jubilæi anni quinquagesimi a facta professione vel celebrata missa.

In-4°, papier, 11 pages, écriture du XVIIe siècle. Catal. Walwein, p. 5, N° 23.

Ms. N° 190 (23).

484. Forma celebrandi jubilæum.

Ce formulaire n'était en usage que pour des religieux jubilaires.

In-8°, papier, 9 pages, écriture du XVIIe siècle. Catal. Walwein, p. 5, N° 22.

Ms. N° 189 (22).

485. Ceremoniale monasticum Affligemiense ab introducta Cassinensi Reformatione observatum.

Ce volumineux formulaire est divisé en cinq livres, subdivisés encore en chapitres et en paragraphes; il est suivi d'une bonne table alphabétique des matières. Il a été écrit en 1684 par F. Schepmans, comme il est dit à la dernière page de la table.

In-folio, papier, 671, XXIX et 29 pages de table, écriture de 1684. Relié en veau plein, avec fermoirs en cuivre.

Ms. N° 309 (126).

486. Ceremoniale Blandiniense.

Ce joli manuscrit provient de l'abbaye de St. Pierre à Gand; il est orné, au fol. LXVIJ v°, d'une grande peinture sur fond d'or, représentant le Christ en croix et les saintes femmes au tombeau, et de 13 lettrines à rinceaux coloriés. Il fût exécuté comme nous le voyons au fol. CLXVI v°, par Henri de St. Omer (1) et Guillaume de St. Quentin en Vermandois par ordre du frère Maghelin, religieux de St. Bavon à Gand, en l'an 1322. C'est un des rares produits de la calligraphie belge du moyen-âge dont on connaisse les auteurs. Les miniatures sont surtout curieuses pour les cérémonies et les costumes religieux, on y a intercalé la musique de différents chants et hymnes. A la fin du volume et sur les marges se trouvent de nombreuses additions des XVe, XVIe et XVIIe siècle. En tête, fol. 2 v° : *Juramentum quod præstitit in ecclesia Sancti Petri juxtà Gandarum, Philippus princeps hispaniarum XVIJ die julii anno millesimo quingentesimo quadragesimo nono.* Suit le cérémonial observé pour l'entrée d'un comte de Flandre sur le territoire de St. Pierre à Gand et enfin le serment

(1) Ne serait-ce pas le même calligraphe et enlumineur, cité par le comte De Laborde, Les Ducs de Bourgogne, II, 2e partie, N° 4338, 4339, 4353 et 4356. — Cfr. *Bulletin de l'Acad. royale de Belgique*, 1848, t. XV, 2, page 76, article de Mr le Chanoine Desmet, sur les calligraphes belges.

en français qu'il avait coutume de prêter dans cette occasion.

In-4°, vélin, 109 ff. (ou 217 pages), belle écriture un peu allongée reliure en veau plein.

Ms. N° 233 (88).

487. Ceremoniale ecclesiæ Romanæ.

Ce volume, qui commence par une formule d'exorcisme, contient, à peu de différence près, le texte renfermé dans le volume précédent. Comme celui-ci, nous croyons qu'il a servi à l'usage de l'abbaye de St. Pierre à Gand, et nous appuyons cette supposition sur les litanies de Saints qui occupent les pages 73—80, et où sont invoqués plusieurs Saints belges, tels que SS. Bertulfe, Landrade, Pharaïlde, Florbert, Ermelinde, Ansbert, Wandregisile, Bavon, Landoald, Wulmar, tous particulièrement vénérés dans cette abbaye. De la forme des lettres, des rinceaux, des initiales rouges et noires, des ornements, etc., nous pouvons inférer que ce manuscrit est de la même époque que le précédent ou d'une date très peu postérieure. Du reste, il n'est pas orné de miniatures. — A la fin, la formule de l'absolution en flamand.

In-4°, vélin, 75 ff. (ou 150 pp.), écriture du XIV[e] siècle; relié en parchemin.

Ms. N° 296 (110).

488. Rationale divinorum officiorum collectore magistro Hincmaro Galligaen, canonico Möstiensis ecclesie.

Ce titre est assez explicite pour nous dispenser de décrire plus longuement ce manuscrit. Il a successivement appartenu à Théodore Thomas, prêtre à Ryswyck, au frère augustin Louis Robyn, en 1715 et à la Biblioth. des Dominicains à Gand. — Le *Rationale* n'en occupe que les 288 premières pages; le reste du manuscrit contient un traité sur la pénitence dont nous parlerons plus loin.

In-4°, vélin et papier alternés, 384 pages, écriture de la fin du XIV[e] siècle, à deux colonnes. Relié en parchemin. Catal. WALWEIN, page 3, N° 13.

Ms. N° 541.

489. Exorcismi et benedictiones.

Formulaire d'exorcismes et de bénédictions de toutes espèces, usité dans l'église catholique romaine.

In-8°, papier, 149 pages, écriture du XVIIe siècle. Catal. Walwein, page 4, N° 20.

Ms. N° 135 (20).

490. Maniere om eene abdisse te installeren in het ordre van Cisteaux.

Formulaire pareil à celui analysé aux N°s 479 et 480; à la fin, il est fait mention de quelques changements apportés au cérémonial accoutumé pour les abbesses d'Hemelsdale, le 28 Mars 1688, et de Doorseele, à Gand, le 24 Novembre 1691.

In-12, papier, 33 pp., écriture du XVIIe siècle. Catal. Walwein, p. 5, N° 26.

Ms. N° 193 (26).

491. De modo administrandi Sacramenta ac pastorum officio, auctore Bartholomeo de Aula, hallensi, pastore S. Gertrudis Lovanii.

Barthélemy *Ab Aula* ou Delcourt, était natif de Hal. Une note placée en tête du volume, atteste que c'était un homme de grande piété, et que son ouvrage ci-dessus indiqué fut reconnu pour être d'une lecture utile et fructueuse, par Henri Ravius et Jean Molanus, docteurs et professeurs de Louvain (V. Val. Andreas, *Biblioth. Belgica*, p. 104, Foppens, 124). — A la suite de ce traité, on a réuni quelques questions douteuses, que la lecture de l'ouvrage pourrait soulever; elles ont été résolues par G. Colvenerius, professeur à Douai, en 1609. — Il y a une table des matières. — On lit sur les feuilles de garde : *F. B. Desmet, Erem. Augustinianus acquisivit Tenecremonde An. D.* 1684. *Happe, pbr.* 1635.

In-12°, papier, 138 et 44 pp., écriture du XVIIe siècle; relié en parchemin. Catal. Walwein, p. 9, N° 56.

Ms. N° 260 (56).

492. Beleydingh des Christen Geloofs; gebeden en wyze om de sieken uyt te ligten.

Formulaire de prières, en flamand, pour les malades et agonisants. — On lit sur la feuille de garde : *Ex parte fratris Guiliermi* (sic) *Herrebosch.*

In-12°, papier, 230 pp., écriture du XVII[e] siècle. Catal. WALWEIN, page 7, N° 46.

Ms. N° 213 (46).

493. De investitura nonæ.

Formulaire pour la profession d'une religieuse de l'ordre de St. Augustin.

In-4°, papier, 63 pp., belle et grande écriture du XVI[e] siècle; en-têtes et initiales en rouge. Catal. WALWEIN, page 3, N° 24.

Ms. N° 191 (24).

C. *Règles et Réformes monastiques.*

494. Regulæ monasticæ.

Ce manuscrit dont l'écriture a beaucoup souffert par suite de l'humidité contient ce qui suit :

1° fol. 1—52 : *Regula S. Benedicti*, avec prologue et table des chapitres.

2° fol. 53—187 : *Statuta Nigrorum monachorum edita a domino Benedicto, Papa duodecimo.*

Ces statuts sont suivis de quelques notes relatives à la visite de l'abbaye de St. Bavon à Gand, au synode de Tournai de l'an 1417, à la dîme que l'abbaye de St. Bavon devait payer, etc.

Provient de l'abbaye de St. Bavon susmentionnée.

In-4°, vélin, 188 ff., écriture du commencement du XV[e] siècle; fortement endommagé (V. N° 497 de ce Catalogue).

Ms. N° 236 (133).

495. Incipit regula Sancti Benedicti.

Petit in-4°, vélin, 57 ff., bonne écriture du commencement du XVe siècle; initiales et en-têtes en couleurs (V. les Nos 493 et 497).

Ms. N° 333.

496. Expositie of verclaers up S. Benedictus Reghele, ghemaect van Mr Ol. De Langhe, 1443—1449.

Olivier De Langhe, auteur de cette Exposition de la Règle de St. Benoit en flamand, était prieur et bibliothécaire de l'abbaye de St. Bavon. Nous avons déjà parlé de lui plus haut, N° 164, p. 179 et N° 166, p. 181. Au verso du fol. 135, nous voyons que De Langhe termina son *Exposition* en 1443, et au fol. 140 v°, que la même année il traduisit du latin la bulle du pape Urbain V: *Quod in vinea domini*, ainsi que le petit commentaire de cette bulle, écrit par maître Thurian de Prèles, official de Tournai, relativement à la suppression des obligations dispendieuses que l'on imposait aux novices qui étaient reçus dans les couvents, tant d'hommes que de femmes.

A la suite se trouvent aux fol. 141—158 : *Concordantiæ super regulam beati Benedicti;* c'est une sorte de table des matières analytique, faite par Olivier De Langhe en 1445. Le volume est terminé par la note autographe suivante de cet auteur : « Ego « Oliverus istum librum integraliter perlegi et correxi manu « propria anno domini M°. CCCC° xlix° ; » ce qui nous prouve que ce manuscrit a été collationné et revu par lui-même en 1449.

Petit in-folio, vélin, 158 ff., belle écriture de 1449; initiales en couleurs, majuscules à rinceaux. Provient de l'abbaye de Baudeloo à Gand, qui le tenait sans doute de l'abbaye de St. Bavon, sécularisée en 1540, et où il portait la marque : *E aurea* Λ. Reliure en veau plein. Analysé au Catal. Walwein, p. 19, N° 121 (V. plus haut, les Nos 493 et 494).

Ms. N° 82 (121).

497. Regula S. Patris Benedicti.

Précédé d'un prologue moderne et suivie de l'attestation authentique suivante :

« Nova hæc et concina regulæ S. Benedicti dispositio utiliter « edetur in lucem. Sic censeo Gandavi, 25 januarii 1669. (Signé) « Gillemans S. T. Eccl. Cath. Gandav. Can. et archipber. lib. « Censor. »

In-4°, papier, 83 pp., écriture de 1669. Catal. Walwein, p. 19, N° 120 (V. plus haut les trois numéros précédents).

Ms. N° 358 (120).

498. Expositio regulæ beati Benedicti, abbatis sanctissimi.

Ce volumineux commentaire de la règle de St. Benoit commence par ces mots : « Cum turbas plurimorum cernerem mo« nachorum in beati regula Benedicti interpretationes verborum « et intellectum diversarum sententiarum discretionemque iudi« ciorum sagaciter querere plurimorum, que, variante modulo, « varia fit culparum, ut expositioni eius operam darem et a me « ipso motus et ab aliis fratribus sum coactus (sic). »

Le texte de la régle de St. Benoit est tellement noyé dans le commentaire, qu'on a peine à l'y découvrir. Le commentateur finit son travail par un épilogue.

Ce beau manuscrit provient de l'ancienne abbaye de St. Bavon à Gand.

Le recto du premier feuillet contient une généalogie de Charlemagne et des princes qui lui succédèrent jusqu'à l'an 900, commençant par ces mots :

« Ansbertus qui fuit ex genere Francorum vir nobilis et mul« tis divitiis pollens, accepit filiam Lotharii regis Francorum « nomine Bathild. »

Les deux derniers feuillets de garde contiennent des fragments d'hymnes et des acrostiches en l'honneur de St. Bavon et de St. Amand. On y trouve aussi les noms de Baudouin Borluut et Gerelm *de Atrio*, moines de ce couvent.

In-folio, vélin, 133 ff., belle écriture du XIIe siècle ; initiales en couleurs historiées. Reliure moderne.

Ms. N° 147.

499. Liber ceremonialis monachorum congregationis Cassinensis aliàs Sanctæ Justinæ de Padua.

Cette règle du mont Cassin est divisée en cinq parties, précédées chacune d'un prologue.

In-4°, papier, 438 pp., écriture du XVI[e] siècle. La table des matières se trouve en tête. Relié en cuir. Catal. Walwein, p. 20, N° 122.

Ms. N° 356 (122).

500. Charta visitationis habitæ, 3 martii, 1751, in abbatia S. Salvatoris dicta Petri Pots, in civitate Antverpiensi per Anthonium Patheet, abattem de Baudeloo, ordinis Cisterciensis in Belgio vicarium-generalem.

Cette pièce, assez curieuse pour l'histoire des couvents de cette époque, est suivie du mandement original de l'évêque d'Anvers, Monseig[r] de Nelis, en date du 10 janvier 1787, qui enjoint au couvent de St. Sauveur, à Anvers, de tenir la main à ce que la stricte discipline de l'ordre y soit observée.

In-4°, papier, 4 ff., écriture du XVIII[e] siècle. Catal. Walwein, p. 21, N° 131.

Ms. N° 380 (131).

501. Bedachte ende begonste reformatie van het clooster van Orval volghens den reghel van Ste. Benedictus, verstaen in den selven zin ghelyck hy vanden eerste religieusen vanden ordre van Cisteau is verstaen en onderhouden.

Cet exemplaire de la réforme de la règle de St. Benoit, dite *Reforme d'Orval*, servait à l'usage de l'abbaye de Baudeloo à Gand.

In-4°, papier, 58 pp., écriture du XVII[e] siècle. Catal. Walwein, p. 21, N° 129.

Ms. N° 374 (120).

502. Statuta Cisterciensia.

Ce manuscrit contient ce qui suit :

1° Fol. 8—73 : Tableau de tous les couvents de l'ordre de Cîteaux existant en Europe au commencement du XVIe siècle, avec désignation des lieux et diocèses où ils étaient situés et de la taxe qu'ils devaient payer ; ce tableau est précédé des lettres d'indulgence intitulées : « *Hœc copia indulgentiarum extracta* « *est a quadam tabula quœ est Romœ apud Sanctum Johannem* « *Lateranensem, etc.* »

2° Fol. 77—335 : « *Statuta ordinis Cisterciensis distincta in* « *veteres et novellas distinctiones;* » précédé d'une table des matières.

3° Fol. 336—413 : « *Ordinatio seu reformatio ordinis Cister-* « *ciensis per papam Benedictum XII,* » suivi d'un formulaire intitulé : *De mode creandi novum abbatem.*

Ce joli manuscrit, qui provient de l'abbaye de Waerschoot, est orné, à la page 89, d'une bordure fleuragée en couleurs.

In-18°, papier, 413 pp., écriture du commencement du XVIe siècle (1520); reliure en cuir noir antique frappé. Catal. Walwein, p. 20, N° 126.

Ms. N° 357 (126).

503. Statuta reformationis ordinis Cisterciensis ab abbate Edmundo a Cruce renovata et sedi apostolicæ subjecta an. Dom. 1594.

In-4°, papier, 106 ff., plus l'index ; bonne écriture du XVIIe siècle; provient de l'abbaye de Baudeloo. Catal. Walwein, p. 21, N° 127.

Ms. N° 372 (127).

504. Les statuts et réglements de l'ordre de Citeaux, concernant les religieuses qui en suivent l'institut ; recueillis et traduits en langue vulgaire par l'autorité et les soins de M. le très-révérend abbé d'Orval, suivant les ordres des constitutions apostoliques et des chapitres généraux et notifiez lors de la visite

régulière dans le monastère de Notre Dame de Claire-Fontaine, au mois de novembre **1748**, pour y être lus devant la communauté quattre fois chaque année vers les quattre tems.

In-4°, papier, 115 pp., écriture de 1748. Catal. WALWEIN, p. 21, N° 128.

Ms. N° 371 (128).

505. Liber constitutionum sororum ordinis fratrum Prædicatorum S. Domini secundum regulam S. Augustini.

Provient du couvent des Dominicains de Westroyen; relié en 1718 par ordre du père Louis Robyn. A la page 35 se trouve une formule de réception des sœurs, en flamand.

In-8°, vélin, 48 ff., écriture du XVe siècle; majuscules en couleurs et à rinceaux. Catal. WALWEIN, p. 21, N° 134.

Ms. N° 378 (134).

506. Cort begryp der Constitutien van de eremyten order van den H. Vader Augustinus, door den Eerw. pater Nicasius Baxius.

Le père Backx date sa préface d'Anvers, où il était Augustin, le 1er janvier 1617. Après la table vient un recueil de prières imprimées à Anvers en 1711 (fragment incomplet).

Copie du père J. B. d'Obercourt, Augustin à Gand, écrite en 1717.

In-18°, papier, 138 pp., plus la table; reliure en veau plein. Catal. WALWEIN, p. 21, N° 132.

Ms. N° 375 (132).

507. Onderrichtinghe voor de leecke broeders van het order van den heyligen vader Augustinus, soo uyt de beloften en regel, als uyt de constitutien ghetrocken.

Ce volumineux manuscrit, contient ce qui suit :

1° P. 1—12 : Règle de St. Augustin.

2° P. 13—195 : Explication des constitutions des frères-ermites de St. Augustin.

3° P. 196—224 : Explication des vœux que doivent faire ces religieux, par le père Jean Nevius.

4° P. 225—295 : Explication de la règle de St. Augustin, par le père Alphonse Ab Orosco, de la province de Castille, prédicateur de Charles-Quint et de Philippe II.

5° P. 296—416 : Manière de remplir les devoirs d'un bon religieux Augustin, à l'usage de la province des Pays-Bas.

6° P. 417—473 : Le Senèque chrétien, selon le texte latin approuvé par la cour de Rome en 1714.

7° P. 474—480 : Exercices d'un bon religieux, suivi d'un appendice contenant les obligations auxquelles sont astreints les P.P. Dominicains en entrant dans cet ordre, et d'un *Alphabetum Religiosorum.*

Nous trouvons deux fois dans ce volume : *Scripsit F. Johannes Baptista d'Obercourt, Augustinus Gand.* 1739. Est-il l'auteur de ce traité ou n'en est-il que le simple copiste?

In-4°, papier; 510 pp., écriture très-compacte de d'Obercourt. Catal. Walwein, p. 21, N° 133.

Ms. N° 379 (133).

508. Constitutiones ordinis Sancti Augustini et Sancti Salvatoris, aliàs Sanctæ Brigittæ, auctoritate apostolica institutæ et confirmatæ in capitulo generali totius ordinis, habito in monasterio Montis Gratiæ (Gnadenberg) propè Nurembergam, 13 novembris 1487.

Cette copie fut authentiquée par Jean Vogt, notaire apostolique, signée de lui et munie du sceau en cire rouge de Guillaume, évêque d'Eichstad, enfermé dans une boite de fer blanc et pendant à une corde de soie rouge et verte.

Don de M. Van Oosthuyzen, curé de Zele.

In-folio, parchemin, 8 ff. (sous forme de charte), écriture de 1487. V. le manuscrit suivant.

Ms. N° 605.

509. Bullæ pertinentes ad regulam B. Brigittæ.

Ce manuscrit, donné à la bibliothèque de l'université de Gand, par M. Van Oosthuyzen, curé de Zele, contient d'abord une longue bulle du pape Martin VI, confirmative des règles, priviléges, etc., du couvent de l'ordre de Ste. Brigitte de Sion, de l'ordre de St. Augustin, au diocèse de Londres.

Viennent ensuite des bulles des papes Pie II, Paul II et Sixte IV, relatives au même sujet, le tout authentiqué par Nicolas Collys, clerc du diocèse de Lincoln, notaire apostolique, en date du 12 novembre 1499, et muni des sceaux en cire brune du dit Nicolas et du couvent susmentionné, pendant à double queue de fil bleu. — A ce manuscrit est jointe une charte de l'an 1471, en parchemin, par laquelle Thomas, cardinal-archevêque de Cantorbéry, accorde à Henri Herryis la permission de prêcher *in sermone latino vel vulgari.*

In-4°, vélin, 23 ff., écriture de 1499; reliure antique en cuir.

Ms. N° 604.

510. Instrumentum episcopi Lyncopensis continens bullas ad regulam S. Brigittæ pertinentes.

Les bulles contenues dans ce cartulaire, sont les suivantes :

1° Urbani VI super confirmatione regulæ Sancti Salvatoris.

2° Martini VI confirmatio ejusdem regulæ.

3° Ejusdem bulla quæ dicitur *Mare Magnum*, continens diversa privilegia.

C'est un autre texte de la bulle, insérée dans le manuscrit précédent.

4° Ejusdem bulla dispensativa aliquorum articulorum ipsius *Mare Magnum.*

5° Bulla Urbani VI de indulgentiâ.

6° Bonifacii IX bulla de indulgentiis concessis monasterio Watsteno propè Danzwye, diocesis Lincopensis.

7° Instrumentum Thomæ, episcopi Londoniensis spectans ad ordinem S. Brigittæ.

8° Instrumentum continens formam cujusdem supplicationis ad papam Eugenium IV.

9° Bulla Martini V.

10° Gregorii XI bulla qua declaratur quod fratres possunt celebrare ante diem.

11° Bulla Urbani VI quæ concedit privilegium singulis de familia monasteriorum quod possunt absolvi.

A la fin une table des matières du *Mare Magnum* de Martin VI.

Ce cartulaire a été authentiqué et certifié à l'usage de Henri, évêque de Linköping (Suède), par Olaüs Ernasti et Jean Andreæ, notaires apostoliques, et muni du sceau de l'évêque susmentionné, en cire rouge, enfermé dans une boite de fer blanc, pendant à des ficelles.

Don du même.

In-folio, vélin, 30 ff., belle écriture de la fin du XVe siècle. Reliure primitive en cuir de Russie.

Ms. N° 606.

511. Syllabus Bullarum ad regulam S. Salvatoris a S. Brigitta fundatam spectantium.

C'est une copie non authentique de toutes les bulles qui se trouvent dans le manuscrit précédent; on y a joint quelques pièces relatives à la règle de Ste. Brigitte, aux miracles opérés par cette Sainte dans le couvent de cet ordre, à Watsten (diocèse de Linköping), et à l'introduction de cet ordre monastique dans le diocèse de Cambrai et nommément dans la ville de Termonde, par les soins d'Isabelle de Portugal, femme de Philippe-le-Bon, en 1465. — Avec une table des matières.

Don du même.

In-folio, papier, de 86 ff., écriture du XVIe siècle; signe du papier : *un B*; Il servait à l'usage du couvent des Brigittines de Termonde, d'où il provient.

Ms. N° 608.

512. Hæc sunt constitutiones quas sanctæ memoriæ domina Brigitta de regno Sweciæ statuit et ordinavit servandas per abbatissam et moniales et fratres confessores eorum in monasterio Sanctæ Mariæ de Watztena lincopensis diocesis.

Le couvent de Watzsten fut la maison-mère de l'ordre de Sainte Brigitte. Sa règle lui fut donnée par la fondatrice même, vers le milieu du XIVe siècle, si nous ne nous trompons. Le texte de cette règle contenu dans notre manuscrit, est en latin et en flamand. En tête une assez belle miniature, représentant Ste. Brigitte écrivant la règle susmentionnée. Suit la règle de St. Augustin, aussi en latin et en flamand, sur laquelle Ste. Brigitte composa la sienne; en tête grande miniature, représentant St. Augustin. Enfin, le volume se termine par la même règle commentée et expliquée par Hugues de St. Victor, avec traduction flamande intitulée : *Hier beghint onse heilighen vaders S. Augustinus Regule metter Glose die ghemaect heeft die eersame meester Hugo van Sinte Victoers.*

Sur Hugues de St. Victor, voir Fabricius, III, 300—301. La lettrine miniature qui commence le premier chapitre, représente St. Augustin.

Le manuscrit commence par deux bulles du pape Martin VI, confirmant la règle de Ste. Brigitte.

Ce manuscrit, comme les quatre précédents, provient originairement des Brigittines de Termonde. Ils ont été donnés à notre bibliothèque en 1850, par M. Van Oosthuyzen, curé de Zele.

Petit in-4°, vélin, 85 ff., belle écriture du XVe siècle; miniatures et bordures dont les couleurs sont très éclatantes, mais le dessin médiocre; reliure primitive en cuir de Russie.

Ms. N° 607.

D. *Heures et Prières.*

513. Horæ diurnæ.

Ce livre d'heures ou bréviaire semble, d'après une note inscrite en tête de la feuille de garde, avoir servi à l'usage des moines de St. Bavon à Gand, en 1290. Il est précédé d'un *Kalendarium* dont les jours sont particulièrement consacrés à des fêtes de saints flamands, tels que SS. Landoald, Odulfe, Landrade, *Dedicatio Ecclesiæ Gandensis*, etc., etc. Chaque mois est précédé de deux vers ; en tête de janvier, par exemple, on lit :

Principium Iani sanxit tropicus capricornus,
Iani prima dies et septima fine timetur.

A la suite de ce calendrier vient un tableau des fêtes mobiles ou cycle pascal.

Les derniers feuillets contiennent des vers ascétiques en latin.

In-8°, vélin sale et manié, 352 pp.; écriture compacte du XIII[e] siècle; initiales et en-têtes en rouge et vert. Reliure antique en cuir noir.

Ms. N° 293.

514. Preces piæ.

Joli volume, orné de lettrines avec miniatures sur fond d'or, assez grossièrement exécutées. Quelques-unes ont été découpées. Manquent le commencement et la fin. A la page 169 on lit : *Frater Rumoldus Rombaut S. Nicolai in Wasia.*

Petit in-12°, vélin sale et manié, 534 pp., lettres tourneures en couleurs et rehaussées d'or; écriture de deux mains différentes : du XIII[e] siècle jusqu'à la page 412, et du XV[e] de la page 413 jusqu'à la fin; reliure antique en cuir noir. Indiqué au Catal. Walwein, p. 6, N° 36.

Ms. N° 204 (36).

515. Horæ Romanæ.

Cet admirable manuscrit, un des plus beaux sans contredit

que la Belgique possède, a été décrit une première fois par M. Voisin, *Hist. des Bibliothèques de Belgique*, page 46. Voici ce que ce savant bibliographe en dit :

« Ce manuscrit, l'un des plus précieux que l'on connaisse, « a été exécuté par les miniaturistes les plus habiles, probable-« ment pour l'une des *librairies* de la cour de Bourgogne. On « y compte quarante-six grandes miniatures (y compris les « vingt-quatre du calendrier, vingt-deux petites et un nombre « infini de lettres historiées et rehaussées d'or). Ce qu'on n'y « admire pas moins, c'est la richesse des bordures de chaque « page et qui sont toutes différentes. »

Ces heures, pense-t-on, ont d'abord appartenu au roi René d'Anjou, mort en 1480, l'un des plus grands protecteurs des lettres et des arts et peintre lui-même au XVIe siècle; elles se trouvaient dans la possession d'Alexandre Petau, fils de Pierre, conseiller au parlement de Paris. Ses armoiries ont été placées à la vignette qui surmonte le mois de mai dans le calendrier (page 5), probablement avec l'intention de cacher les nudités de cette peinture, qui représente les gemeaux nus.

Le manuscrit commence par ces mots en encre bleue : *Sen suivent cinq belles oraisons que Monseigneur Saint Jehan Evangeliste fist en l'honneur de la Vierge Marie.* Ces cinq oraisons sont en latin; suit le calendrier, dont chaque mois est surmonté de deux miniatures, l'une représentant un sujet analogue au mois, l'autre un signe du zodiaque qui s'y rapporte. Les noms des saints nommés dans ce calendrier, prouvent qu'il était surtout destiné aux contrées du midi de la France. La grande miniature du fol. 9 v° représente le Seigneur créant la femme d'une côte d'Adam ; — fol. 10 — 12 : évangiles de St. Jean, St. Luc, St. Mathieu et St. Marc, avec grandes lettrines représentant les évangelistes ; — fol. 13—18 : la passion de notre Seigneur, ornée des miniatures et vignettes suivantes : le baiser de Judas ; — Jésus chez Ponce Pilate ; — la flagellation ; — le couronnement d'épines ; — *Ecce homo* ; — le port de la croix ; — les femmes ensevelissant le Christ ; — fol. 19 v° : la vierge Marie ; — fol. 21 v° : représentation symbolique de quatre saintes ; — fol. 22 : annonciation de la Vierge ; — fol. 28 mariage mystique de la Vierge ; — fol. 34 : la sainte famille à Beth-

léem; — fol. 36 : les bergers; — fol. 38 : l'adoration des mages; — fol. 40 : la présentation au temple; — fol. 42 : la fuite en Egypte; — fol. 46 : représentation symbolique de la Vierge, couronnée par un ange; — fol. 57 v° : grand prêtre recevant un message; au fond un paysage qu'on entrevoit à travers une porte entr'ouverte; — fol. 58 : Bethsabée au bain; — fol. 68 v° : le crucifiement; — fol. 69 : le Christ en croix; — fol. 71 v° : le Christ et les apôtres prêchant l'évangile; — fol. 72 : le St. Esprit descendant sur les apôtres; — fol. 73 v° : le mauvais riche à table et dans l'enfer; — fol. 75 : résurrection de Lazare; — fol. 96 : représentation symbolique de la Sainte Trinité; — fol. 96 v° à 103 : dix-neuf petites miniatures carrées, peintes avec un soin tout particulier et représentant St. Michel, St. Jean Baptiste, St. Jean l'apôtre, St. Pierre et St. Paul, St. Jacques, St. Laurent, St. Etienne, St. Christophe, St. Sébastien, St. Nicolas, St. Antoine, St. Claude, Ste. Anne faisant l'éducation de la Vierge, Ste. Madelaine, Ste. Cathérine, Ste. Marguerite, Ste. Barbe et Ste. Apolline. Toutes ces peintures, du reste parfaitement conservées, sont surtout remarquables par l'éclat des couleurs, la finesse de l'exécution et quelques-unes par l'entente très rare alors des règles de la perspective. Cependant quelques-unes laissent à désirer sous le rapport du fini des figures d'hommes et de femmes. Du fol. 3 à 103, chaque feuillet est enrichi d'une large bordure fleuragée et à fond d'or, d'un dessin différent et fort riche. Le texte est en outre parsemé de lettres initiales et majuscules et de petits ornements calligraphiques, destinés à remplir les fins de lignes, le tout en or sur fond en couleur.

Le manuscrit est d'une excellente conservation; çà et là cependant le vélin a été un peu souillé, par le contact des mains qui l'ont feuilleté.

In-8°, vélin, 108 ff., écriture du XVe siècle; reliure en maroquin rouge avec dorures au petit fer, très fatiguée. Catal. WALWEIN, N° 28, p. 5.

Ms. N° 234 (28).

516. Horæ sanctæ crucis.

Ce charmant livre d'heures est en latin jusqu'à la page 164;

le reste contient des prières en flamand. Il est ornée de 16 grandes miniatures assez grossièrement exécutées et çà et là endommagées. Les bordures à fleurages et les nombreuses lettres rehaussées d'or dont elles sont enrichies, font surtout le prix de ce volume. — En tête se trouve un *Kalendarium*. Des annotations écrites sur les feuilles de gardes de ce manuscrit indiquent qu'en 1515, il appartenait à Cathérine Hanot, qui avait pour devise : *Charité n'a honte;* et en 1707 à François De Nœufbourg, avocat au conseil suprême de Hainaut.

Petit in-4°, vélin, 189 pp., écriture et peintures de la fin du XVe siècle; reliure antique frappée, fermoirs en cuivre. Analysé au Catal. WALWEIN, p. 5, N° 30.

Ms. N° 186 (30).

517. Horæ beatissimæ Virginis Mariæ.

Ce volume est, en ce qui concerne les charmantes arabesques, rinceaux et lettres tourneures en couleurs et rehaussées d'or dont il est orné, un des plus élégants de notre dépôt. Mais la grande miniature de la page 26 est très grossièrement exécutée. — Ces heures sont en latin jusqu'à la page 260 et le reste en flamand jusqu'à la fin, ainsi que le calendrier qui précède le volume.

Petit in-4°, vélin, 294 pp, bonne écriture du XVIe siècle; reliure en chagrin noir antique. Analysé au catal. WALWEIN, p. 6, N° 31.

Ms. N° 198 (31).

518. Horæ secundum ritum Romanæ Ecclesiæ.

Ce joli manuscrit, orné dans le goût du XVIe siècle de bordures à fleurages et de lettrines rehaussées d'or sur fond en couleurs, est enrichi à la p. 26 d'une miniature allégorique représentant St. Jean dans l'île de Pathmos. Il est précédé d'un *Kalendarium*.

In-8°, beau vélin, 247 pages, peintures et écriture soignées de la deuxième moitié du XVIe siècle; la vignette page 217 porte, au bas, dans un cartouche, la date de 1566. Reliure en cuir, frappé et doré, de l'an 1578; avec le nom de Barbe PRYEELS. Indiqué au Catal. WALWEIN, p. 5, N° 29.

Ms. N° 197 (29).

519. Horæ et preces.

Livre d'heure ou bréviaire en latin, précédé d'un *Kalendarium.*

In-12, vélin, 482 pages, écriture du XVIe siècle; initiales et en-têtes en encre rouge, relié en veau. Catal. WALWEIN, pages 6, No 33.

Ms. No 201 (33).

520. Orationes et preces.

Recueil de prières en latin, partie en prose, partie en vers rimés. Il appartenait à Daniel Rycx, fils de Pierre, de Blankenberghe, qui entra dans le couvent de Waerschoot en 1498, et célébra sa première messe à Blankenberghe, en 1505. (V. cette indication aux pp. 78 et 90 de ce Ms.)

In-8o, papier, 90 pp.; écriture du XVIe siècle. Catal. WALWEIN, p. 6, No 37.

Ms. No 212 (37).

521. Hondert articulen des lydens Jhesu en andere gebeden.

Recueil de cent souvenirs pieux sur la Passion de notre Sauveur; prières diverses (comparez le No 523 de ce Catal.).

Ce volume qui est incomplet, est orné de grandes bordures fleuragées en couleurs, rehaussées d'or.

In-8o, vélin, 116 pp., belle écriture du XVe siècle. Reliure en veau racine.

Ms. No 206 (40).

522. Lyden Christi.

Ce recueil de prières est en langue flamande, sauf les VII psaumes de la Pénitence (vol. I, p. 51—87) qui sont en latin; il se compose de trois volumes. Il est surtout remarquable par les charmantes miniatures, bordures et lettrines dont il est orné. Bien que dans ces riches détails se manifeste une profonde modification qui marque la transition entre l'époque de Van Eyck

et la période subséquente, on y remarque encore une grande délicatesse d'exécution et un éclat de couleurs admirable. Nous pensons que ces peintures, comme celles du manuscrit N° 74, (voir plus haut N° 468 de ce Catal.), ont été exécutées tout au commencement du XVI[e] siècle et dans la partie flamande de la Belgique. Les grandes miniatures représentent, vol. I, p. 102 : le Christ en croix et p. 126 : un pape à genoux devant un *Ecce homo*. — Vol. III, p. 2 : le Père éternel dans sa gloire; p. 116 : Jésus Christ apparaissant à Ste. Brigitte; p. 130 : l'éducation de l'Enfant Jésus.

En tête du première volume se trouvent un calendrier et une instruction en flamand pour faciliter la recherche du terme pascal.

In-8°, vélin, 1er vol., 136 pp., 2e vol., 124 pp., 3e vol., 200 pp., bonne écriture des années 1500. Relié en maroquin citron, doré au petit fer. Analysé au Catal. WALWEIN, p. 6, N° 41.

Ms. N° 205 (41).

523. Hier beghint een devote Bedinghe die men lesen mach voor die C artikelen.

Recueil de cent souvenirs pieux en flamand, sur la passion de notre Sauveur; méditations sur la Sainte Trinité, la vierge Marie, etc. Il est précédé d'un calendrier aussi en flamand, qui porte la date de 1504. (Comparez le N° 521 de ce Catal.)

Petit in-4°, papier, 507 pp., bonne écriture du XVIe siècle; grande lettres rouges et bleues à rinceaux; reliure antique en cuir frappé Catal. WALWEIN, N° 43, p. 7.

Ms. N° 209 (43).

524. Gebeden en meditatien op de passie Ons Heeren Jesu Christi.

In-12°, papier, 289 pp., écriture du XVIe siècle. Ce manuscrit appartenait d'abord à sœur Claire *Van Naectvoet*, et en 1611 à Miguel Angel. Catal. WALWEIN, p. 7, N° 44.

Ms. N° 207 (44).

525. Hoe hem een mensche sal hebben tot Onsen Lieven Heer Jhesum als hij syn herte beghert vervult te hebben met devocien.

Recueil de prières en flamand où l'on a inséré deux imprimés ascétiques avec plusieurs gravures sur bois, sorties des presses de *Rutger Velpius*, à Louvain.

In-12°, papier, 478 pp.; écriture de différentes mains du XVIe siècle. Catal. Walwein, p. 7, N° 42.

Ms. N° 208 (42).

526. In rym ghestelt de Litanie van Onse Lieve Vrouwe van Loretten met de uytlegginghe van de selve door P. C. ab. J. C. C.

Les explications jointes à ces litanies sont également en vers flamands et les sources ecclésiastiques auxquelles l'auteur a puisé, sont indiquées en marge. La versification en est coulante; le langage pur et élevé.

In-4°, papier, 44 pp., écriture du XVIIIe siècle. Catal. Walwein, p. 7, N° 47.

Ms. N° 214 (47).

527. *Κἀτὸπρον της σωτηριας. Ἔγραπςε Ἱςιδωρος ο ουανςχωριοῦ ἔν Γανδαῖς.*

Ce *Speculum Salutis* est un recueil de prières en grec, composées par un élève de l'université de Gand, nommé *Isidore Van Schoor*, qui, pour reconnaître l'instruction qu'il puisa à la bibliothèque de Gand, fit cadeau de ce livre à notre dépôt le 13 août 1833.

Petit in-12°, papier, 193 pp., avec une note autographe de l'auteur.

Ms. N° 199.

III. — Saints Pères.

OEuvres, Commentaires, Excerpta.

528. S. Augustini XXII libri de civitate dei.

Le texte de la *Cité de Dieu* de St. Augustin contenu dans ce manuscrit, est en tous points conforme à celui publié chez les frères Gaume, à Paris, en 1838, t. VII, des OEuvres complètes de St. Augustin. Notre manuscrit n'est remarquable que par sa haute antiquité; en effet, il appartient au Xe siècle; l'écriture en est nette et soignée.

Il est précédé de 24 feuillets d'écriture plus récente, contenant:

1° Fol. 1—4 : Une table analytique des chapitres de chacun des 22 livres, dont se compose ce traité, sous le titre de : *Incipiunt capitula librorum Aurelii Augustini.*

2° Fol. 4 : *Sententia ex libro retractationum Beati Augustini.*

3° Fol. 4—5 v° : L'*Incipit* de chacun des chapitres ci-dessus.

4° Fol. 5—24 : Table alphabétique des principales matières dont il est traité dans le livre *de Civitate dei.*

Tous ces liminaires sont de la main de Jacques De Stephelt, comme nous le lisons au bas du fol. 24 : *Et sic est finis per fratrem Jacobum de Stephelt*, *anno Domini* 1472, *sub Domino Anthonio-Abbate* (*Sti. Maximini*); le même Jacques de Stephelt a aussi écrit les feuillets 26 et 27, qui manquaient dans le texte original. Il a orné ces liminaires de nombreuses lettres tourneures, dont une représente St. Augustin (fol. 5 v°). — Enfin au v° du fol. 24, on lit quelques observations philologiques sans doute de la même main.

Le fol. 25 contient un document poétique intéressant pour l'hagiographie. C'est une vie abrégée en vers de St. Maximin, évêque de Trèves, écriture du Xe siècle. Le titre porte : « Epi-« grammata cuiusdam scolastici picture que est in capitolio « claustri Sancti Maximini, de miraculis eiusdem Sancti. »

Si nous comprenons bien ce titre, chacune des strophes qui

suivent, étaient inscrites sous des peintures murales placées dans l'ordre suivant :

1. De dedicatione et constructione prioris monasterii.
2. Adventus Maximini Trevirensis.
3. Donatur honore clericatus.
4. Oraculum... Quiriaci.
5. Relatio Quiriaci ad antistitem.
6. Allocutio presulis ad populum.
7. Obitus Sancti Agricii et sepultura eius.
8. Ordinatio Sancti Maximini.
9. Accusatio et excusatio Sancti Quiriaci.
10. Receptio Sancti Athanasii.
11. Degradatio Eufrate, Coloniensis episcopi.
12. Itus Sanctorum Romam et reditus.
13. Visitatio Aquitaniam (*sic*).
14. Obitus eius et sepultura Aquitanie.
15. Corporis eius a Treviris inquisitio et exportatio.
16. Fuga Trevirorum, insecutio Aquitanicorum.
17. De miraculis in itinere factis.
18. Receptio corporis et sepultura.
19. Miracula ad memoriam eius facta.
20. De Carolo principe.
21. De Hyppone monacho.
22. De Megingaudo duce.
23. De Gisleberto duce.

Ces vers contiennent, en résumé, la vie et les miracles de St. Maximin, écrits par un anonyme au VIIIe siècle et imprimés dans les *Acta Sanctorum*, mense Maii, t. VII, 21, 24, sauf les deux derniers paragraphes : *de Megingaudo duce; de Gisleberto duce*, qui se trouvent dans la vie de St. Maximin, rédigée par Sigchard, *Acta*, cité, 27—28.

Les vers suivants, qui terminent les strophes de notre manuscrit, renvoient aux trois biographes de St. Maximin : à Lupus, qui écrivit en 839 (1), à Grégoire (2) et à Sigchard (3) :

(1) Voyez *Acta*, cité, 20.

(2) Est-ce peut-être le nom de l'anonyme publié dans les *Acta*, cité, 21—24.

(3) Aussi publié dans les *Acta*, cité, 25—33.

« Pleniùs acta viri cupiunt qui noscere tanti,
« Scripta retexentur studiosiùs et relegantur
« Quc scripsere Lupus, Gregorius et Sigchardus, etc.

Nous croyons tous ces vers inédits ; dans tous les cas, nous ne les trouvons ni dans les *Acta*, ni dans Hontheim, *Hist. Trevirensis ;* quelques-uns renferment d'intéressantes variantes dans l'orthographe de quelques noms propres germaniques. En voici les premiers vers :

Presul regalem dicat hanc Agricius ædem
..... patris summi sub honore Johanis,
Is locus abbati commendaturque Johanni.
A Constantini Helena genitrice sereni
Hortatuque domini sacratur presule eius

In-folio, vélin, 258 ff. ; l'écriture du corps de l'ouvrage est de plusieurs mains, toutes de la fin du Xe siècle ; le reste est de la main de J. De Stephelt, de l'an 1472 ; capitales et majuscules en encre rouge. Reliure en peau de truie frappée du XVIIIe siècle. Provient de St. Maximin, près de Trèves.

Ms. N° 9 (159).

529. Liber questionum Sancti Augustini veteris et novi testamenti centum XXVII.

Le texte de ce traité de St. Augustin est complet dans notre manuscrit et ne diffère point de celui publié par les frères Gaume, cité, t. III, 2e partie, 2814—3062 ; mais la deuxième partie des *Quœstiones veteris testamenti* ne s'y trouve pas. Notre manuscrit n'est, au reste, précédé d'une table des matières, que pour les *Quœstiones* CXXVII qui y sont transcrites.

In-folio, vélin épais, 206 ff., belle écriture de différentes mains de la fin du Xe siècle, avec initiales et en-têtes en encre rouge ; reliure en peau de truie frappée de 1750, fermoirs enlevés. Provient de l'abbaye de St. Maximin, près de Trèves, où il portait le N° 60.

Ms. N° 95 (156).

530. S. Augustinus de divinis sententiis.

C'est un recueil de sentences tirées des différents traités,

sermons et lettres de St. Augustin, comme l'indique plus explicitement le titre suivant que nous trouvons au f° 46 :

« In nomine domini nostri Jhesu Christi incipiunt sententie « ex libris beati Augustini quas de prefatis rebus (*épitres et ser-* « *mons*) condidit; sumpte et in unam seriem, distinctis capi- « tulis, ordinate, ex libro de perfectione justitie hominis ad « Eutropium et Paulum, episcopos. »

Le volume commence par un long fragment intitulé : *Sententia S. Augustini de igne purgatario ;* à la fin quelques lettres très courtes adressées à Boniface et qui sont considérées comme apocryphes. (V. *Opera S. Augustini. DD. Lovaniensium, in Appendice,* t. II).

Çà et là on a recueilli des fragments d'écrits d'autres Pères de l'église; comme St. Jérôme, St. Léon, etc.

La dernière pièce du manuscrit est intitulé : *Tetragrammaton nominis Dei;* elle n'est pas complète. Les premières pages contiennent de la musique sans lignes.

In-4°, vélin épais, 117 ff., écriture du IXe siècle ou du commencement du Xe siècle de différentes mains, initiales en encre rouge. Reliure en peau de truie frappée, de 1750; fermoirs enlevés, provient de l'abbaye de St. Maximin où il portait le N° 76.

Ms. 249 (155).

531. Incipit sermo Sancti Augustini de decem chordis.

Ce volume contient de St. Augustin ce qui suit :

1° Fol. 1—40 : *Sermo de decem chordis.*

2° Fol. 41—99 : *Liber de bono coniugali.*

3° Fol. 100—118 : *Eiusdem de non iurando.*

4° Fol. 118—151 : *Sermo in Ypapanti Sancte Marie.*

La première lettre de chacun de ces écrits est historiée et relevée de minium.

Les feuilles de garde contiennent des fragments des Métamorphoses d'Ovide, avec commentaire interlinéaire.

Petit in-4°, vélin épais, 151 ff., écriture du Xe siècle; reliure grossière en peau de truie; provient de St. Maximin.

Ms. N° 91 (231).

532. Incipit prologus beati Augustini episcopi in XIII libros confessionum.

Ce joli volume renferme ce qui suit :

1° Fol. 1—138 : *Libri XIII confessionum S. Augustini*, publié sans variantes notables dans l'édition de Gaume, cité, I, 182—410.

Orné de charmantes vignettes et lettres à rinceaux, peintes avec un soin et une pureté de dessin qu'on rencontre peu dans les manuscrits du XIIIe siècle ; nous signalerons surtout, au fol. 103 v°, une Samaritaine portant un vase sur la tête.

2° Fol. 138—142 v° : *Incipit Sermo beati Bernardi de materia et iustitia;* avec vignettes.

3° Fol. 142 v°—148 : *Omelia Origenis*, avec le texte de l'évangile de St. Jean : *Maria Stabat ad monumentum foris plorans*, et commençant par ces mots : *In presenti solempnitate locuturus auribus*, etc.

4° Fol. 148 v°—168 v° : *Incipit summa quedam theologie de multiplici diffinitione et distinctione virtutis et gratie*, *de donis et fructibus, de X articulis*, *consiliis et preceptis et omnibus sacramentis.*

5° Fol. 149—184 : *Incipit liber beati Augustini ad Orosium.*

6° Fol. 185—211 v° : *S. Bernardus de contemptu mundi.*

7° Fol. 212—217 : *Incipit liber domini fratris Bonaventure*, *de regimine consciencie.*

8° Fol. 218—291 : *Exceptiones quarumdam auctoritatum sanctorum ;* ces extraits sont tirés de S. Ambroise, S. Augustin, S. Isidore, S. Grégoire, etc.

9° Fol. 292—302 : *Incipit minor legenda beati Francisci.*

C'est la vie de St. François d'Assise, mais abrégée considérablement sur le texte primitif de cette vie, écrite par St. Bonaventure. (V. Sedulius, *Hist. Seraphica Francisci Assiatis,* 16—80.)

Petit in-4°, vélin fort manié, 302 ff., écriture de différentes mains, mais toutes des XIIIe et XIVe siècles; les quatre premiers traités sont seuls ornés de miniatures; des lettres en couleurs et à rinceaux, exécutées avec moins de soins, se trouvent dans les autres parties. Mauvaise reliure du XVIIIe siècle.

Ms. N° 226.

533. Sermones S. Augustini et S. Gregorii Nanz.

Ce volume contient ce qui suit :

1° Fol. 1—5 v° : *Epistola S. Augustini ad Armentarium et Paulinam exhortatoria* (éd. Gaume, cité, II, 558).

2° Fol. 5 v°, 78 v° : *Sermones S. Augustini XXII*, (les sujets de chacun de ces sermons sont indiqués dans la table du fol. 1.) (V. éd. Gaume).

3° fol. 79—95 v° : *Sermones et omelia S. Augustini* au nombre de quatre (les sujets sont indiqués au v° du feuillet de garde), (V. éd. Gaume),

4° 96-*ad finem : Sermo Sancti Gregorii Nazanzeni, episcopi, de Arianis et quod non liceat semper publicè de Deo contendere.*

In-4°, vélin, 102 ff., écriture uniforme du Xe siècle, mais dont l'encre a beaucoup jauni. Reliure moderne. Provient de l'abbaye de St. Maximin où il portait le N° 20.

Ms. N° 292 (101).

534. S. Gregorii liber dialogus.

Ce traité divisé en 4 livres, est redigé sous forme de dialogue entre le pape St. Grégoire et Pierre Diacre; il traite de la vie et des miracles des Pères de l'église d'Italie, etc. il a été publié dans les œuvres complètes de St. Grégoire (V. Fabricius, III, 86). — Provient du couvent de St. Martin, à Trèves.

Petit in-folio, parchemin, fort manié et réparé çà et là, 156 ff., écriture du XIe siècle; initiales grossièrement coloriées. Reliure ancienne endommagée.

Ms. N° 251.

535. Sententiarum Beati Gregorii pape libri quinque.

Ce manuscrit de St. Grégoire est remarquable par les ornements en couleurs, dépourvus du reste de tout caractère symbolique, dont presque à chaque page les initiales sont ornées. En tête se trouve un prologue de *Gagius episcopus cognomento Samuel*, adressé à *Quiricius*, évêque; suit la table détaillée des

matières, contenues dans l'ouvrage. L'écriture de toute cette partie ainsi que des XIII premiers articles du traité de St. Grégoire, c'est-à-dire du fol. ix à xij v°, sont de l'an 1470, date que nous trouvons au haut du fol. ij. Le manuscrit paraît du reste très complet.

Petit in-folio, parchemin, à 2 colonnes, XII et 204 ff., écriture du commencement du XII[e] siècle. Provient de St. Maximin près de Trèves où il était marqué I, 23 (53). Reliure en peau de truie frappée de 1749.

Ms. N° 310.

536. Quadraginta Omelie Sancti Gregorii super evangelia diversa.

Le manuscrit commence par un prologue ou dédicace à l'évêque Secondin. Suit une table des matières, indiquant les premiers mots des évangiles et l'homélie qui s'y rapporte. Chacune des homélies de Saint Grégoire est précédée du texte de l'évangile du jour. La bibliothéque d'Amiens possède un manuscrit du XV[e] siècle des *Homélies* de St. Grégoire, disposé de la même façon. (V. Catal. de cette bibliothèque, N° 218, p. 174). — Les deux derniers feuillets contiennent une lettre de Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, à A., archevèque de Cologne, sur la prise de Constantinople (1202). Ce document, extrêmement curieux, est publié dans Muratori, *Script. Rer. ital.*, III, 534—536, jusqu'à la lettre C; le reste du texte imprimé manque dans notre manuscrit. Nous ferons remarquer que dans Muratori la lettre est adressée au pape Innocent III.

In-4°, vélin sale et manié, 132 ff., écriture du XI[e] siècle, sauf la lettre qui est du XIII[e]. Reliure antique en veau frappé. Provient de l'abbaye de St. Martin, à Trèves.

Ms. N° 312.

537. Incipiunt capitula Omeliarum Johannis Crisostomi.

Les homélies de St. Jean Chrisostòme contenues dans ce manuscrit, sont au nombre de 30, commençant par celle ayant pour texte : *Patientia pauperum non peribit in eternum.*

A la suite de ce recueil se trouvent deux autres pièces intéressantes pour l'histoire ecclésiastiques de l'ancien évêché d'Utrecht :

1° fol. 97—100 v° « Sermo Rabodonis, sancti traiectensis ec« clesie famuli, de Sancto Suuitberto memorie felicis episcopo. » C'est le panégyrique de Saint Suuitbert, commençant après le préambule indispensable, par ces mots : « Tempore beati Uuil« librordi, taiectensis épiscopi, fratres qui erant in Frisia verbi « ministerio mancipati, eligerunt ex suo numero virum mo« destum moribus et mansuetum corde Suuitbertum qui eis « ordinaretur antistites. »

2° fol. 101—102 v° « Item eiusdem carmen allegoricum de « eodem beatissimo presule. » Le petit poème de Rabodon commence par ces vers :

Lux nova Suuilbertus Francos lustravit et Anglos
Quo clarum fidei lumen utrisque claræ.

Il y en a quatre-vingt-huit. Ils sont chargés de gloses interlinéaires. Au bas du f. 102 r° se trouve une note assez curieuse sur l'état de la science de la musique au XI° siècle. La vie de St. Suuitbert a-t-elle été publiée? C'est ce que nous ignorons.

In-8°, vélin, 102 ff., écriture du XI° siècle, quelques initiales et en-têtes en couleur rouge. Provient de St. Maximin près de Trèves où il portait le N° 102. Reliure moderne.

Ms. N° 507.

538. Incipit liber primus beati Johannis Chrisostomi ad Stagirium monachum de providencia dei, utilis admodum; ut nullis jam vite huius casibus adversis devici vel frangi quis poterit, hic liber noviter translatus est de greco in latinum, et totus rutilat Tulliano eloquio.

Ce traité de St. Chrisostôme, divisé en trois livres, se trouve inséré dans le manuscrit N° 67, où l'on a transcrit en outre le

Philobiblon de R. de Bury, et le *Liber de scriptoribus ecclesiasticis* de Jean de Tritheim (V. plus haut N° 187 de ce Catal., p. 194).

In-fol., 33 ff. (paginé 217—249), belle écriture de la fin du XVe siècle, manuscrit exécuté par les ordres de R. de Marcatelle (V. plus haut N° 11, p. 9). Catal. WALWEIN, N° 48, p. 8.

Ms. N° 67b.

539. Beati Johannis Crisostomi Sermo de dignitate humane originis.

Inséré avec le traité précédent du même St. Chrisostôme dans le manuscrit N° 67 (V. plus haut N° 187, p. 194).

In-folio, 2 ff., (paginé 249 v°—250 v°), écriture de la fin du XVe siècle (V. le numéro précédent).

Ms. N° 67c.

540. Beati Johannis Chrisostomi super Psalmo quadragesimo liber primus.

Inséré avec les deux traités précédents dans le manuscrit N° 67 (V. plus haut N° 187 de ce Catal., p. 194).

In-folio, 5 ff., (paginé 251—255), écriture de la fin du XVe siècle (Voir le N° 538).

Ms. N° 67d.

541. Omeliæ S. Hieronymi.

Ce manuscrit, qui a été mutilé et lacéré, contient les écrits suivants de St. Jérôme :

1° De l'origine et de la naissance de la Vierge (incomplet et sans titre); 2° *Incipit assumptio Sancte Marie;* 3° *Sermo Beati Jheronimi ad Paulam et ad Virgines sub ea degentes;* 4° *Jheronimi in Didimo de Spiritu Sancto.*

Le manuscrit commence par une lettre de Hincmar, archevêque de Rheims (mort en 882), dont la première page a été

arrachée et où il est traité de l'authenticité des écrits de St. Jérôme, ci-dessus mentionnés; les noms du vénérable Bède, St. Augustin et Ratbertus, y sont cités.

Le même manuscrit contient : *Cassiodorus de definitione animæ* (V. N° 547). — Les dix derniers feuillets renferment des hymnes et prières à Ste. Barbe et à la Vierge; — la liste des maisons religieuses associées avec l'abbaye de St. Bavon, pour réciter des prières à la mort des moines de chacun d'elles ; — hymne à St. Amand, autres prières et annotations de différentes mains, toutes du XVe siècle.

In-8°, parchemin, 126 ff., écriture du XIIIe siècle, en-têtes et initiales en couleurs. Provient de l'abbaye de Cambron. Reliure moderne.

Ms. N° 239.

542. De corpore et sanguine domini Hieronymi.

Ce traité de St. Jérôme est précédé d'un *tractatus de titulis psalmorum* qui occupe les 58 premières feuillets de ce manuscrit ; analysé plus haut au N° 448 (250).

Petit in-fol., vélin grossier, 18 ff., (paginé 106—123), belle écriture du XIIe siècle ; initiales et en-têtes en couleurs.

Ms. N° 250.

543. Sancti Hieronymi epistolare.

Cette compilation a été faite par *Everard Konnynck Peters* en 1471, comme le porte la note suivante, inscrite sur la feuille de garde :

« Ego Everhardus Konnynck Peters, vicarius altaris omnium « Apostolorum in ecclesia Reyssensi, aggregavi hanc partem « epistolarum Jeronimi gloriosi libris meis anno domini M.CCCC. « septuagesimo primo, residuum epistolare quære in alio volu- « mine. » Le 2e volume dont il est parlé dans cette note n'a pas été retrouvé; il n'existe point dans notre dépôt.

Ce recueil est précédé : 1° D'une épitre adressée par Guidon, prieur des Chartreux à Lazare, prieur, et aux moines *durbo-*

nenses (?), sur les lettres de St. Jérôme ; 2° de l'index alphabétique des principaux sujets dont il est question dans les lettres de St. Jérôme. La première feuille de garde contient contre les femmes en général quelques-uns de ces vers injustes et hargneux dont certains poètes du moyen-âge n'étaient pas avares envers le beau sexe. On y lit aussi ce quatrain :

Dum fata sinent, vixite leti
Properat cursu vita citato
Volucrique die rota precipitis
Volvit anni !

Le deuxième volume de l'*Epistolare* contenait surtout des lettres adressées par St. Jérôme à des femmes. Après la mort d'Everard Konnynck Peters, ce manuscrit passa sans doute au frère André Bouchout dont nous trouvons aussi le nom dans le manuscrit.

In-4°, papier, 2 colonnes, 301 ff., écriture de 1471. — Reliure moderne ; marque du papier : *un B* et *une licorne*.

Ms. N° 435.

544. Ordo vivendi deo eximii doctoris Sancti Jheronimi ad Eustochium, Sacram deo Virginem quam Bethlehem cum pluribus deo dicatis virginibus in monasterio sub istius ordinis observacionibus conclusit.

Ce traité de St. Jérôme, qui occupe les 44 premiers feuillets, est suivi des *Exhortationes Beati Cesarii*, *Arelatensis episcopi*, dont un autre texte se trouve dans le N° 550 (217ª.)

Ce manuscrit provient des frères Augustins de Gand ; signé F. Alexis Reylof, prieur, 4 mars 1618. On y lit aussi le nom de *F. Corn. Dielman*, *August. Gand.*

In-12°, vélin, 123 ff., écriture du XVᵉ siècle ; initiales et en-têtes en encre de couleur. Reliure du temps en cuir noir, avec dessins frappés sur le plat. Indiqué au Catal. Walwein, N° 49, p. 8.

Ms. N° 217.

545. Divi Ambrosii episcopi Mediolanensis officiorum libri tres.

Ce traité bien connu de St. Ambroise se trouve avec trois homélies de St. Bernard dans le manuscrit N° 253 ; il en occupe les 151 derniers feuillets.

In-4°, vélin, 151 ff. (paginé 42—192) ; écriture de la fin du XVe siècle : initiales et en-têtes en encre de couleur ; reliure en veau plein.

Ms. N° 253[a].

546. Dyonisius Areopagita super libris yerarchie divine.

Tel est le titre qui se trouve inscrit sous un transparent en corne de la couverture de ce volume qui contient proprement les deux traités de St. Denis l'Aréopagite, intitulés *de hierarchia cœlesti* et *de hierarchia ecclesiastica*. Ce manuscrit fut acquis en 1484 par Raphaël de Marcatelle, évêque de Rosette et abbé de St. Bavon à Gand. (V. ci-dessus N° 11 de ce Catal.)

Nous n'avons pas trouvé le nom du traducteur du traité de St. Denis l'Aréopagite : *de cœlesti hierarchia*. Il se contente de dire au fol. 90 qu'il a travaillé 20 ans à la traduction et au commentaire de ce traité. Ce commentaire occupe la plus grande partie du manuscrit.

Voyez les deux éditions des œuvres de ce saint, l'une de 1498 et l'autre avec le texte grec en regard publiée, à Paris, en 1644.

Des gloses, des notes et des variantes en occupent les marges.

Petit in-folio, beau vélin, 107 ff., écriture du XIV[e] siècle. Reliure antique du XV[e] siècle, à fermoirs de cuivre. — Catal. Walwein, p. 8, N° 52.

Ms. N° 69 (52).

547. Tractatus Cassiodori de diffinitione anime.

Le traité de l'âme de Cassiodore se trouve dans ses œuvres complètes, éditées à Rouen en 1679, 2 vol. in-folio.

Inséré avec des écrits de St. Jérôme dans le manuscrit 239 (V. N° 541).

In-4°, parchemin, 24 ff. (paginé ff. 93—116), écriture du XIII[e] siècle ; initiales coloriées.

Ms. N° 239[a].

548. Bede opera quedam.

Ce manuscrit contient les œuvres suivantes du Vénérable Bède :

1° Fol. 1—63 v° : *Bede in parabolas Salomonis libri tres;* imprimé dans le t. IV des œuvres complètes de ce célèbre écrivain, publiées à Cologne en 1688.

2° Fol. 64—109 : *Bede allegorica expositio de structura templi Salomonis;* imprimé ibid., t. VIII.

A la fin du volume, on a copié une charmante élégie en latin sur la mort d'un coucou :

Incipit : Plangamus cuculum Dafnin, dulcissime, nostrum.

Explicit : Salus, dulce decus cuculus per secula, salus!

Au dernier feuillet verso on a transcrit une lettre, écrite par Pierre, doge de Venise, à Henri, empereur d'Allemagne, et à Hildebert, archevêque (?), relative à un accord que les Juifs auraient fait avec les Sarrasins pour rétablir leur synagogue. Cette lettre paraît avoir été écrite entre les années 932 et 939.

In-4°, parchemin, 111 ff., écriture de la fin du Xe siècle; le 1er feuillet est orné de deux dessins symboliques coloriés, assez grossiers. Provient de St. Maximin, près de Trèves, où il était coté N° 183. Reliure en peau de truie frappée de 1749.

Ms. N° 306.

549. Incipiunt omeliæ sancti evangelii numero XXV Bede presbyteri, ex genere Saxonum anglorum.

Le chiffre indiqué dans ce titre est inexact et ne se rapporte qu'au premier livre des homélies de Bède. Notre volume, au contraire, contient toutes les homélies du Vénérable Bède, insérées dans le t. VII de ses œuvres complètes (Cologne, 1688).

In-4°, parchemin, 110 ff., écriture de la fin du Xe siècle; provient de St. Maximin, près de Trèves où il était coté N° 40; reliure récente en cuir de Russie.

Ms. N° 248.

550. Incipiunt exhortationes beati Cesarii Arelatensis episcopi ad monachos.

Collection de sermons écrits par S. Césaire, évêque d'Arles; ils sont ici au nombre de 21 (V. Fabricius, I, 318). Ce prélat mourut en 542; la collection complète comprend CCVIII sermons. Inséré avec l'*Ordo vivendi Deo* de St. Jérôme dans le manuscrit N° 217 (V. N° 544 de ce Catal.).

In-12°, vélin, 79 ff. (paginé 44—123); écriture du XVe siècle; initiales et en-têtes en encre de couleurs. V. Catal. Walwein, p. 8, N° 49.

Ms. N° 217^a.

551. Halitgarii episcopi libri septem.

Haligaire, évêque de Cambrai et d'Arras, de 817 à 832, écrivit un traité sur les pêchés, distribué en sept livres, dont le contenu est indiqué comme suit sur la feuille de garde de notre manuscrit:

« Septem libri Halitgarii episcopi quorum primus tractat de « octo viciis principalibus et corporis origine atque remediis « eorumdem; secundus de vita practica atque contemplativa; « tertius liber tractat de ordine qualiter sit penitendum; quartus « de judiciis laycorum; quintus de ordinibus clericorum, et si « deviaverint, de penis ipsorum; sextus libellus tractat de peni- « tentia; item libellus penitentialis. »

Le texte d'Haligaire finit au fol. 76 v° par ces mots « a lecto « egretudinis tua potentia erigat ad salutem. » L'ouvrage d'Haligaire est précédé d'une lettre qui lui est adressée par Ebbon, évêque de Reims, et de la réponse que lui fait Haligaire, toutes deux relatives au sujet traité (V. sur Haligaire et ses éditions, Fabricius, III, 185—186).

A la suite du texte d'Haligaire vient:

1° Fol. 77—87 r°: *Epistola Sancti Gregorii pape ad Secundinum reclusum, de reparatione lapsi presbyteri.*

2° Fol. 87 r°—94 r°: *Theodulfi Aurelianensis epistola;* imprimé dans Baronius, *Annales Ecclesiastici*, XI, 834—841.

3° Fol. 94 v°—97 v° et fol. 202 v°—204: Questionnaire catéchétique contenant des demandes et des réponses, et com-

mençant par les mots : *Quid est infans? — Homo prime etatis.*

4° Fol. 97 v°—102 r° et 205 r°—206 — Propre de quelques saints, dimanches et jours fériés.

5° Fol. 207 r°—114 : Fragments divers : a) *Incipiunt capitula Ludewici imperatoris* (*ad episcopos et ordines*); — b) *Ex dictis Sancti Bonifacii, episcopi.*

On voit qu'un relieur maladroit a interverti partout l'ordre des feuillets.

La feuille de garde contient une *Oratio ad crucem*, dont l'écriture semble du Xe siècle.

In-4°, vélin, 114 ff.; écritures de différentes mains, toutes du XIe siècle ou de la fin du Xe, en-têtes en encre rouge. Provient de l'abbaye de St. Maximin, près de Trèves, où il portait le N° 30. Indiqué au Catal. Walwein, N° 83.

Ms. N° 506 (83).

552. Decore meditationes que attribuuntur Anshelmo.

St. Anselme était archevêque de Cantorbery, de 1099—1109. Ses ouvrages sont très nombreux et longuement décrits par Fabricius, I, 111—114. — Le présent écrit est inséré avec six autres traités dans le manuscrit N° 291 (V. N°s 558, 572, 575 et 580).

In-4°, vélin, 5 ff. (paginé LXXXVI—XC); écriture du XVe siècle; initiales coloriées.

Ms. N° 291^d.

553. Incipit prologus Parnormie vel Panormia Ivonis venerabilis Carnotensis, episcopi, multimoda distinctione scripturarum sub una castorum eloquiorum facie contentarum.

Ivon ou Yves de Chartres est, comme on sait, une des lumières de l'église de France au moyen-âge. On lui doit de nombreux écrits, parmi lesquels la *Panormia* est un des plus célèbres et qui était le plus consulté pour le droit canonique et civil (Fabricius, cité, IV, 205).

Cet exemplaire provient de l'abbaye de Cambron. La lettre ini-

tiale de chacune des huit parties de la *Panormia* est en rouge et remarquable par la délicatesse du dessin. — Des sommaires sont transcrits sur les marges.

In-8°, parchemin, 135 ff., écriture du XIIIe siècle; majuscules et titres en couleurs; reliure moderne.

Ms. N° 505.

554. Incipit Panormia Ivonis Carnotensis, episcopi de ecclesiasticis regulis.

Manuscrit un peu plus ancien que le précédent, remarquable par les belles lettres tourneures en couleurs et à fleurages qui se trouvent en tête de chacune des parties de la *Panormia*. Il provient de l'abbaye de St. Pierre à Gand. A la fin, une main du XIIIe siècle a transcrit une bulle du pape Honorius II à Alexandre II, évêque de Liége (1124—1130), concernant la répression de la symonie qui, dit le texte, se pratiquait alors dans le chapitre de cette ville.

In-folio, vélin, 110 ff., belle écriture du XIIIe siècle; initiales et titres en couleurs avec ornements. Reliure en veau du XVIIIe siècle.

Ms. N° 140.

555. Visionum Sancte Hildegardis libri tres.

Ce manuscrit, intitulé *Hildegardis de operatione dei*, contient les Visions de Ste. Hildegarde, morte en 1178. C'est un des meilleurs textes que l'on connaisse de ce célèbre ouvrage. Les Bénédictins de l'abbaye de Solesme (Sarthe), qui se proposent de donner une édition complète des œuvres de Ste. Hildegarde, ont eu notre manuscrit entre les mains et lui ont emprunté de nombreuses variantes (V. sur cet ouvrage Fabricius, III, 260).

Notre volume est précédé d'une table analytique des trois livres des *Visions*. Il provient de l'abbaye de St. Mathias et St. Euchère, *Ordinis Sancti Benedicti extrà muros Trevericæ urbis*, où il portait le N° 167.

In-4°, vélin, 199 ff., écriture de la fin du XIIe siècle. Reliure moderne.

Ms. N° 241 (132).

556. Smaragdus sive diadema monachorum.

Cette compilation doit contenir 100 chapitres ; le dernier est intitulé : *de duobus altaribus in homine, unum scilicet in corpore et aliud in corde*; notre manuscrit n'en renferme que les 58 premiers, jusqu'aux mots : *ut in eo crescentes ad eum* (du chap. 58). — En tête se trouve un prologue de l'auteur suivi d'un table des matières.

Ce traité est inséré dans le manuscrit 307, dont il occupe les 46 premiers feuillets avec les vies de S. Clément, et de ses successeurs, évêques de Metz, SS. Trond, Euchère, Servais, Valdelric, Kilien, Victor, Symphorose, Goar, Rufin, Cyrille, Procope. — Par la table placée à la fin du volume, on voit qu'immédiatement après le *Smaragdus*, aujourd'hui incomplet, venaient les vies de S. Martin et de S. Brice qui manquent aussi dans ce manuscrit.

In-fol., vélin fort manié, 152 ff., écritures de différentes mains des XIe et XIIe siècle; initiales et en-têtes en encre rouge. Provient de St. Maximin, près de Trèves, où il portait le N° 235; reliure en peau de truie frappée de l'an 1750.

Ms. N° 307.

557. Sermones Sancti Effrem ad monachos de die iudicii et liber eiusdem de beatitudine anime.

Inséré avec le *Smaragdus* et plusieurs vies de Saints dans le manuscrit N° 307 (V. N° 556).

Ces fragments de St. Effrem sont suivis d'un traité intitulé : *Expositio partìm scripta de ordine clericatus officii*, et d'un petit traité de St. Cyprien intitulé : *S. Cypriani*, *episcopi*, *de duodecim abusibus*, comprenant les feuillets 105—116 du manuscrit.

In-folio, vélin, 12 ff. (paginé 105—116). V. le numéro précédent.

Ms. N° 307^b^.

558. Opuscula S. Bonaventure.

Ce manuscrit contient trois traités de St. Bonaventure :

1° Fol. I—XIIII : « Itinerarium mentis in deum a fratre Bo- « naventura, ordinis fratrum minorum, compositum. »

Ce traité est publié dans le t. VII des œuvres complètes de St. Bonaventure, imprimées à Rouen de 1588 à 1596, sous les auspices des papes Clément VIII et Sixte V (Fabricius, I, 253).

2° Fol. XIIII—XXIII : « Meditatio sive liber fratris Bona- « venture ordinis minorum : de triplici vita (publié dans le « t. VIII de ses œuvres complètes). »

3° Fol. XXIII—XXXVI : « Liber de vita et conversatione domini « Jesu Christi quem fecit Bonaventura frater ordinis minorum ; » ouvrage dans lequel on a prétendu découvrir des traces de l'Imitation de Jésus Christ (publié dans le t. VI des dites œuvres).

On trouve en outre dans ce manuscrit le traité de Gerson, analysé au numéro 575 de ce Catal. En tête du volume une table détaillée des matières qui y sont contenues (5 feuillets), et sur la feuille de garde une indication sommaire de chaque traité. — A la fin du manuscrit une méditation ascétique sur la vierge Marie, dédiée à l'archevêque de Trèves par l'auteur, qui reproche à ce prélat d'être moins aimé de lui qu'autrefois.

In-4°, vélin très fin, 153 ff. et 5 ff. de table; belle écriture du XVe siècle, initiales coloriées. Provient du couvent de St. Mathias et St. Euchère, hors des murs de Trèves, où il était coté B. 29 (162).

Ms. N° 291—291^b.

559. Incipit Bonaventura de quatuor exercitiis.

Ce traité est publié dans les œuvres complètes de St. Bonaventure, citées, t. VII.

Il occupe les 52 premiers feuillets de notre manuscrit ; il y est suivi d'un traité, intitulé *Libellus qui cordiale dicitur et tractat de quatuor novissimis* (V. 579 de ce Catal.).

Petit in-4°, vélin, 113 ff., écriture du XVe siècle ; reliure du temps en cuir noir frappé, représentant sur le plat St. Jean Baptiste et St. Roch ; fermoirs enlevés, appartenant en 1568 à B. Pastegius.

Ms. N° 227.

560. Excerpta sententiarum magistri Petri.

Pierre Lombard, connu aussi sous le nom du Maître-aux-Sentences (*magister sententiarum*) mourut en 1164; il se rendit surtout célèbre par ses 4 livres de Sentences, tirées des Pères de l'église les plus estimés (FABRICIUS, V, 263).

Ces *Excerpta* qui finissent au fol. 88, sont suivis d'*Excerpta ex dictis Sanctorum Augustini*, *Gregorii*, *Chrisostomi et aliorum*, jusqu'au fol. 116 v° où commence : *Epistola Sancti Augustini ad Volusianum*, inséré dans les œuvres complètes de St. Augustin, II, 1re partie, p. 600, epist. CXXXVII (Paris, 1838).

Petit in-folio, vélin, 119 ff., à 2 colonnes, écriture de la fin du XIIe siècle; lettres initiales ornées en couleur; notes et citations sur les marges, reliure grossière et antique. Provient du couvent de Ste. Marie de Cambron.

Ms. N° 252.

561. Liber epistolarum Beati Bernardi, abbatis Clarevallensis.

Recueil de lettres de St. Bernard, divisé en trois parties, contenant, la première 100 lettres, la deuxième 164, et la troisième 76 (toutes imprimées).

Une bonne table précède le volume.

Ce manuscrit provient de l'abbaye de St. Pierre à Gand.

In-4°, vélin, à 2 colonnes, 192 ff.; écriture nette et régulière de la fin du XVe siècle; initiales et en-têtes en couleurs.

Ms. N° 436.

562. S. Bernardi Omeliæ.

Ces homélies sont au nombre de trois, commençant, la première par : *Quid sibi voluit evangelista tot propria nomina rerum;* la deuxième par : *Libenter ubi mihi congrue video mihi verba;* la troisième par : *Non est dubium quicquid in laudibus*. Le texte de l'évangile choisi par St. Bernard est : *Missus est angelus Gabriel a Deo in civitatem*.

Inséré avec *D. Ambrosii officiorum libri tres* dans le manuscrit N° 253, dont il occupe les 41 premiers feuillets.

In-4°, vélin, 192 ff., écriture de la fin du XVe siècle ; reliure en veau plein.

Ms. N° 253.

563. Excerpta ex Sancto Bernardo.

Cette compilation se compose de sermons, maximes et méditations, tirées des œuvres de St. Bernard et de plusieurs autres saints et saintes.

Elle commence par ces mots : *Nec sterilis verecundia grata est nec humilitas prœter mutatum laudabilis.* Quelques parties de ce manuscrit sont en flamand.

In-4°, papier, 98 pp. ; écriture dn XVIIe siècle

Ms. N° 398.

564. Magister Petrus Blesensis de amicitia christiana.

Ce traité de Pierre de Blois a souvent été imprimé (Fabricius, V, 246).

Il est inséré avec les *Proverbia Ysengrini* et les *Epistolœ Abbatis S. Petri*, analysés plus haut aux Nos 319 et 340 de ce Catal. dans le manuscrit N° 267.

Petit in-4°, vélin, 11 ff., (paginé 59—69 v°) ; écriture du XIIIe siècle ; initiales en encre rouge.

Ms. N° 267a.

565. Hugonis Folietini de claustris animæ.

Hugues de Foliet ou de Fouilloy, successivement chanoine de St. Pierre de Corbie, en Picardie et prieur de St. Laurent au pays d'Amiens, devint cardinal vers 1140.

Le traité *de claustris animæ* est divisé en cinq parties ou livres. Nous lisons à la fin du livre III, fol. 64 v° : *Explicit tercia pars Hugonis Folietini de claustro anime, ipso die Cathedre S. Petri apostoli anno* 1522, *sub Vincentio abbate* (*S. Maximini?*). C'est la date de la copie. (V. sur cet écrivain, Fabricius, III, 294.)

Une table des matières contenues dans ces cinq livres, termine le volume.

Provient de St. Maximin, près de Trèves, où il était coté N° 31.

Petit in-folio, vélin, 105 ff., 2 colonnes, écriture de 1522; lettres initiales et en-têtes en couleurs; quelques majuscules ornées. Reliure en peau de truie de 1750.

Ms. N° 313.

566. De miseriis conditionis humane.

Le traité intitulé *de Contractu mundi libri tres* ou de *Miseria hominis* qui se trouve dans ce manuscrit, fut composé par Lothaire d'Anagni, plus connu depuis sous le nom du pape Innocent III, il mourut en 1216. (V. Fabricius, IV. 35.) Il est précédé d'une dédicace à l'évêque de Porto. Notre manuscrit, du reste, est incomplet.

Le dernier feuillet contient quelques vers très anciens en anglais. Provient de la bibliothèque de Verdussen, à Anvers.

In-4°, parchemin, sale et manié, 19 ff.; écriture de la fin du XIIIe siècle. Cartonné.

Ms. N° 317.

567. S. Thome de Aquinio ordinis predicatorum in IV libros sententiarum.

Les commentaires de St. Thomas d'Aquin sur les quatre livres des Sentences de Pierre Lombard ont été souvent imprimés, soit séparément soit dans les œuvres complètes de ce célèbre écrivain (Fabricius, VI, 238).

Notre manuscrit qui est fort manié et difficile à lire, est suivi d'une table de : *L distinctiones.*

Petit in-fol., vélin sale et piqué de vers, 392 ff., écriture du XVe siècle à deux colonnes. Provient de St. Maximin, près de Trèves. Reliure en peau de truie frappée de 1749.

Ms. N° 117 (119).

568. Hugonis de Sancto Victore opera quedam.

Hugues de St. Victor passe pour un des écrivains ecclésiastiques les plus érudits du moyen-âge. Les uns disent qu'il naquit en Saxe, les autres, qu'il vit le jour dans les Pays-Bas et peut-être même à Ypres. Il mourut vers l'année 1142 et a laissé de nombreux écrits, la plupart publiés. Le volume que nous analysons ici, contient :

1° Fol. 1—114 r° : « Magistri Hugonis, prioris Sancti Lau« rentii, de claustro anime libri quatuor (V. N° 565 de ce Cat.). »

2° Fol. 114 r°—117 : « Incipit libellus magistri Hugonis ad « fratrem Rainerum corde benignum qui columba deargentata « inscribitur de tribus columbis. » Ces deux traités sont précédés d'une table des matières.

3° Fol. 118—119 v° : « de Accipitri. »

4° Fol. 119 v°—121 : « de Turture. »

Ces trois derniers traités sont accompagnés de dessins coloriés, représentant les oiseaux qui y sont décrits.

5° Fol. 121 v°—122 v° : « de Reliquiis que Rome sunt. » Ces divers écrits sont insérés dans les œuvres complètes de H. de St. Victor, imprimées à Rouen en 1548 et analysées dans Fabricius, III, 301. — V. aussi Fabricius, III, 294, à l'article : Hugo de Folieto et le N° 565 de ce Catal.

Dans ce volume se trouve en outre :

1° Fol. 122—124 v° : Une courte description de la Terre Sainte, dont les détails semblent empruntés à la narration de Thetmar, intitulée : *Epistola magistri Thetmari*, écrite en 1217 et publiée par nous dans les *Mémoires de l'Acad. Royale de Belgique*, t. XXV).

2° Fol. 124 v° : Fragment *de inventione pretiosi ligni Crucis Christi.*

3° Fol. 125—128 r° : *Narratio de Pilato*. C'est la légende de Ponce Pilate, commençant par ces mots : « *Erat Maguntie rex* « *quidam nomine Tyrus cui per adiacentes provincias Mome*, « *Mose et Reni maxima viguit potestas.* »

4° Fol. 128—129 v° « *Narratio de eo quod accidit in Saxo-* « *nia;* » histoire d'un miracle arrivé en l'année 1013 à un personnage appelé Ohtbert.

In-4°, vélin, fort manié, à 2 colonnes, 129 ff., écritures de différentes mains, les ff. 1—126 sont du commencement du XIII[e] siècle et les ff. 127—128 du XV[e] siècle; lettres initiales en couleurs, grossièrement ornementées. Provient de l'abbaye de St. Adrien à Grammont. V. Catal. Walwein, p. 8, N° 50.

Ms. N° 546 (50).

569. Hugonis de Sancto Victore de Sacramentis libri duo.

Ce traité est un des principaux de Hugues de St. Victor. (V. Fabricius, cité.)

Ce manuscrit, orné d'un grand nombre de belles lettres tourneures, rehaussées d'or et de jolies lettres initiales en couleurs, provient de l'abbaye de Tronchiennes, près de Gand.

In-4°, vélin, à deux colonnes, 212 ff., bonne écriture de la fin du XII[e] siècle; reliure en veau frappé du XVII[e] siècle. V. Catal. Walwein, N° 55, p. 9.

Ms. N° 440 (55).

570. Commentum Hugonis de Sancto Victore in regulam Sancti Augustini episcopi.

Ce commentaire est le même que l'*Expositio* du même auteur, publié à différentes reprises (V. Fabricius, III, 301—302). Il occupe dans le manuscrit N° 321, les pp. 189—242; il y est inséré avec trois autres écrits.

In-4°, vélin, 53 pp., (paginé 189—242); écriture du XV[e] siècle; initiales en couleurs et à rinceaux.

Ms. N° 321[a] (118).

571. Summa de Casibus Conscientie, per R. P. Bartholomæum de Sancta Concordia, ordinis fratrum predicatorum de Pysis.

Outre la Somme des Cas de conscience, frère Bartholomé écrivit un grand nombre de traités, qui sont énumérés dans Fabricius, I. 176. Il mourut en 1347.

Le beau manuscrit de ce traité, que nous possédons, provient du couvent des frères Mineurs d'Audenarde. A la fin on lit: « Consummatum fuit hoc opus, in civitate Pysana, per fra-« trem Bartholomeum ordinis predicatorum, decretorum doc-« torem, anno domini M.° CCC.° XXXVIII°, octavo die mensis « decembris, tempore Sanctissimi patris domini Benedicti Pape « duodecimi :

Hoc opus implevi numquam scribendo quievi
Hoc opus est actum, lassa quiesce manus.
Laus est finire, pudor est incepta perire. »

Suit une table des principales matières traitées et des auteurs où frère Barthélémy a puisé.

Petit in-fol., papier, 190 ff., écriture du XVe siècle, à 2 colonnes, frontispice orné d'une belle lettre tourneure en couleurs. Reliure moderne.

Ms. N° 538 (69).

572. Libellus Richardi de Anglia, heremite, de emendatione vite sive de regula vivendi.

Ce traité, divisé en 12 chapitres est suivi, d'un autre écrit du même Richard intitulé *Incendium amoris.*

Richard Rollus est aussi nommé Hampolus parce qu'il fut moine de l'abbaye de Hampoole, de l'ordre de St. Augustin dans le comté d'York ; il y mourut et y fut enterré en 1349. Tous ses écrits ont été publiés (V. Fabricius, III, 186—187 et VI, 80).

Inséré avec sept autres traités dans le manuscrit N° 291 (V. Nos 552, 558, 575 et 580 de ce Catal.).

In-4°, vélin, 50 ff.. (paginé XXXVI—LXXXVI) ; écriture du XVe siècle, initiales coloriées.

Ms. N° 291c.

573. Opuscula Johannis Gersonis.

Ce manuscrit contient :

1° P. 1—114 : « Magistri Johannis Gerson de mistica theo-« logia practice conscripta. »

Cet opuscule du fameux chancellier de l'Université de Paris est mentionné par J. DE TRITHEIM, *de Scriptoribus ecclesiasticis*, p. 304 (Colon. Agripp. 1546).

2° P. 115—218 : « Colloquium hominis contemplativi ad ani-« mam suam » (TRITHEIM, ibid.).

Petit in-4°, papier piqué, 218 pp., écriture de la fin du XVe siècle. Provient du couvent des Augustins de Termonde. Catal. WALWEIN, p. 8, N° 51.

Ms. N° 216 (51).

574. Johannis Gersonis tractatus super celebratione missæ.

On a attribué à Jean de Gerson un grand nombre d'écrits ascétiques auxquels il n'a eu aucune part ; le plus célèbre d'entre eux est l'Imitation de Jésus-Christ, dû aux méditations de Thomas à Kempis.

Le volume que nous analysons ici contient, sous le nom de Gerson, plusieurs traités dont rien n'assure qu'il soit l'auteur; les voici :

1° *Super celebratione missæ*, p. 11—23 ; à la fin on lit : *Explicit Gerson*, *scriptus anno domini* 1462 ; — 2° *Modus audiendi confessiones*, p. 25—62, avec la date de 1456 ; — 3° *De arte audiendi confessiones*, p. 62—69, avec le nom de Brissé à la fin ; — 4° *Ex dictis magistri Johannis Gerson Cancellarii Parisiensis*, p. 108—112.

Le reste consiste en extraits de bulles, de sermons et d'écrits ascétiques de différents siècles.

Les dates que nous venons d'indiquer, sont celles de la copie de ces écrits ; BRISSÉ l'a sans doute transcrite. Provient des Chartreux de St. Omer, où il portait le N° 85.

In-4°, papier, 172 pp., écriture de 1442—1456. Reliure primitive en parchemin.

Ms. N° 290 (109 suppl.).

575. Tractatus de probatione spirituum cancellarii parisiensis.

A la fin de ce petit traité de Jean de Gerson, on lit : « Explicit « opusculum de probatione spirituum Cancellarii Parisiensis, « doctoris Eximii, ab eo editum anno domini M° CCCC° XV, in « die Sancti Augustini in civitate Constanciensi, dum ibidem « generale retineretur concilium. »

Cet ouvrage a été publié dans les œuvres complètes de Gerson (V. Fabricius, III, 51). Il est inséré à la suite de plusieurs autres écrits dans le manuscrit N° 291 (V. N°s 552, 558. 572 et 580 de ce Catal.).

In-4°, vélin très fin, 4 ff. (paginé CXLVIJ v°—CLI r°); écriture du XVe siècle.

Ms. N° 291^f^ (107).

576. Thomas à Kempis soliloquium animæ.

Personne mieux que monseigneur Malou, évêque de Bruges, n'a examiné la question de savoir quels sont les écrits qu'il faut attribuer à l'immortel auteur de l'*Imitation de Jésus-Christ*. Nous renvoyons donc a son livre : *Recherches historiques et critiques sur le véritable auteur du livre de l'Imitation de Jésus-Christ*, 2e éd., Louvain, 1849, in-8° (V. aussi Fabricius, IV, 215).

In-18, vélin, 75 ff., écriture du XVe siècle. Catal. Walwein, N° 95; reliure en veau.

Ms. N° 229.

577. Opera Thomæ a Kempis.

Ce beau volume contient les écrits suivants de Thomas à Kempis :

1° Fol. 1—77 v° : *Sermones Thomæ a Kempis presbyteri, canonici regularis, professi et defuncti in monte B. Agnetis propè Zwollis;* ces sermons sont au nombre de 39.

2° Fol. 77 v°—118 r° : *Dialogus noviciorum.*

3° Fol. 118 v°—133 r° : *Devotus libellus fratris Thomæ a Kem-*

pis de paupertate, humilitate et patiencia, *et dicitur de Tribus Tabernaculis.*

4° Fol. 133 v°—137 v° : *Libellus de vera compunctione cordis.*

5° Fol. 137 v°—159 r° : *Ortulus Rosarum.*

6° Fol. 159 r°—168 v° : *Vallis liliorum.*

7° Fol. 168—172 v° : *Alphabetum monachi in scola Jesu Christi.*

8° Fol. 173—237 : *De Imitatione Christi et contemptu omnium vanitatum mundi.*

Ce texte de l'*Imitatione* ne diffère en rien des meilleurs textes imprimés.

9° Fol. 238 r°—242 r° : *Libellus qui decitur doctrinale iuvenum.*

10° Fol. 241 r°—252 r° : *Tractatulum dictum Hospitale pauperum.*

V. Fabricius, IV, 215, et Malou, ouvrage cité.

V. aussi le numéro précédent, 576.

Provient de l'abbaye de St. Pierre à Gand.

In-4°, vélin magnifique, 252 ff., écriture nette et régulière de la fin du XVe siècle, à 2 colonnes. Lettres initiales en couleurs et ornées de rinceaux délicatement peints. Ce manuscrit nous semble appartenir à la catégorie des volumes exécutés par ordre de Raphaël de Marcatelle. Reliure en veau plein.

Ms. N° 311.

578. Libri duo Johannis, episcopi, de Reparatione lapsi.

Ce manuscrit provient de St. Maximin, près de Trèves, où il portait le N° 116. Les derniers feuillets de garde contiennent de la musique notée.

In-4°, parchemin, 79 ff., écriture du XVe siècle; reliure grossière en peau de truie.

Ms. N° 294.

579. Libellus qui Cordiale dicitur et tractat de quatuor novissimis.

Le traité *de Quatuor Novissimis* est dû à Denis de Leeuwis ou

de Rickel, célèbre chartreux liégeois, qui mourut en 1471. C'est un des premiers livres qui aient été reproduits par l'imprimerie en Belgique. Thomas Le Roy, bénédictin de St. Martin, à Tournai, en fit une traduction en français, qui parut déjà à Audenarde vers 1480, chez Arnaud Lempereur (Arend De Keyser), in-4°, avec planches sur bois; la bibliothèque de Gand possède de cette édition, qui est fort rare, un exemplaire superbe dont les planches sont coloriées (V. sur ce traité Fabricius, II, 32).

Le *Libellus* est inséré dans le manuscrit N° 227 avec un traité de St. Bonaventure (V. plus haut, N° 559).

Petit in-4°, vélin un peu manié, 59 ff. (paginé 54—113), écriture du XVe siècle; lettres initiales et en-têtes en encre rouge.

Ms. N° 227a.

580. B. Vincentini, ordinis predicatorum fratris, de Venatione divini amoris.

Ce traité ascétique est divisé en trois livres et précédé de deux prologues, où l'auteur dédie son œuvre aux cardinaux Hugues de Ste. Sabine et Guillaume de Ste. Eustache.

Il est inséré avec sept autres traités dans le manuscrit N° 291 (V. Nos 552, 558, 572, 575 et 580 de ce Catal.).

In-4°, vélin, 56 ff. (paginé XCI—CXLVII); écriture du XVe siècle; initiales coloriées.

Ms. N° 291c.

IV. — Théologiens.

A. *Scolastique, dogmatique, catéchétique et théologie morale.*

581. Alcuini scolastici ad Karolum imperatorem de Sancta Trinitate : (de fide et hæreticis), — et varia.

L'ouvrage d'Alcuin, le célèbre conseiller de Charlemagne,

contenu dans ce manuscrit, dont il occupe les 59 premières pages, est divisé en trois livres.

Nous avons recueilli une description détaillée de ce volume, faite il y a quelques années, par un savant, parfaitement familiarisé avec ces sortes de matières, Dom Pitra, religieux de l'abbaye de Solesmes. Nous l'insérons ici en entier, quoiqu'elle ne fut pas destinée à la publicité ; elle donne l'analyse exacte de tout ce que contient ce manuscrit.

Codex Gandavensis Biblioth. N° 324, olim S. Maximini Trevirensis, I, 9, membranaceus, in forma minore oblonga, integer, recenter compactus, a° nempè 1750, ut præ se fert tegumentum, satis eleganter lævigatum, male vero in dorso libri inscriptum : ALEVINI; legendum ALCUINI DE SS. TRINITATE DE FIDE ET HÆreticis. Constat foliis 135, quorum paginæ continent ea quæ sequuntur.

P. I : Alcuini de sancta trinitate libri III, quibus perperàm manus haud ita recens hunc titulum præfixit : *liber Sancte Trinitatis et fide diversorum Sancti Augustini*. Cf. Opp. Alcuini edit. Froben. Ratisbon, 1777, t. II.

P. 4 : *Incipit liber Alcuini Scolastici ad Karolum imperatorem de S. Trinitate*, manu paulo recentiore. In margine legitur caractere fere evanido : *Exstat. Hujus operis prologum quære infra.* Exstat quippe totum opus in libris editis, et prologus infra reperitur p. 234 hujusce codicis.

P. 59 : Epistola Alcuini ad Fredegisum; in margine manus recens adnotavit *extare* hanc epistolam typis editam. Hæc est, ni fallor, manus doctissimi Sirmondi qui plures alios codices sanmaximinianos eadem nota distinxit.

P. 60 : *Interrogatio* etc. Extat inter Opp. S. Aug. t. VIII, p. 50. ed. Maurinorum Antverpiensis. Sed eo loco tantum XXVI *interrogationes* reperire est; cætera habes in editione Alcuini Frobeniana, quam non potui ad manum habere, ut codicem hunc cum edito Albino conferam.

P. 64 : Post. Interrog. XXVI, aliæ sequuntur n° LX, sine titulo, omnes ferè de Homine et Trinitate, et brevissimæ.

P. 67 : *Item interrogationes ex diversis libris Scripturarum sententialiter defloratas* (sic), n° XXXVI; deest responsio ad ultimam quæstionem, locusque vacat.

P. 70 : Eædem obtinent quæstiunculæ n° XVII, sed hinc indè interturbantur, omissis rubricatis notis.

P. 73 : *Incipit opus de essentia divinitatis*. Vid. Opp. Aug. t, VIII, p. 67; Hieron. t. X, ed. Vall. etc. Eucherio lugdunensi certo ascribendum opus, quod videsis sub initio *Formularum spiritualium*.

P. 88 : *Incipit de serie generationis.* — Auctore incerto.

P. 94 : De quatuor evangelistis.

P. 95 : *B. Aug. in homelia ad pop. de invisibilitate Dei.*

P. 97 : *Expositio fidei catholicæ*, sive symboli quod nomine S. Athanasii circumfertur, forsitan ascribenda Venantio Fortunato. Cf. Muratorii *analect. lat.*

P. 107 : *De libro B. Augustini contra Faustum.*

P. 109 : Oratio ad crucem.

— Epist. Parmœnis ad Trojanum imperatorem. Operæ pretium esset sedulo investigare illud de re geographica κειμήλιον ; mihi subsidia defuere.

P. 111 : *Incipiunt capitula libri De Deo et angelis*, etc. Apud Isidorum *Etymologiar*, lib. VII, c. 2, et sqq.

P. 164 : *Incipiunt differentiæ S. Isidori episcopi junioris Spaniensis* (sic). Imperfect. desinit ad cap. VII.

P. 170—177 : Miscellanea ex S. Augustino et aliis.

P. 177—187 : Proœmia ex Hieronymo, Augustino et Cassiodoro super Psalterium.

P. 188 : *Incipit interpretatio nominum. Expositio Beati Job.* Paulo infra : *Incipiunt interpretationum nomina ex revelatione B. Joannis ev.*

P. 192 : *Incipiunt questiones S. Augustini* — ex variis in varia desumptæ ; plures in editis occurunt, sed alio ordine et hic illic disjectæ.

P. 227 et sqq. Fragmenta e S. Hieronymo, Historia tripartita, S. Gregorio, S. Isidoro, S. Augustino.

P. 234 : Epist. Alcuini ad Carolum imperatorem. Cf. quæ supra ad p. 4.

P. 237 : *Omelia S. Silvestri de natali D. N. J. C.* Extat inter spurios S. Augustini sermones opp. t. V, in app. p. 401.

P. 242 : Fragmentum expositionis in Mathæum.

P. 245 : Carmen rhythmicum in Patriarcham Joseph.

P. 247 : In codice legitur litteris græcis ΙΝΘΗΡΡΩΓΑΚΙΩΝΗϹ ΨΟΑϹ ΗΤΤΥ ΑΡΚbΥ ΗΠϹ, seu *interrogationes quas Etty archiepiscopus—suis proposuit auditoribus*. Ibid. laudatur *homilia S. Silvestri.*

Ut hunc codicem, prout merebatur, investigarem, multa mihi ex temporis angustia, itineris cura et defectu librorum abfuerunt.

In-8°, parchemin, 135 ff., écritures de différentes mains, toutes du XIe siècle. Provient de St. Maximin, près de Trèves, où il portait le N° I, 9. Reliure en peau de truie frappée de 1750.

Ms. N° 324.

582. Opera quædam J. de Gerson.

Dans le manuscrit N° 77 (décrit au N° 584 plus haut) se trouvent les traités suivants de Gerson :

1° Fol. 232—260 v° : « Doctissimi acutissimique viri Johan- « nis de Gersonno, theologi doctoris et insignis Parisiorum ec- « clesie cancellarii tractatus de Ecclesiastica potestate et origine « juris ac legum in Constantinensi concilio editus ; » précédé d'une table des matières.

Au fol. 259 v° on lit : « Finitur tractatulus magis ad inquisitio-
« nem veritatis quam ad determinationem editus et pronunciatus
« Constantie, tempore generalis concilii pro parte Cancellarii
« Parisiensis, anno a nativitate domini M.CCCC.XVIJ, die VI fe-
« bruarii. »

2° Fol. 260 v° — 266 : « Sermo factus per eumdem xxi julii
« anno domini M.CCCC.XV super processionibus faciendis pro
« viagio regis Romanorum ad Petrum de Luna ; in qua ponun-
« tur XII conclusiones seu regulæ practicæ in sacro generali
« Constantinensi concilio. »

3° Fol. 267 r° — 279 : « Libellus de auferibilitate Papæ eccle-
« siæ Johannis de Gerson, cancellarii Parisiensis. »

4° Fol. 280 — 336 : « Tractatus notabilis de potestate Papæ et
« concilii generalis. »

Ces différents écrits sont imprimés dans les œuvres complètes de Gerson (V. Fabricius, III, 50—51). Ils sont insérés dans le manuscrit N° 77 (décrit au N° 584 de ce Catal.) avec le *Liber Pœnitentiariorum* de A. de Escobar, et l'*Elucidarius* de Bernard de Parentiis.

In-folio, vélin, à 2 colonnes, 104 ff. (paginé 232—336); écriture du XVe siècle, lettres en couleurs. Catal. Walwein, p. 11—12. N° 72.

Ms. N° 77b 77c (72).

583. Elucidarius omnium difficultatum circà officium Missæ concurrentium fratris Bernardi de Parentiis, ordinis predicatorum, provincie Tholosane conventus Orthesii in Vasconia, qui in hoc opere sequitur eximii doctoris Sancti Thome de Aquinio determinationes et decreta quoad conclusiones, qui aliter *Lilium Misse* nuncupatur.

Bernard de Parentiis écrivit son *Lilium Missæ* vers 1340. Ce traité est précédé d'une épitre dédicatoire du même à P., évêque d'Albi. (V. Fabricius. I. 233.)

Inséré avec le *Lilium Pœnitentiariorum* d'A. de Escobar et

quatre traités de Gerson, dans le Ms. N° 77. (V. N° 582 de ce Catal.)

In-folio, vélin à 2 colonnes, 165 ff. et 10 ff. de table (paginé 61-231), orné de l'écusson de Raphaël de Marcatelle, cité au N° 11, p. 9, plus haut; écriture du XVe siècle; lettres en couleurs et en or. Catal. Walwein, p. 11, N° 72.

Ms. N° 77^a.

584. Lumen penitentiariorum seu confessorum de multis dictis et determinationibus SS. Patrum et dictorum theologie et decretorum juris canonici, recollectum et compositum per pauperem in theologia magistrum Andream de Escobar hispaniensem, Majorensem episcopum.

André de Escobar, qu'il ne faut pas confondre avec le célèbre casuiste Antoine Escobar, du XVIe siècle, vivait dans la première moitié du XVe siècle. (V. Fabricius, I. 93, 94.) — Le *Lumen pœnitentiariorum* est inséré avec l'*Elucidarius* de B. de Parentiis et quatre écrits de Gerson dans le manuscrit N° 77, dont il occupe les 59 premiers feuillets (V. les trois numéros précédents).

Ce beau manuscrit a été acquis à la fin du XVe siècle pour la bibliothèque de l'ancienne abbaye de St. Bavon, par son abbé Raphaël de Marcatelle, dont nous avons parlé plus haut au N° 11, page 9. L'écusson de ce prélat se trouve au fol. 61.

In-folio, vélin d'une blancheur éclatante, 337 ff.; écriture du XVe siècle, à 2 colonnes; lettres historiées en couleur et sur fond d'or; bordures et ornements à fleurages. Reliure primitive, recouverte en tabis jaune; coins et clous en cuivre doré. Analysé au Catal. Walwein, N° 72, fol. 11.

Ms. N° 77.

585. Tractatus de casibus penitentie.

Ce traité de cas de conscience se divise en 33 chapitres. Il est suivi de quelques préceptes, concernant la conduite et le règle-

ment que doivent tenir les personnes ecclésiastiques. Il se trouve inséré dans le manuscrit 541, dont il occupe les 96 dernières pages avec le *Rationale divinorum officiorum Magistri Hincmari Galligaen* (V. plus haut N° 488 de ce Catal.).

In-4°, papier, 96 pp. (paginé 289—384), écriture de la fin du XIVe siècle; initiales en rouge.

Ms. N° 541a (13).

586. Annotationes in Catechismum, scriptæ sub patre Dalmario S. T. Theologiæ licentiato, anno 1575.

Explications détaillées de tous les points de la doctrine chrétienne. Provient de F. Lambert, religieux de l'abbaye de St. Pierre à Gand, à la fin du XVIe siècle.

In-folio, papier, 466 ff., écriture petite et compacte de l'an 1575, s'il faut en croire la date inscrite au dernier feuillet. Catal. Walwein. N° 68, p. 11.

Ms. N° 87 (68).

587. De Sacramentis et Missa.

C'est un traité dogmatique divisé en 400 et 1113 paragraphes sur les sacrements, la messe et autres matières théologiques.

In-8°, papier, 200 pp., écriture du XVIIIe siècle.

Ms. N° 523.

588. Magistri Theodorici de vitio proprietatis libellus.

Maître Thierry de Munster, professeur de théologie à l'université de Cologne, écrivit son livre, *du Vice de la propriété*, pour les religieuses du couvent de St. Gilles, de l'ordre de St. Benoit, à Munster, au commencement du XVe siècle. (1412?) Le prologue du traité leur est adressé. — En tête nous trouvons cette note très expressive : *liber rarissimus et ad monasteria reformanda utilis*. — (V. sur Thierry de Munster, Fabricius cité, VI, 227.)

Ce manuscrit appartenait aux Annonciades de Damme au XVe siècle : *Liber proprietatum abdicandarum domûs Annunciationis B. D. Genitricis Marie Virginis in Dam*, *propè Beginagium sive fossata munitionum site.* — Comme plusieurs manuscrits de notre bibliothèque, il a aussi appartenu à Louis Robyn (conventus ord. Pred. Gand. sacerdos. 1719).

In-8°, velin fort rogné, 109 pp., écriture du XVe siècle. Les feuilles de garde sont chargées de notes d'une écriture presque illisible.

Ms. N° 298 (98 suppl).

589. Canonicæ Sententiæ ex corpore canonum excerptæ.

Ce recueil de prescriptions canoniques se divise en 9 livres, à savoir; I : *de ordinibus;* II : *de viris ecclesiasticis;* III : *de contenentia et legitimis nuptiis atque incestis;* IV : *de symonia et de symoniacis;* V : *de causis et accusationibus et iudiciis;* VI : *de consuetudinibus ecclesiasticis et libris recipiendis* ; VII : *de excommunicatis et excommunicandis;* VIII : *de sacramento et sacrantibus;* IX : *de opusculis Ieronimi et Urbani.* Une table des chapitres contenus dans chacun de ces livres, se trouve en tête du volume.

In-8°, vélin, 137 ff., écriture du commencement du XIIIe siècle. initiales et titres en rouge et vert. Provient de l'abbaye de St. Pierre à Gand. Reliure du XVIIe siècle.

Ms. N° 235.

590. Tractatus morales diversorum.

Tel est le titre que nous trouvons au dos de cet ouvrage, composé sans doute à l'origine d'un nombre assez considérable de tomes, puisque les deux que nous possédons portent les chiffres VII et IX.

C'est un recueil de traités et extraits de traités moraux et religieux, recueillis à la suite les uns des autres sans aucun ordre méthodique, les uns anonymes, les autres tirés pour la plupart de SS. Grégoire, Augustin, Ambroise, Bernard, Anselme, Jé-

rôme, Chrisostôme, etc.; de Cicéron, de Sénèque, etc.; de Pierre de Blois, Nicolas de Lyra, Mathieu de Cracovie, Jean de Voirborch, Henri de Gorinchem, Hugues de Fouilloy, Regnaudus, Henri de Vrimaria. — Les deux volumes que nous en possédons ont chacun du reste une table des matières faite avec soin.

In-4°, papier, vol. VII, 227 ff., vol. IX, 213 ff., écritures de différentes mains, mais toutes du XVe siècle. Provient de la Bibl. *Lammens* (V. le Catal. de sa vente, III, p. 435). Il porte la marque : J. *theca III*. Reliure en veau fauve mutilé, les armoiries (peut-être celles de l'abbaye de St. Pierre à Gand) du plat ont été gratées comme au N° 591 suivant (V. anssi le N° 680 de ce Catal.).

Ms. N° 474.

591. Capitula Magistri Willermi de Montibus in summa libri sui quem naturalem appellat.

Cet ouvrage doit contenir 43 chapitres. Notre manuscrit est incomplet; la dernière page est déchirée en deux. Les armoiries (peut-être celles de l'abbaye de St. Pierre à Gand) qui se trouvaient sur le plat de la couverture, ont été grattées. Provient de la bibliothèque Lammens. V. son Catal. III, p. 435, N° 107.

In-8°, parchemin, 87 ff., écriture du XVe siècle; reliure en veau fauve mutilé. Il porte la marque *J. theca X* (V. aussi le N° 680 de ce Catal.).

Ms. N° 475.

592. Die voersprake des monics Cesarii vanden cloester van Heisterbach, vander oerdenen van Cystercien, up den bouc ghenoempt *Dialogus exemplorum*.

Sous forme de dialogue entre un moine et un novice de l'ordre de Citeaux, l'auteur de cette espèce de morale en actions, a réuni un grand nombre d'exemples édifiants, de récits de miracles et d'anecdotes pieuses qui ne sont pas sans intérêt pour l'histoire ecclésiastique du moyen-âge; la plupart sont tirés de la vie des moines de Citeaux; un grand nombre concerne Cologne et les contrées du Rhin. L'ouvrage est divisé en 12 *distinctio-*

nes, subdivisées à leur tour en autant de chapitres ou narrations séparées et précédées chacune d'une table des matières. Un prologue ou préface, expliquant le pourquoi de l'ouvrage de César de Heisterbach, se trouve en tête du livre. Quant à la traduction flamande du *Dialogus exemplorum* que nous avons sous les yeux, elle paraît avoir été faite dans le Limbourg, la Gueldre ou pays limitrophes; l'orthographe employée dans cette traduction, ne laisse aucun doute à ce sujet.

Notre manuscrit ne contient que les six premières *distinctiones* et les seize premiers chapitres de la *distinctio* VII. Il ne semble pas que notre exemplaire ait jamais été plus complet.

Cf. Cæsarii Heisterbacensis, monachi, Dialogus miraculorum; edidit. Jos. Strange. Coloniæ, 1851, in-12.

In-4°, papier, 2 colonnes, 200 ff.; bonne écriture de la fin du XVe siècle; initiales et entêtes en encre de couleurs. Quelques grandes lettres sont dessinées et ornées avec soin dans le goût allemand; signe du papier : *un B*.

Ms. N° 388 (154).

593. Exempla sumpta ex vitis Sanctorum patrum.

Sous ce titre un compilateur inconnu a réuni ici un grand nombre d'exemples édifiants puisés dans la vie des Pères de l'église et de saints célèbres par leur esprit d'abnégation et d'humilité. C'est une espèce de morale en actions à l'usage des âmes dévotes. Dans ce manuscrit sont aussi insérés les voyages de Thetmar et de Burchard en terre Sainte, publiés dans les *Mémoires de l'Académie royale de Belgique*. t. XXV. (Voyez ces voyages au Supplément), ces *Exempla* en occupent les 98 premiers feuillets.

Petit in-4°, papier, 128 ff., écriture du XVe siècle, nette et soignée, initiales en encre rouge. Cat. Walwein, p. 45, N° 208.

Ms. N° 486.

594. Liber eruditionis principum editus a fratre quodam ord. predicatorum.

L'auteur, qui était dominicain, dit dans son prologue que c'est à la prière d'un prince puissant et après en avoir reçu

l'ordre de ses supérieurs religieux qu'il composa cet ouvrage, divisé en sept livres, traitant chacun de ce qui suit : 1° *De quibusdam quæ ad principes pertinent ;* 2° *Quomodo ad deum et ecclesiam ejus habere se debeant ;* 3° *Quomodo ad ipsos ;* 4° *Quomodo ad eos qui sunt circà ipsos ;* 5° *Quomodo ad eos qui sunt ex ipsis, scilicet ad filios ;* 6° *Quomodo ad populum sibi subditum ;* 7° *Quomodo ad eos qui sunt contrà eos, scilicet ad hostes.* C'est un véritable traité sur la conduite que les puissants de la terre doivent tenir, appuyé surtout sur les textes des saintes écritures. — A la fin on lit : « Explicit Liber Eruditionis principum, editus a fratre quodam « ordinis prædicatorum, scriptus autem et finitus per me Pe- « trum Copplin de Lynsz, in palaciolo Trevirensis diœcesis sub « annis domini M°CCCC.I°, in profesto Penthecostes, hora vesper- « tina, in domo domini Theoderici, reddituarii reverendissimi « domini Jacobi archiepiscopi Trevirensis. »

Inséré dans le manuscrit 532 avec les sermons de St. Léon (V. N° 597 de ce Catal.).

In-4°, papier et parchemin alternativement, 99 ff. (paginé 120—219) ; écriture de 1401 ; en-têtes et lettres en couleurs.

Ms. N° 532ª.

595. Tractatus de Eucharistia et Sacrificio Missæ, perfectus ab eximio viro D. M. N. Johanne Clario Tungrensi, sacræ theologiæ professore primario A° 1607, 3ª januarii, Lovanii.

A la fin de ce volumineux traité dogmatique on lit : *Subsequitur tractatus de pœnitentia inchoatus ab eodem,* 31 *januarii A°* 1607, ce qui fait supposer qu'un deuxième volume, que nous ne possédons plus, contenait un traité de la pénitence du même auteur. Notre manuscrit provient des Carmes de Gand. Il n'a jamais été imprimé.

In-folio, papier, 784 pp., détestable écriture qui semble être autographe. Reliure en veau plein. Catal. Walwein, N° 54, p. 9.

Ms. N° 118 (54).

B. *Sermonaires.*

596. Sermones legendi in officio matutinali a festo omnium Sanctorum usquè ad diem sanctum Pasche.

Ces sermons sont de St. Léon, St. Grégoire-le-Grand, St. Augustin, le vénérable Bède; St. Maxime, Origène, St. Fulgence, St. Jérôme, St. Jean, évêque. Quelques-uns de ces sermons sont suivis de vies de saints; à savoir : SS. Martin (fol. 6—10); Cécile (fol. 10—12), Clément (fol. 13—14), André (fol. 15—17), Nicolas (fol. 18—21), Aubert (fol. 22—24), Thomas (fol. 25—26), Marcel (fol. 84—86), Sébastien et ses compagnons (fol. 86—88), Agnès (fol. 89—91), Vincent (fol. 91—93), Aldegonde (fol. 96—97), Agathe (fol. 101—102) et Ansbert (fol. 104—106).

Petit in-folio, vélin grossier, 142 ff., écriture du XIIe siècle; les feuillets de garde contiennent de la musique et de l'écriture du Xe siècle. Provient de l'abbaye de Cambron : *de scriptorio abbatis de Camberone.* Couverture arrachée.

Ms. No 537 (148).

597. Sermones beati Leonis Pape.

Ces sermons, du pape St. Léon, sont au nombre de 93; ils sont groupés par ordre des matières dont ils traitent. A la fin : *Tractatus Leonis Pape contra Heresim Eutices dicitur in Basilica Sancte Anastasie virginis.* Inséré avec le *Liber eruditionis principum* dans le manuscrit 594 de ce Catal. — Une table se trouve en tête.

In-folio, papier et parchemin alternativement, 219 ff., 2 colonnes; copié par Pierre Copplin de Lynsz, *in palaciolo Treverensis diœcsis,* en 1401; signe du papier : *un B.* Reliure en veau frappé du XVIe siècle. La feuille de garde contient un fragment de poème latin, écriture du XIVe siècle.

Ms. No 532.

598. Sermoenen op alle de zondaghen en feestdaghen van het jaer.

Cette collection de sermons pour tous les dimanches et fêtes de l'année, en flamand, est incomplète; elle commence au premier dimanche de l'Avent et finit au vingt-troisième dimanche après la Pentecôte; il n'y a pas de nom d'auteur.

Incipit : *Cum appropinquasset Jhesus Jherosolumam.*

Explicit : *Die hem op die voeten gingen ende aen die.*

In-4°, papier très manié et çà et là réparé, 268 ff., écriture du XVe siècle; reliure antique restaurée. Marque du papier : *un B;* initiales en encre rouge avec ornements grossiers.

Ms. N° 539.

599. Petrus Ravennensis de expositione quorumdam Evangeliorum.

Pierre de Ravennes appelé le Chrysostôme des Latins, fut évêque de Ravennes de 433 à 449. Les sermons qui lui sont attribués sont au nombre de 122. Ceux insérés dans ce volume sont au nombre de 30, ce sont des méditations ou conférences sur le texte des évangiles. (V. Fabricius, I, 379, et V, 274.)

Ces sermons sont précédées des : *Decreta Eugenii pape de Concilio Remensi.* Ces décrets sont au nombre de 17. Inséré avec Rufini *Ecclesiastica historia* dans le manuscrit 113 (V. le N° 22 de ce Catal.).

In-4°, papier, 86 ff. (paginé 275—359), deux colonnes, écriture du XVe siècle, initiales en encre rouge.

Ms. N° 113a.

600. Sermones de celesti pane. Diversi Sermones de Beata Virgine.

Nous n'avons pu découvrir qui est l'auteur de ces sermons; ils occupent les feuillets 34 r°—72 r° du manuscrit 305, où l'on

a inséré en outre : *Expositio super cantica canticorum* (V. N° 441 de ce Catal.) et les vies de SS. André, Erasme, Blaise, etc. (V. aussi le Supplément).

In-8°, vélin très manié, 38 ff. (paginé 67—143); écriture du XIII[e] siècle.

Ms. N° 305[a] et 305[b].

601. Sermones R. Maximi episcopi.

Ce volume contient les sermons et des homélies de St. Maxime pour tous les dimanches et fêtes de l'année, ainsi que pour le propre de quelques fêtes particulières.

La fin manque :

Incipit : *Non immerito fratres hodierna die psalmus.*

Explicit : *Offerimus hostiam laudis semper domino.*

In-folio. vélin, 2 colonnes, 251 ff.; belle écriture du commencement du XII[e] siècle; annotations marginales. Reliure moderne.

Ms. N° 4 (167).

602. Dit is den tweeden boek op *Cantica Canticorum* ende het 71[a] sermoon op *Cantica* beghinnen de hier aent 3 cap. voor het eerste sermoon van desen boeck, ghepreeckt tot die Clarissen binnen Loven, int jaer ons heren daermen screef 1562.

Cette collection de sermons fut composée par Balthasar Vander Heyden, frère mineur, sur le 3[e] chapitre du Cantique des cantiques et sur quelques psaumes. Il les prêcha à Louvain, aux Clarisses, dont il était le directeur spirituel de 1562 à 1573. — Ils sont suivis d'explications données par le même Vander Heyden aux Clarisses sur des messes de quelques jours fériés.

In-4°, papier, 250 ff., écritures du XVI[e] siècle; grandes lettres en couleur ornées; titres et en-têtes en encre rouge. Provient de la bibliothèque Vande Velde. (V. son catal. II, 2, p. 687; N° 15158); reliure antique primitive.

Ms. N° 490.

603. Conciones R. P. Moeryni Carmelitæ.

Collection de sermons ou conférences en latin du même père Moeryn, dont il est parlé au numéro suivant.

Petit in-folio, papier, 346 ff., écriture bizarre, difficile à lire, du XVI[e] siècle. Catal. WALWEIN, p. 11, N° 69.

Ms. N° 525 (69).

604. Sermoenen van Pater Corn. Moeryn, discals.

Collection de sermons du même auteur, en flamand pour les dimanches et fêtes de l'année, depuis le premier dimanche de l'Avent jusqu'au Vendredi Saint; elle appartenait au couvent des Carmes de Gand, comme l'indique le premier feuillet : *Carmeli Gandensis.* — Elle est précédée d'une table des matières.

In-folio, papier, 2 colonnes, 331 ff., écriture du XVI[e] siècle; marque du papier : *une Cafétière.* Catal. WALWEIN, p. 11, N° 70.

Ms. N° 530 (70).

605. Sermoon van M. De Bast.

Fragment d'un sermon, prononcé à Gand le 3[e] dimanche de l'Avent de l'année 1794. Nous y trouvons la note suivante de l'ancien sous-bibliothécaire J.-F. De Laval.

« Ecriture de M. Martin De Bast, né à Gand en 1754, y décédé « le 11 Avril 1825; curé de St. Nicolas et chanoine de St. Bavon, « auteur du Recueil des antiquités et autres ouvrages. Une col- « lection de sermons pour tous les dimanches et fêtes de l'année « en triple, différentes rédactions, a été acquise dans sa vente « de livres 50 fl. P. B. Ils étaient tous pareils in-4°.

In-4°, papier, 6 ff.; écriture autographe de M. De Bast, cartonné.

Ms. N° 591.

C. *Ascétiques et Mystiques.*

606. Incipit Purgatorium Sancti Patricii.

Le purgatoire de St. Patrice est un des livres qui jouirent du plus de popularité au moyen-âge. Comme la légende de St. Brandaines, dont nous avons parlé p. 168, N° 152 de ce Catal., il fut traduit en plusieurs langues (V. sur l'œuvre de St. Patrice, Brunet, III, 877, et Fabricius, V, 202, 203).

« La source de cette légende est un roman mystique en « latin, composé par Henri Salteriensis, Bernardin irlandais du « XII[e] siècle. » Cette note, écrite par Brunet à propos des éditions françaises du Purgatoire, nous a engagé à placer ce livre bizarre sous la rubrique des mystiques, bien qu'il appartienne aussi à la catégorie de l'*Histoire des Religions* (V. sur Henri Salteriensis, Fabricius, III, 227).

Le manuscrit du *Purgatorium* que nous analysons ici, est très ancien; il appartient au XII[e] siècle et provient de l'abbaye de Cambron; il se compose de 46 feuillets. Il se trouve dans un volume in-8° avec les *Epistole Pauli Glosate*, décrit plus haut N° 446 de ce Catal. Il existe un fragment du même écrit dans un autre manuscrit de Cambron. (V. au Supplément, N° 679.)

In-8°, vélin, 46 ff. (paginé 411—503), écriture du XII[e] siècle; initiales et en-têtes en encre rouge.

Ms. N° 316[a].

607. Libellus qui dicitur Gemma animæ.

Explications des principaux rites, cérémonies, etc., usités dans l'église catholique.

Ce traité occupe les 39 premiers feuillets du manuscrit 232; il est suivi d'un autre ouvrage, intitulé : *Expositiones allegorice super Genesim, Exodium, etc.* (V. plus haut N° 449).

Une hymne en vers latins de 3 strophes, de 6 vers chacun, occupe la première feuille de garde.

Premier vers :

Fraus et origo boni rerum dominans racioni.

Dernier vers :

Nos ale, nos muni, fer opem, contraria trude.

Petit in-8°, vélin très épais, 142 ff., écriture du commencement du XIIIe siècle; initiales et titres en rouge et en couleur. Reliure ancienne en veau.

Ms. N° 232.

608. De venatione divini amoris libri tres.

Ce manuscrit contenait autrefois, si nous en croyons la table, écrite sur le 1er feuillet de garde, cinq traités, mais les deux derniers : 1° *Quedam moralia super Genesim* et *Boecius*, *sed non finitus* ne paraissent pas en avoir fait partie. Aujourd'hui nous y trouvons ce qui suit, écriture de différentes mains.

1° Fol. 1—62 : *De venatione divini amoris liber*, dit le copiste, *omni temporali bono melior*, *plenus sapientia*, *maximè deserviens religiosis devotis.* — Ce traité, écrit à 2 colonnes, est de la main de Jacques Haeu, a° 1441, comme nous le prouve ce qui se trouve à la fin (fol. 62 v°) : *Hic liber finitus est per manum fratris Jacobi Haeu*, *anno XLI.* Il appartenait au XVIIe siècle à Arnaud Gheel, à Bois-le-Duc, comme on le voit au fol. 59 v°.

2° Fol. 64—114 : *Tractatus de virtutibus et vitiis*, écriture du XIVe siècle, avec nombreuses notes marginales; il est divisé en 77 chapitres, avec table en tête.

3° Fol. 115—120 : *Summa abreviata de confessione et penitentia*, écriture du XIVe siècle.

A la fin on a transcrit le commencement des *Statuta consilii generalis facti apud ecclesiam beate marie de Prato iuxtà Rhotomagum*, *anno* 1299 (en partie effacé).

In-4°, velin, 120 ff., écriture du XIVe et XVe siècles, en-têtes et titres en encre rouge; quelques grandes lettres ornées de dessins en noir. Provient de la Bibl. Lammens. V. Cat. de cette vente III, p. 431, N° 81.

Ms. N° 521.

609. Exercitium devotum de vita et passione Christi et ejus gloriosissimæ matris complectens tria Rosaria quorum cotidiè unum ad minus persolvi potest.

Petit in-4°, papier, 258 pp., écriture du XVe siècle; reliure en parchemin. Provient des Chartreux de Cologne; p. 25 on trouve une jolie gravure sur bois, avec le monogramme S. — Catal. Walwein, p. 6, N° 39.

Ms. N° 211 (39).

610. Libellus qui dicitur speculum elevationis et exaltationis ordinis Cisterciensis et etiam finalis depressionis et enervationis eiusdem, editus per magistrum Matheum Pillart, dudùm monachum de Dunis et S. Th. egregium professorem, postea vero 36 abbatem Clarevallis, ubi abbatizavit ab anno domini 1405° usque ad annum domini 1428.

Mathieu Pillart, après avoir rempli plusieurs fonctions abbatiales importantes, devint général de l'ordre de Cîteaux en 1405. Il mourut à Clairvaux en 1428. Il était né à Warneton (Flandre Occidentale). Consultez à ce sujet *Biographie des hommes remarquables de la Flandre Occidentale*, II, 91—93.

In-4°, papier, 73 pp., bonne écriture du XVIe siècle. Catal. Walwein, p. 21, N° 130.

Ms. N° 376 (130).

611. Igniarium divini amoris seu præcautiones piæ ex operibus V. P. Ludovici Rosii cum orationibus Sanctæ Brigittæ.

Le texte est tout entier en caractères d'imprimerie, tracés à la main avec une grande netteté; le papier s'est ça et là imbibé de la partie grasse de l'encre.

In-8°, papier, 164 pp., XVIIIe siècle. Catal. Walwein, p. 6, N° 38.

Ms. N° 210 (38).

612. Schala anagogica in qua quicquid universa vitæ internæ exercitia (etiam spiritualissima) attinet, ordine quo meliùs fieri potuit, succinctè describitur, universa ex præcipuis spiritualibus authoribus ad Dei gloriam et majorem commoditatem in unum collecta.

Ce traité, composé par le P. Alexius, capucin de Bruxelles, fut commencé le 28 mai 1600 et terminé le 5 mai 1601. A la fin se trouve une approbation de Corn. Vrancx, licentié en théologie et abbé de St. Pierre, à Gand, au commencent du XVIIe siècle.

Une bonne table alphabétique termine le volume.

In-8°, papier, 504 pp. sans la table, écriture de 1601; reliure du temps en cuir de Russie. Catal. Walwein, p. 11, N° 71.

Ms. N° 268 (71).

613. Geschreven Ghetydeboek.

Ce joli volume, d'une dimension très mignonne, appartenait au XVIe siècle à Duijk, fille de Pierre, au couvent de Ste. Cathérine à Amsterdam.

C'est un bréviaire complet en flamand. Acquis en vente publique, à Gand, en 1850.

In-32, vélin, 102 ff., écriture du XVe siècle; lettres initiales et en-têtes en encre rouge.

Ms. N° 621.

614. Hier beghint een zeer goet Boecskiin van den eedelre duecht der liidsaemicheit of verduldicheit, ghetoghen uut veel boeken der heiligher leeraers; het dient goede lieden zeer wel.

Ce traité sur la patience et la résignation est divisé en 12 chapitres et occupe les 21 premiers feuillets de ce manuscrit, écriture sur deux colonnes, alternativement papier et vélin. Il est suivi d'un autre traité ascétique en flamand, intitulé : *Profectus religiosorum*, où l'auteur examine toutes les conditions favorables et défavorables de la vie religieuse.

Ecrits dans un style simple et coulant et avec une grande pureté de langage, ces deux ouvrages paraissent sortis de la même plume. On peut consulter sur la traduction du *Profectus religiosorum* d'après St. Bonaventure, les notes de Lelyveld sur Huydecoper, *Proeven van Taal en Dichtkunde*, I, 53, et Ypey, *Geschiedenis der Nederlandsche Taal*, I, 384.

In-4°, vélin, 130 ff., écriture de la fin du XVe siècle. Provient du couvent des Augustins de Termonde, qui en était propriétaire en 1628. Catal. Walwein, p. 9, N° 57.

Ms. N° 258 (57).

615.

Ce volume contient trois traités ascétiques différents :

1° Fol. 1—18 : *Van den Raet die gehouden wort in die godlike consistorie vander heiliger drievoudigheit voor dat menschelike geslachte.*

2° Fol. 19—126 : *Vander waerdichheit der vruchten der passie ons heren Christi, in duutscher tale.*

3° Fol. 126—132 : *Hier beghint een suverlic te samenspreken : Jhesus en den sondaer.*

Provient du couvent des Dominicains de Gand.

In-8°, papier, 2 colonnes, 132 ff. ou 264 pp., écriture du XVe siècle; reliure antique en cuir frappé, fermoirs enlevés. Catal. Walwein, p. 8, N° 53.

Ms. N° 220 (53).

616. Die cierheit der ghcesteliker brulocht die d'heer Jan Van Rusebroec, een pape van Groenendale, by Bruesele, heeft ghemaeckt.

Le Bien-heureux Jean de Ruysbroeck, prieur du couvent de Groenendale, dans la forêt de Soignes, près de Bruxelles, est un des plus célèbres écrivains ascétiques flamands de la Belgique. Il mourut vers l'année 1380, laissant un grand nombre d'écrits, parmi lesquels celui intitulé : *Die Cierheit der*

gheesteliker brulocht (en latin *de Nuptiis spiritualibus*) n'est pas le moins remarquable. Il existe une édition du texte flamand, imprimé à Bruxelles chez Jean Van Meerberck, en 1624, mais qui ne reproduit qu'infidèlement l'œuvre de Ruysbroeck (V. aussi Paquot, *Hist. litt. des Pays-Bas*, I, 203 et Fabricius, IV, 127).

Ce volume appartenait en 1530 aux couvents des Récollets à Gand. On lit à l'intérieur de la couverture les vers suivants :

Het is die suete Jhesus alleyne
Die my verbliden mach ;
Menschen troest is also cleyne,
Dat ondervindic allen dagh !

In-8°, papier, 188 pp., écriture du commencement du XVIe siècle; reliure antique en cuir frappé et portant sur le plat le nom du relieur : Petrus Dux (*de Hertoghe?*) me fecit. Catal. Walwein, p. 9, N° 58.

Ms. N° 255 (58).

617. Hier beghint een bouc vander minnender zielen.

Paraphrase en flamand du Cantique des Cantiques, divisée en 40 chapitres; suivie d'un autre traité aussi en flamand sur la grâce, intitulé : *Eene oufeninghe vander Gratie Gods* (14 pp.). — Sans nom d'auteur.

Petit in-4°, papier et vélin, 340 pp., écriture du XVIe siècle; reliure antique. Provient du couvent de Waerschoot. Catal. Walwein, p. 10, N° 59.

Ms. N° 259 (59).

618. Schoon Oratien van tleven Ons Heeren Jesu Christi, van eenen weerdichsten religieusen man der Sartroysen order, ghemaeckt zyn in die schoon heerlycker laetynscher taelen, te weten Ludolphus, en ten profyte der Christenen overgheset in de nederlantscher taelen duer eenen professuer der Bogaerden orden

ghenaemt broeder Joest Van Neve; ende dit is begost te maeken anno neghen ende tseventich, den sesten april (6 avril 1579?)

Voyez sur Ludolphe-le-Saxon, auteur de cette vie de Jésus-Christ, FABRICIUS, IV, 286. Il mourut vers 1330. Le texte latin, français et italien en fut souvent publié; nous pensons que la traduction qu'en fit le frère Josse De Neve en flamand, est restée inédite.

Notre manuscrit est incomplet et finit par les mots : *ende dit is dat broot der lichaemen.*

Il appartenait au XVII[e] siècle à sœur Agnès Francisci, capucine à Gand.

In-8°, papier, 282 pp., écriture de la fin du XVI[e] siècle. Catal. WALWEIN, p. 7, N° 45.

Ms. N° 215 (45).

619. Een geestelijck tractaet leerende ende thoonende de Godtsoeckende ziel met claere ende ghemijne redenen ende ghelijckenisse den rechten wech door den welcken sij haren gheminden vinden sal, ende middelen gevende om hem te behouden, ghenoemt *t'Rijck Godts inder sielen.*

A la fin on lit une longue *Approbation* en latin de cet ouvrage, finissant par les mots : *Legi cum fructu imprimique poterit; hâc* 10 *aprilis* 1628 (Signé) GUILLAUME ARENS, archidiacre de Gand. Nous n'avons pas trouvé cependant que ce traité ascétique ait été imprimé.

In-4°, papier, écriture du commencement du XVII[e] siècle, 501 pp.; reliure du temps en cuir frappé; fermoirs enlevés. Catal. WALWEIN, p. 10, N° 60.

Ms. N° 262 (60).

620. Lichtende lampe van een volmaeckt leven volghens den regel van den H. Vader Augustinus, door den seer

eerweerdighen Pater J. Cornelius Lancelotus, uyt het order van den H. Vader Augustinus, doctor van de heylighe Godtsgeleertheyt ende eertyts provinciael in het Nederlandt.

Cet ouvrage du père Lancelot parut en latin, à Anvers, en 1642, chez Verdussen, sous le titre de *Lucerna vitæ perfectæ etc.* V. Foppens, *Bibl. Belgica*, p. 211.

Cette copie fut écrite par J. B. d'Obercourt, moine augustin de Gand, que nous avons déjà eu souvent occasion de citer comme copiste ou auteur de quelques autres ouvrages, conservés en manuscrit dans notre bibliothèque ou aux archives provinciales de la Flandre Orientale. — Notre manuscrit est divisé en deux parties; nous n'en possédons que la première.

In-4°, papier, 462 pp., écriture de la fin du XVIIe siècle; reliure en cuir plein. Décrit par Walwein, Catal. p. 11, N° 61.

Ms. N° 263 (61).

621. Aenspraeke vande Redelyckheyt ende vande Godtminnende ziele.

Volumineux traité ascétique divisé en deux parties et où l'on cherche à établir par tous les moyens la supériorité de l'âme sur le corps; mélange bizarre d'idées mondaines et religieuses, où l'allégorie joue le principal rôle; le chapitre 14 du premier livre donne une description détaillée et anatomique de toutes les parties du corps, ce qui fait supposer que l'auteur n'était pas étranger à l'art de la médecine.

In-4°, papier, 186 ff., écriture très serrée du XVIIIe siècle. Catal. Walwein, p. 10, N° 62.

Ms. N° 264 (62).

622. Vermaeningh om te ghedenken het uuterste noodsaeckelijck tot profyt van wereldhaten, liedsche wys ghestelt; stemme : *Vaert wel Scepters.*

Chant ascétique, composé d'un grand nombre de couplets en

flamand. Nous n'avons pu en découvrir l'auteur ; l'orthographe annonce un poète du XVIIIe siècle.

In-4°, papier, 12 pp., écriture du XVIIIe siècle.

Ms. N° 492.

623. Maniere van een christelyk leven tot een dagelyks gebruik, toegepast aen allen ouderdom, staet ende conditie, eerst ghemaeckt in het latyn door P. Franciscus Neumayer.

Nous n'avons pas trouvé le nom du traducteur de cet opuscule.

In-8°, papier, 21 pp., écriture moderne. Catal. Walwein, p. 10, N° 64.

Ms. N° 286 (64).

D. *Théologie polémique.*

624. Antirabotenus ieghens het eerste stuck der *Byencorfs* van den ghefingierden Isaacq Rabotenus, die men met rechte nommen mach den *Alcoran* der Calvinisten.

C'est une puissante réfutation écrite dans un sens tout catholique du célèbre ouvrage flamand de Ph. Marnix de Ste. Aldegonde, intitulé *de Byen-Korf*, qui contribua si puissamment à répandre les doctrines de la Réforme dans les Pays-Bas. — L'auteur de cette réfutation essaie de prouver que tous les passages des écritures, SS. Pères, etc., alléguées dans le *Byen-Korf* contre l'église catholique, sont au contraire favorables à celle-ci. — L'ouvrage est précédé d'une lettre d'envoi au seigneur de Ste. Aldegonde.

A la fin du volume se trouvent les approbations et permissions de livrer cette réfutation à l'impression, en date du 5 juillet 1581,

à Douai, signées Jacques Eeckius, archidiacre de Bruges, et Corneille Vranckx, pénitencier de Gand.

In-folio, papier, 116 ff, écriture de différentes mains, toutes de la fin du XVIe siècle; çà et là quelques ratures et interpolations, ce qui fait supposer que ce manuscrit est la minute originale de l'*Antirabotenus*. Relié en parchemin.

Ms. N° 166.

625. Observationes Theologicæ in prælectiones viri Clarissimi Josephi Joannis Nepomuceni Pehem in jus ecclesiasticum universum. Lovanii annis 1786 et 1787, typis academicis impressas.

Ces observations, écrites par un professeur de Louvain, contraire aux innovations de Joseph II à la fin du siècle dernier, paraissent dirigées contre l'établissement du fameux *Séminaire général*. L'ouvrage de Pehem parut à Louvain en deux volumes, en 1787.

In-folio, papier, 28 pp., écriture de la fin du dernier siècle (1787?). Cartonné.

Ms. N° 111.

626. Pensieri sopra il celibato degli ecclesiastici con appendice. 1770.

Un joli dessin à la plume orne le frontispice et représente le Sauveur avec ces mots de St. Paul aux Corinthiens en exergue : *de virginibus autem præceptum domini non habeo.*

A l'appui des arguments du traité anonyme ci-dessus contre le célibat des prêtres, on a inséré dans le même volume p. 72—98 : *Observations politiques sur le célibat des Prêtres*, et p. 99—107 : *Appendix ex Wolfii lectionibus.*

In-12°, papier, 103 pp., reliure en veau; écriture du XVIIIe siècle.

Ms. N° 225.

627. Exposition abrégée des dogmes et des préceptes de la Religion en forme de catéchisme, à l'usage de l'église wallonne d'Amsterdam, par M. Brutel de la Rivière.

Tel est le titre de l'ouvrage imprimé à Amsterdam en 1767 et auquel notre manuscrit sert en quelque sorte de commentaire. A cet effet, un exemplaire de l'*Exposition abrégée* a été découpé et interfolié de papier blanc. Ce volume appartient donc aussi bien à la catégorie des livres imprimés qu'à celle des manuscrits.

In-4°, papier, 129 ff., écriture du XVIIIe siècle; l'imprimé est in-8°, de 131 pp. Cartonné.

Ms. N° 318 (80).

628. Casus tangentes fidem.

Ce petit traité de cas réservés, en matières d'articles de foi, est incomplet; il se compose de 14 pages.

Incipit : *Si quis incidit in heresi iam dampnata.*

Explicit : *In vinea domini quum religio.*

Quelques vers ascétiques latins sont inscrits sur les marges.

A la suite des *Casus tangentes fidem*, on trouve les écrits suivants :

P. 15 : Espèce de calendrier centenaire, servant à trouver le jour où tombera la fête de Pâques de l'an 1400 à 1500.

P. 19—23 : *Hec sunt beneficia que spectant ad collationem seu presentationem domini abbatis Sancti Bavonis iuxta Gandavum* (XVe siècle).

P. 23—24 : *Quantitas seu taxatio decime bonorum monasterii Sancti Bavonis* (XVe siècle).

Le reste contient des prières à la Vierge, des annotations chronologiques et des vers latins.

In-4°, vélin, 30 pp., écriture de différentes mains, toutes du XVe siècle.

Ms. N° 429 (48).

629. Histoire de l'usage de la discipline.

Ouvrage où l'on attaque vivement l'usage de la discipline corporelle ou flagellation, au moyen d'arguments et de faits puisés

dans l'histoire ecclésiastique des premiers siècles du christianisme. L'auteur de cet ouvrage nous est inconnu.

In-4°, papier, 101 pp., écriture du XVIIIe siècle.

Ms. N° 510.

630. Quatrième partie de M. Lok, contenant la critique des religions anciennes de l'univers.

Voir sur les éditions françaises des œuvres du célèbre philosophe anglais Jean Locke : Brunet, cité, III, 160. Ce bibliographe n'y fait point mention du présent ouvrage. S'il est imprimé, il paraît être devenu assez rare.

In-4°, papier, 431 pp., bonne écriture du XVIIIe siècle.

Ms. N° 300 (105).

631. La vraie religion démontrée par l'Écriture Sainte, traduite de l'anglais par Gilbert Burnet; à Londres, chez Cook.

Cet ouvrage, condamné par le Parlement de Paris à être brûlé, est dû à M. *Dela Serre,* qui, se trouvant au lit de mort à Maestricht en 1748, déclara en vouloir rétracter le contenu. Il porte trois titres différents; il parut successivement à Trevoux en 1745, et à Londres, en 1761. Voyez sur ce livre condamné Barbier, *Dictionnaire des Anonymes*, Supplément, III, 88, et le manuscrit 633 de ce Catal., préface p. 5—10, où il en est parlé.

In-4°, papier, 442 pp., écriture du XVIIIe siècle; reliure en veau plein.

Ms. N° 302 (114).

632. Questions d'un homme raisonnable et de bone foy sur la religion chrétienne dont il cherche à s'instruire, par J. K. L. M., 3e fils d'Alfa, à Sinceropolis, 11667711 (1771).

Avec l'épigraphe : *Notam fac mihi viam in qua ambulem quia ad te levavi animam meam.*

C'est, comme nous l'apprend la préface, sauf des changements essentiels dans la rédaction, la reproduction de la thèse soutenue dans l'ouvrage précédent et par conséquent des arguments que M. *Dela Serre* y a employés à l'appui de ses raisonnements. — L'auteur des *Questions* nous dit qu'il entreprit cet ouvrage en 1753 sur une mauvaise copie du livre, analysé au numéro précédent et qui servait alors de prototype à une foule d'écrits du même genre. Cette préface finit par cet avis assez curieux au lecteur :

« J'oubliois de dire que, fondé sur le principe que l'écriture
« est l'art ingénieux de peindre la parole et de parler anx yeux,
« j'ai raproché, autant que je l'ai osé, mon orthographe de la
« prononciation. »

Fidèle à cette règle de conduite, l'auteur supprime toutes les lettres doubles, les lettres qu'il estime inutiles, etc., etc.

V. sur l'ouvrage de M. Dela Serre : Barbier, *Auteurs anonymes,* III, 88 (Supplément).

In-8°, papier, 622 pp., écriture de la deuxième moitié du XVIII[e] siècle. Veau racine doré sur tranches (V. le N° 608).

Ms. N° 284.

633. Doutes sur la vérité de la Religion Chrétienne; traduits de l'anglais. Londres, 14 mai 1739.

Ce livre appartient à la catégorie des deux manuscrits précédents. Dumarsay en est l'auteur probable. Voir sur deux ouvrages du même genre et du même auteur : Barbier, *Anonymes,* II, 269.

In-8°, papier, 105 pp., écriture du XVIII[e] siècle.

Ms. N° 243 (89).

634. Mémoire des pensées et sentimens de Jean Meslier, prêtre, curé d'Etrepigny et de But, en Champagne, sur une partie des abus et des erreurs de la religion chrétienne, pour être adressé à ses paroissiens après

sa mort et pour leur servir de témoignage de vérité à eux et à leurs semblables.

Cet ouvrage, non moins impie que le *Bon Sens* du même auteur, affiche un dégoutant matérialisme et s'efforce de battre en brêche les croyances religieuses les plus respectables. — Il est attribué au curé Meslier ; toutefois, la biographie de cet auteur si tristement célèbre, n'en fait point mention (V. Michaud, *Biographie Universelle*, XXVIII, 408).

In-folio, 2 vol., papier, le 1er de 626, le 2e de 565 pp., écriture de la deuxième moitié du XVIIIe siècle. Cartonné.

Ms. N° 127 (160).

635. Entretiens familiers entre un curé et un philosophe malade, concernant quelques points de la religion.

Ce titre est suivi de quelques imprécations en latin contre la religion catholique et ses prêtres. C'est un ouvrage de longue haleine dans le genre des traités précédents et du *Bon Sens* du curé Meslier. L'auteur, qui est déiste prononcé, y affiche un froid matérialisme, aboutissant à la négation des vérités les plus saintes du christianisme par la mise en doute de l'authenticité de l'*Ecriture* et les raisonnements spécieux propres à la manière de discuter de l'auteur.

Il a été composé de 1817—1831 par J. L. Serlippens, ancien juge au tribunal de première instance de Gand, qui mourut octogénaire dans cette ville le 29 septembre 1832 et légua son manuscrit à notre bibliothèque publique, comme le porte une note inscrite sur la première feuille et paraphée J. B. C. 1842 (*J. B. Cannaert*), son exécuteur testamentaire.

L'ouvrage est précédé d'une sorte de préface, intitulé : *Moi*, où l'auteur s'adresse ces trois questions :

1° D'où viens-je ?

2° Qui suis-je ?

3° Que deviendrai-je ?

Sur un morceau de papier, collé dans le manuscrit et portant la date du 4 novembre 1831, Serlippens a écrit une prière latine

de sa façon, traduite ensuite en flamand et qui porte l'en-tête suivant :

Oratio philosophi cujusdam deistæ morientis ad deum suum.

Ce traité est écrit sous forme de dialogue entre un curé et un malade alité, et, comme appendice ou pièces justificatives, l'auteur l'a successivement augmenté de petites dissertations séparées, rentrant pour le fond dans son sujet principal.

In-folio, papier, 268 pp., écriture serrée autographe et très uniforme de l'auteur.

Ms. N° 157.

MANUSCRITS EN LANGUES ORIENTALES

OU RELATIFS A CES LANGUES.

—

636. Le Coran.

Ce magnifique manuscrit était resté déposé au cabinet d'antiquités de l'Université jusqu'au 19 juin 1838, époque à laquelle il fut placé dans la collection de manuscrits de notre bibliothèque.

Voici ce qu'en dit A. Voisin dans son *Histoire des Bibliothèques de Belgique*, p. 49.

Manuscrit de la fin du XVII[e] siècle, magnifique exemplaire royal, comme il paraît par le mot Mâlichi, qui se trouve dans le demi-cercle à droite du premier tableau et qui signifie : *Royal* ou *Appartenant au roi*.

De 292 feuillets ou 484 pages, entourées chacune d'un cadre en or et d'autres ornements également en or. Les feuillets 2 verso et 3 recto, 139 verso et 140 recto, 290 verso et 291 recto, sont couverts d'ornements enluminés et rehaussés d'or.

Au milieu du tableau à gauche, peint à l'avant-dernier feuillet, on lit cette belle pensée, dont nous devons la traduction à l'obligeance de notre concitoyen M. Léopold Van Alstein :

« Au nom du Dieu clément et miséricordieux, dis : je prendrai mon refuge « dans le Seigneur des hommes, le roi des hommes, le Dieu puissant (pro- « tecteur) des hommes, contre la mauvaise inspiration du démon ; c'est lui « qui par les Génies (les Anges) inspire le cœur des hommes. »

Ce curieux manuscrit, dont les gardes sont en papier de palmier, afin de protéger le texte contre toute humidité, a été envoyé en 1826, pour l'université de Gand, au duc Bernard de Saxe-Weymar, par le général Van Geen, de Gand, alors commandant dans l'île de Java, en qualité de lieutenant-général.

In-folio, papier vergé; 292 ff., caractères arabes du XVIIIe siècle; encadrement en or; marges chargées de caractères orientaux; reliure en cuir rouge frappé; tranche-fils en soie.

Ms. N° 114.

637. Logat Schahidi.

Manuscrit turco-persan, relatif à l'Alcoran et qui en est en quelque sorte le vocabulaire.

In-4°, papier oriental glacé, 33 ff.; caractères turco-persans du XVIIe siècle.

Ms. N° 586.

638. Wacethés es Soulouk.

Le titre de ce livre, écrit en caractères barbaresques, peut se traduire par : *le Moyen de suivre la bonne voie* ou *le Guide spirituel*.

Voici une note en latin qu'un inconnu a laissée dans ce volume et qui nous fixe sur la valeur de cet écrit :

« Hic liber est arabicus, argumenti theologici; auctor ejus « est Abu Abdellahi, filius Jusefi Sanusensis. In præfatione « ait se rogatum fuisse a collega suo Abi Abdellahi Mohammed, « filio Abder Rhamani, 'l Chusense, ut in rythmos ejus (Alchusen- « sis) theologicos ad modum compendii doctrinæ Muhammedicæ « aut catechismi concinnatos et ab auctore *Medium ad deum* « *perveniendi* appellatos, in hos inquam rythmos commentarium « scriberet. Paruisse se ait et concinnasse hunc librum. Quæ « ergò versuum instar scripta sunt, præfixa littera *sad* quæ est « initialis littera et compendium vocis *textûs*. Sunt ipsa verba

« rythmorum *textûs* illius Alehusensis ; quæ verò præfixam
« habent litteram initialem et compendium vocis *commentarium*,
« sunt commentaria *Sanunensis*. Scriba diligens, ut possent isti
« Rhytmi commodiùs uno tenore legi, exhibuit eos in una serie
« quatuor ultimis codicis foliis. Scriptus est codex manu mauri-
« tana sat concinna, anno Muhammedico 917 id est Christi
« 1547. »

In-8°, papier oriental glacé, 211 pp., écriture de l'an 1547; taché et remonté çà et là avec du papier ordinaire; lettres en couleurs; reliure orientale.

Ms. N° 431.

639. Kitab alzahr alfâyhh.

Tel est le titre arabe de ce livre que l'on peut traduire en français par : *le Livre de la Fleur odorante et brillante comme l'astre du matin.*

C'est un traité composé pour la défense de la religion musulmanne et écrit l'an de l'hégire 1067, par Aly ber Mohammed ibn Jousoûph.

Caractères arabes avec en-têtes en encre rouge.

In-8°, papier oriental glacé, 431 pp.; reliure moderne.

Ms. N° 504.

640. Délaïl el khoërât oùé chewârec êl auwar fy Dzikr ês-sélât à lay ên-neby elm mukhtâr.

Ce titre arabe se traduit par : *le Guide des bonnes œuvres et le lever des lumières dans la récitation des prières pour le prophète élu*, par le cheik l'Imam Mohammed Selym el-jezowy-êl-Hacarry.

C'est un recueil de prières jaculatoires, extraites et paraphrasées de différents endroits du Coran et des traditions orales des prophètes ; quelques-unes de ces prières, telles que la première surate du Coran, doivent être récitées sept fois. Ce manuscrit, comme on le voit, n'a nulle importance littéraire, mais il est d'une écriture fort jolie et remarquable, parce qu'elle diffère beau-

coup du Nischy, qui est le caractère arabe usité en Orient depuis le Xe siècle de l'ère vulgaire.

Quoique ce manuscrit ne porte aucune indication de lieu ni d'année, nous croyons qu'il peut dater de deux siècles et qu'il a été écrit dans les Etats Barbaresques. — Cet ouvrage n'est pas indiqué dans la bibliothèque de *Hadjy Khalfah.*

(Note de M. Léop. Van Alstein.)

In-12° oblong, papier très manié, 153 pp., écriture du XVIIe siècle; caractères et ornements en couleur; reliure arabe frappée en cuir odorant, avec un étui en cuir de Russie.

Ms. N° 230.

641. Asuf-Nameh.

Ouvrage en caractères turcs, dû à la plume de Lufti-Pacha, qui fut grand vizir sous Bajazet.

In-4°, papier oriental glacé, 17 ff. (ainsi indiqué dans l'ancien Catal. Manuscr. de la bibliothèque).

Ms. N° 587.

642. Lexicon Malaïco-Belgicum in quo vocum Malaïcarum vis ex præstantissimis codicibus manuscriptis confirmatur additis exemplis.

A ce volume est jointe une intéressante note de M. L. Van Alstein, que nous croyons devoir reproduire ici pour montrer l'importance de ce manuscrit.

Voici les titres de quelques dictionnaires malais :

Malaica collectanea vocabula. Batavia, 1708. in-4°.

Dictionnarium malaico-latinum et latino-malaicum Davidis Hæx. Batav., 1707. in-4°.

Le même ouvrage. Romæ, 1730. in-4°.

Dictionnarium ofte woord en spraakboek in de duytsche en de maleysche tale. Batav., 1707. Tweede deel van de Collectanea malaica, 1708. Contient deux dictionnaires, 1708.

Nieuw woordenschat in nederduytsch maleyisch en portugeesch. Batav., 1780.

Dictionnary english and malayo, malayo and english. By Thom. Browrey, London, 1701. in-4°.

En outre, le dictionnaire de Marsden, publié à Londres en 1812, réimprimé depuis en Hollande avec la traduction hollandaise etc., et les diverses éditions de James Howison, Londres 1801. Dans ces deux ouvrages les mots sont accompagnés des caractères arabes.

Je ne sais s'il en existe beaucoup d'autres, mais je ne crois pas que ce manuscrit ait servi pour un d'entre eux. J'aurais plutôt pensé que c'est celui dont parle Relandus, dans ses Miscellanea, si ce n'était que l'extrait qu'il en donne contient des mots tout-à-fait différents de ceux de ce dictionnaire-ci. *Aboe*, par exemple, est traduit par *pulvis, cinis*, tandis que dans le manuscrit *aboe* ne se trouve pas, mais *aboe-aboe*, est expliqué d'une espèce de poisson. Dans le dictionnaire d'Howison, *âboe* (orthographe anglaise) est expliqué par *dust, fine dust, ashes*, et *âboonuse* (aboe-noes, *a dolphin*).

Voici le passage de Relandus : « .... In urbe insulæ Javæ Bataviâ composuit verbi divini ibidem minister M. Leidekkerus, quodque multò accuratiùs veram vocum scriptionem et significationem exhibet, quam alii libri quorum auctores, ex vulgi solùm pronuntiatione, non *ex codicibus scriptis* linguam edocti sunt. » Le dictionnaire de Leidekkerus donnait également les mots en caractères arabes. Je ne crois pas qu'il ait jamais été imprimé.

A l'égard de ce dictionnaire manuscrit-ci, il me paraît être du haut malais, de celui qu'on parle à Malacca; car outre le peu de similitude de ses mots avec ceux d'Hæx et de Leidekkerus qui s'accordent entre eux, on trouve plusieurs fois l'histoire de Malacca citée parmi les auteurs indiens dont il donne des passages. Je ne le crois pas imprimé, car je ne pense pas qu'il existe d'autres dictionnaires du haut malais avec l'explication hollandaise. Les mots malais sont écrits en caractères arabes ponctués. Il s'étend depuis la lettre ا jusque س (sin) inclus, il me paraît que les mots dérivés sont rangés suivant l'ordre de leurs racines.

In-folio, papier, 859 pp.; bonne écriture du XVIIIe siècle ou peut-être de la fin du XVIIe, caractères arabes. Reliure pleine en parchemin.

Ms. N° 150.

643. Sinensium imperatorum chronologia.

Voici la note qui a été transcrite sur le premier feuillet :

« Sinensium imperatorum chronologia in sinicis annalibus per « cyclum sexagenarium dictum *Kia ku*, incipientem ab octavo « imperatoris *Hoam Ti* anno deducto, addimus annos æræ « christianæ correspondentes isti sinensi chronologiæ. »

En caractères chinois avec en-têtes en lettres usuelles.

In-folio, papier, 39 pp., écriture du XVIIIe siècle.

Ms. N° 578.

644. Libellus continens encomia et titulos quos contulit Sinarum imperator P. Johanni Adamo Schall, Soc. Jesus.

En caractères chinois, avec jolies bordures ornementées en couleur.

Petit in-folio, papier, 56 pp.

Ms. N° 107.

645. Joannis Buxtorfi linguæ sanctæ in Academia Basiliensi professoris ordinarii commentarius Masoræ didacticus (sive Clavis Masoræ).

Copie faite par ordre de Guillaume Smits, récollet en 1740, sur un exemplaire imprimé de cet ouvrage, devenu très rare et qui parut à Bâle en 1620 chez N. D'Ardenne. Cet exemplaire était conservé dans la bibliothèque du cardinal-archevêque de Malines, Thomas de Boussu d'Alsace.

L'écriture de ce manuscrit, tant pour les caractères hébraïques que pour les autres, est d'une grande netteté. — Provient de la bibliothèque du frère Guillaume Smits et ensuite de la bibliothèque Lammens. Voyez Catal. de cette bibliothèque, III, 435, N° 103.

In-8°, 98 pp., écriture de 1741 ; reliure pleine en veau.

Ms. N° 489.

646. Contentum epitomes Grammaticæ hebrææ J. Buxdorfii.

Buxdorf était un professeur d'hébreu à l'université de Bâle, qui vivait vers la fin du XVIIe siècle. Cette grammaire abrégée, que le titre ci-dessus attribue à Buxdorf, appartenait en 1702 à Salomon Van Rustingh, médecin à Grootschermer (Hollande).

La moitié du volume est entièrement en caractères hébraïques, le reste est accompagné de traductions interlinéaires et de notes.

Petit in-8°, papier, 176 ff., écriture de l'an 1702.

Ms. N° 449.

647. Shire Tipharat.

Ce titre peut se traduire par *Chant de Gloire*. C'est un recueil composé de deux minces volumes in-4°, contenant le premier dix pièces de vers et le second seize pièces ou cantiques en langue hébraïque, sur la fondation ou plutôt sur l'inauguration du palais de l'université de Gand en 1826.

On trouve dans ce manuscrit, outre des notes explicatives du titre, une lettre autographe de M. Léopold Van Alstein, en date du 25 août 1826 et par laquelle il transmet cet écrit au nom de l'auteur, M. J. Lorfany, à M. Lammens, conservateur de la bibliothèque de Gand, pour être conservé dans ce dépôt littéraire. M. Van Alstein y fait l'éloge des profondes connaissances linguistiques spéciales de M. Lorfany.

In-4°, papier, 25 et 17 pp., écriture originale de M. Lorfany.

Ms. N° 496.

648. Compendium rituum Hebræorum; hoc scripsit S. Gerroltsma, anno 1692.

Ce manuel, rédigé avec beaucoup de soin, est rempli de citations en caractères hébraïques. Il paraît avoir été composé en Hollande.

In-8°, papier, 118 ff., écriture du temps.

Ms. N° 228.

SUPPLÉMENT. (1)

—

HISTOIRE.

—

Histoire générale. — Voyages. — Histoire des Pays-Bas.

649. Tractatus de republica hæbrorum.

C'est proprement l'histoire profane et sacrée du peuple hébreux, divisée en chapitres, renfermant chacun un certain nombre de questions. Auteur inconnu.

In-12°, 757 pp., papier, écriture du XVIII[e] siècle, très compacte.

Ms. N° 219 (12).

650. Incipit via ad Terram Sanctam.

Description sommaire des principaux lieux de la Terre Sainte,

---

(1) Dans ce supplément se trouvent les manuscrits oubliés ou acquis depuis l'impression des autres parties de ce catalogue.

faite au XVe siècle par un habitant, peut-être un ecclésiastique, de la ville de Malines, qui était allé accomplir un pélérinage à Jérusalem. Elle offre peu d'intérêt. Cette copie est faite sur le manuscrit original qui appartient au libraire De Bruyn, à Malines.

In-folio, papier, 19 pp. Copie récente (1850). Cartonné.

Ms. N° 630.

651. Reyse van Jerusalem, beschreven door Pieter De Smet, alias Van Steebroeck, borger van Brussel, anno 1505.

Pierre Desmet, dit Van Steebroeck. appartenait à la riche bourgeoisie de Bruxelles. Il quitta sa ville natale le 1er avril 1505 avec C. Nauts, prêtre de Malines, Bernard Vanden Stocke, Jean Van Rossem et Hubert Vanden Borre, pour aller visiter, en pélérin, les lieux saints de la Palestine. La relation qu'il nous a laissée de son voyage, est en flamand; son style est des plus médiocres; la pauvreté en est heureusement rachetée par des détails géographiques et des descriptions très curieuses. Ce voyage n'a jamais été imprimé; il est conservé à la bibliothèque de Bourgogne, à Bruxelles, où il porte le N° 12636. Notre manuscrit en est la copie. M. Schayes en a publié une analyse dans la *Revue de Bruxelles*, septembre 1839, 104—119, et nous en avons parlé longuement à notre tour dans les *Voyageurs Belges*, I, 38, 199—210, II, 45.

In-folio, papier, 42 ff., écriture récente (1850). Cartonné.

Ms. N° 629.

652. Epistola Magistri Thetmari.

Maître Thetmar, que nous croyons être un prêtre originaire du nord de l'Allemagne, accomplit un voyage en Terre Sainte en l'an 1217. Il en composa une relation consciencieuse et détaillée sous le titre de *Epistola*. Nous l'avons publiée pour la première fois en 1850, dans les *Mémoires de l'Académie royale de Belgique*, t. XXV, sous le titre de *Voyages faits en Terre Sainte, par Maître Thetmar*, *en* 1217, *et par Bernard de Strasbourg*,

en 1175, 1189 *ou* 1225, Bruxelles, 1850, in-4°. Nous l'avons fait précéder d'une dissertation historique sur la valeur de cet écrit. Cette édition a été faite sur le texte de notre manuscrit et sur celui du manuscrit de la ville de Hambourg, qui avait été mis à notre disposition à cet effet. D'autres manuscrits, mais incomplets de cette relation, sont conservés dans les bibliothèques de Wolfenbüttel, de Breslau et de Bâle. Ce dernier texte a été publié par T. Tobler, sous le titre de *Magistri Thetmari iter ad Terram Sanctam anno* 1217. *St. Galli*, 1851, in-12. L'*Epistola Thetmari* est un des documents géographiques les plus curieux pour les différentes parties de l'Orient au moyen-âge. A la suite se trouve un fragment de la relation d'un autre voyageur, nommé : *Magister Bernhardus, vice-domnus Gentinensis ecclesiæ*, et qui voyagea en Terre Sainte en 1175, 1189 ou 1225. — Bien qu'elle offre assez peu d'intérêt, nous l'avons imprimé à la fin de notre memoire susmentionné, p. 58.

Ces deux relations sont insérées dans le manuscrit 486, intitulé : *Excerpta desumpta ex vitis sanctorum patrum.*

Petit in-4°, papier, 27 ff. (paginé CI—CXXVIII), écriture du XIV[e] siècle; reliure ancienne frappée.

Ms. N° 486[a].

653. Remarques sur le voyage pittoresque de Des Camps.

Ce sont proprement des additions et des corrections au voyage pittoresque de la Flandre et du Brabant, mis au jour par M. J. B. Descamps en 1769. Elles complètent cet important ouvrage; elles ont été recueillies par un amateur, de 1770 à 1778. Çà et là on y a intercalé des planches gravées et des blasons.

Acquis à la vente D'Huyvetter, 25 octobre 1851, à Gand, (N° 310 du Catal.).

In-4°, papier, 4 vol. interfolié de feuillets blancs, écriture de l'époque.

Ms. N° 624.

654. Commerce et industrie de la Flandre.

Ce traité historique, rédigé avec soin, passe en revue les

principales institutions du comté de Flandre, surtout de la Flandre française et du diocèse d'Ypres. Il a été écrit au commencement du siècle dernier par un homme qui paraît avoir connu le pays à fond. Malheureusement il est incomplet, les 22 premiers feuillets ont été déchirés.

In-4°, papier, 264 ff., écriture du XVIIIe siècle. Acheté à la vente Heberlé, à Bruxelles (19 février 1851). Demie reliure.

Ms. N° 618.

655. De Origine Castri quod Ganda olim dicebatur.

Sans être la reproduction littérale d'une des chroniques latines publiées par M. le chanoine Desmet dans le *Corpus Chronicorum Flandriæ*, 2 vol. in-4°, le manuscrit que nous analysons ici contient en abrégé, la plupart des détails historiques du *Chronicon Sancti Bavonis scriptum sub finem sæculi XV ab auctore anonymo* (Desmet cité ; I, 455). — Cette chronique est suivie de l'inventaire analytique et raisonné des plus précieuses chartes de l'abbaye de St. Bavon, à partir de l'année 819 jusqu'à la fin du XVIe siècle, classées toutes dans l'ordre suivant : 1° *De privilegiis et inmunitatibus per Imperatores, Reges, etc., concessis;* 2° *Idem a Sancta Sede concessis;* 3° *De jure patronatûs;* 4° *De decimis;* 5° *De dominiis et jurisdictionibus;* 6° *De jure bonorum vacantium;* 7° *De jure melioris mobilis* (*'t beste hooft*); 8° *De jure laudemii* (*vulgò Margelt*).

Quelques-unes de ces pièces, en latin, flamand ou français, ont déjà été publiées *in extenso* ou par extraits; toutes sont très curieuses pour l'histoire du droit.

La fin du manuscrit manque. Provient de la bibliothèque de l'évêque Van Eersel, dont il porte l'écusson.

In-folio, papier, 77 ff., écriture du XVIIIe siècle. Relié en parchemin.

Ms. N° 634.

656. Chronycke van Ypre.

Ce manuscrit a été donné à notre bibliothèque, en 1848, par M. l'avocat A. Du Bois.

Cette chronique va de l'année 180 de J.-C. à 1695. Elle commence par le récit de la destruction d'Ypres, en l'an 180, alors que cette ville contenait, au dire de la chronique, sept temples dédiés aux dieux du Paganisme et 220,946 habitants : c'est assez dire que le roman y est mêlé à l'histoire.

Cependant l'auteur ou les auteurs de la compilation, sans toutefois donner des preuves de connaissances historiques bien étendues, ou d'un goût littéraire bien sûr, citent fréquemment leurs autorités. Ainsi nous y trouvons invoqués les noms de : *Thomaes De Raeve, in zyne Ypersche Beschryvinge; — D'aubigny; — Vanderzype; — Guillielmus Defeu, in zyne Geschrevene Chronicke der stadt Yper, enz.* — Le premier de ces chroniqueurs inconnus, est cité comme témoin oculaire en même temps que narrateur de faits qui remontent à la fin du XVIe siècle.

Parmi les récits que le manuscrit rapporte dans l'ordre chronologique, nous remarquons :

1° *D'oorspronck van den name ende abdie van Meessen, volgens de seldzame beschryving van den heer Th. De Raeve,* 1239.

2° *Portugeesche hystorie van Ahesor Alderamo, door Vanderzype.*

3° *Reyze naer Turkïe van twee Ypersche dochters, volgens verhael nagelaten door François Taverne* (1616).

4° *Wonderbare historie van eene befaemde toveresse, welke door den heer Jan D'aubigny in zyne Ypersche Geschiedenisse beschreven word.*

5° *Beschryvinghe van een dispuyt tusschen den Ed. Heer De Gruytere ende J. Van Blijenberghe, geuschen domine, ende pastoor van St. Maertens, etc., etc.*

Le recueil contient en outre quelques pièces de vers inédites du poète yprois : *Claude De Clercq* (V. au sujet de cet écrivain, *Belgisch Museum*).

Au milieu de récits quelquefois romanesques ou d'anecdotes manquant souvent d'intérêt, nous avons trouvé quelques indications vraies. Ainsi, les détails donnés sur les dernières années du XIVe siècle, sont confirmés par les renseignements que

M. Lambin a extraits d'anciens comptes de la ville d'Ypres et publiés dans le *Messager des Sciences* de 1836.

In-folio, papier, 274 ff., écriture de différentes mains, avec ratures nombreuses.

Ms. N° 616.

657. Rekenynghe van Beernaert de Jonghe.

Compte-rendu par Bernard de Jonghe aux députés de l'État ecclésiastique et aux échevins de Gand, des recettes faites par lui en 1657 et 1658 des nouvelles impositions sur les bois à brûler et de construction, la houille, les charbons, etc.

In-folio, papier, 38 ff.; compte original recouvert en parchemin.

Ms. N° 631.

658. Cort verhael van den oorspronck der Begynnen : fondatie van de Begynnen binnen Ghendt, privilegien ende regeringhe.

Cet écrit, composé avec soin, est dû au Père De Jonghe, de l'ordre des Dominicains, connu par ses *Gendsche Geschiedenissen* (V. plus haut N°s 98 et 99 de ce Catal.) et d'autres ouvrages d'histoire. Il a résumé dans ce traité tout ce qu'il a pu trouver sur l'histoire des Béguines et nommément sur celles de Gand, dont son Ordre avait la direction spirituelle. Notre manuscrit a été copié en 1850 sur l'original qui se trouve au Grand-Béguinage de Gand.

In-4°, papier, 65 pp.; copie récente; demie reliure.

Ms. N° 625.

659. P. Hieronymi Fabri ord. præd. Gand. S. T. doctoris et ex-provincialis, brevis declaratio fundationis et privilegiorum Beguinasii Sanctæ Elisabeth, collecta ex monumentis ejusdem loci, anno 1624. Hanc

auxit et variarum rerum memorabilium accessione illustravit P. Ludovicus Robyn S. T. presentatus ejusdem voti et conventûs sacerdos.

Notre manuscrit a été copié en 1851 sur le texte original des PP. J. Desmet (*Faber*) et L. Robyn, lequel, depuis l'an 1720, a appartenu au couvent des Dominicains à Gand. Dans le même volume se trouvaient en outre les vies de Marie Vanderlinden, béguine, André Saman, Cathérine de Grise, Isabelle Walquin, Anne Marie Adriaenssens et Marie Portelens, toutes béguines. Le R. P. Moulaert a fait usage de ce manuscrit et du précédent, dans son histoire du béguinage, intitulé : *Het Groot Beggynhof van Gent.* Gent, 1850, in-12 (V. Miræus, *Opera diplomatica*, I, 215, 368, 429, 430 et 717).

In-4°, papier, 64 pp., écriture récente; cartonné.

Ms. N° 626.

660. Famille Stockmans : lettres et patentes, 1706—1777.

Ce recueil, dont M. Van Meldert. conseiller provincial et bourgmestre de Zele, a fait cadeau à notre bibliothèque en 1850, se compose des pièces suivantes :

1° Déclaration que Pierre Stockmans a été enterré le 27 mai 1706 dans l'église de Ste. Gudule, à Bruxelles (en flamand).

2° Attestation que Charles Stockmans, lieutenant, mourut courageusement à la bataille de Saragosse, le 5 juillet 1711 (en français).

3° Six lettres du prince Eugène de Savoie au capitaine Stockmans, au régiment de Savoie, 1724—1732 (en français et allemand, avec signature).

4° Acte baptistaire de Benoit Stockmans, né le 10 juillet 1725.

5° Patente d'officier délivrée à Benoit Stockmans, le 5 octobre 1740 (en allemand, signé *Sayn-Wittgenstein*).

6° Codicille du comte Gianini, en faveur de la princesse de Hesse-Darmstadt, petite-fille du jurisconsulte Stockmans (1742, copie, en italien).

7° Patente de major accordée à Philippe Stockmans (3 octobre 1742, en allemand, signé : *Adam Orlonia von Coningarten*).

8° Idem de lieutenant-colonel au même (6 mars 1743, en allemand, même signature).

9° Lettre de Ch. E. Bathyany (7 octobre 1748, en allemand).

10° Lettre du 25 octobre 1749, par laquelle il est notifié au lieutenant-colonel Stockmans, qu'il va être nommé commandant de la ville d'Audenarde (25 octobre 1749, en français, signature de *Charles de Lorraine*).

11° Lettres patentes de la dite nomination (6 novembre 1749, en français, signature du même et de *Crumpipen*).

12° Patente de colonel accordée au même (21 octobre 1750, en allemand, signature de *Marie Thérèse*).

13° Neuf lettres privées de la comtesse douairière Gianini, née princesse de Hesse-Darmstadt, petite-fille de P. Stockmans, et deux de J. C. F. Stockmans (de 1741—1777, en français et en allemand, *autographes*). La première, celle du 23 septembre 1751, a été publiée par nous avec une notice dans les *Bulletins de l'Académie royale de Bruxelles*, 1845, t. XII, 1, p. 267—273. Voyez dans les mêmes *Bulletins*, t. IX et XI, deux notices de M. le baron De Reiffenberg sur d'autres pièces curieuses de la famille Stockmans, données à la bibliothèque royale par M. Van Meldert).

In-folio, papier, en tout 25 pièces. Cartonné.

Ms. N° 626.

661. Naemen van alle de Presidenten van het Parlement tot Mechelen.

Ce titre, qui se trouve sur la première page, est incomplet et doit être remplacé par l'indication que nous trouvons au fol. 4 : *Liste de Messeigneurs les Présidents*, *Conseillers*, *Greffiers, etc., etc., du Grand Conseil*, *depuis son établissement en la ville de Malines par Philippe Ier*, *roi d'Espagne*, *en l'année* 1503, *avec les dates de leur admission et promotion.*

Çà et là on a joint à ce manuscrit, dont la copie est faite avec

peu de soin, des notes biographiques transcrites sur des feuillets détachés et concernant les principaux magistrats du Grand Conseil.

In-folio, papier, 39 ff. Cartonné. Acquis en 1851.

Ms. N° 628.

662. Vitæ Sanctorum Martini, Sylvestri, papæ, Sancti Nicholai, archiepiscopi.

Ce volume contient :

1° P. 1—126 : *Sulpitius Severus de vita et miraculis Sancti Martini.* Cette vie est précédée d'une lettre d'envoi de S. Sévère à Desiderius, dans laquelle il lui explique le motif de son entreprise. A la suite on a recueilli les vers inscrits sous des peintures murales exécutées, nous ne savons où, en l'honneur de St. Martin.

V. sur les écrits de Sulpice Sévère : FABRICIUS, VI, 165.

2° P. 127—178 : *Historia Sancti Silvestri, papæ et confessoris.* Traduit du grec d'Eusèbe, par un inconnu.

3° P. 179—219 : *Vita Sancti Nicholai archiepiscopi et confessoris.*

L'auteur de cette vie de St. Nicolas est Jean, diacre de St. Janvier (V. FABRICIUS, IV, 68).

4° P. 219—270 : *Translatio corporis beati Nicholai Myrreorum Lichye archipresulis quem Nichoforus, Barrensis civitatis clericus, composuit.*

Nicéphore, clerc de la ville de Bar, déclare dans sa préface que c'est d'après les ordres de *Curcorius*, *in civitate magna Barrensi princeps*, qu'il a entrepris ce travail.

5° P. 270—272 : *Incipit liber purgatorii Sancti Patricii episcopi et Hybernensium apostoli.*

C'est un fragment du Purgatoire de St. Patrice, finissant par les mots : *Cordis ingemuit seque condignam penitentiam.*

Cfr. le texte complet du Purgatoire analysé au N° 606 de ce Catal.

Ce manuscrit provient de l'abbaye de Cambron. La première feuille de garde contient sous le titre de *Versus ex fasceto*, un

certain nombre de préceptes moraux en vers latins. Il y a 42 vers. Voici le dernier :

Hospitibus letum debes ostendere vultum.

Grand in-8°, vélin, 272 pp., écriture de la fin du XIIe siècle; reliure récente.

Ms. N° 289.

663. Vitæ Sanctorum Andreæ, Marthæ, Herasmi et Basilii.

Dans le manuscrit 305, qui renferme l'*Expositio super Cantica Canticorum*, analysé au N° 442 de ce Catal., se trouvent encore les vies de Saints qui suivent :

1° P. 145—174 : *Relatio de miraculis et passione Sancti Andree apostoli.*

2° 174—190 : *Vita beate Marthe*, *hospite* (*sic*) *Christi.*

3° 191—197 : *Passio Sancti Herasmi martyris*, *Antiochene civitatis episcopi.*

4° 197—205 : *Vita Sancti Patris Basilii archiepiscopi Capadocie.*

In-4°, vélin, 31 ff. (paginé 145—205), écriture du XIIIe siècle; titres en encre rouge.

Ms. N° 305c.

664. Necrologium abbatiæ de Galilea in Elseghem.

Le présent obituaire de l'abbaye d'Elseghem (près d'Audenarde), est précédé d'une notice où nous voyons que cette abbaye fut fondée en 1419, par Bernard De Bracle, bourgeois d'Audenarde. Suivent les commémorations de tous les bienfaiteurs de cette maison, parmi lesquels nous trouvons surtout des membres de la famille De Bracle. L'obituaire, proprement dit, va jusque vers la fin du XVIIIe siècle.

Inséré avec les Nos 478, 570 et 676 de ce Catal. dans le manuscrit N° 321.

In-4°, vélin, 17 ff. (paginé 263—295); le fond de l'écriture est du XVe siècle; les lettres initiales sont en encre rouge.

Ms. N° 321c.

665. Martyrologium Romanum Usuardi.

Le célèbre martyrologe d'Usuard a eu plusieurs éditions. Une des meilleures est celle intitulée : *Usuardi martyrologium quo romana ecclesia ac permultæ aliæ utuntur iussu Caroli Magni conscriptum, etc.; opera Joannis Molani. Lovanii*, 1573, *in*-12. Notre texte y est reproduit en entier. Il est précédé d'un *Kalendarium*.

Ce manuscrit contient en outre : 1° *Commentum Hugonis de Sancto Victore* (N° 570 de ce Catal.); 2° *Evangelia ab adventu* (N° 478 ibid.); 3° *Necrologium Galileæ* (au numéro précédent).

La première feuille de garde contient la copie d'une bulle du pape Innocent XII, en date du 28 mars 1699, relative aux couvents belges de l'ordre de St. Augustin.

In-4°, vélin, 296 pp. (dont le *Martyrologium* occupe les 187 premières), écriture du XVe siècle; initiales et titres en rouge et vert. Relié en parchemin.

Ms. N° 321.

666. Bouck van de geslachte van de Campenes.

C'est un intéressant mémorial généalogique de la famille Van Campene, qui résidait au XVIe siècle dans le pays d'Alost, au château d'Ayghem, bâti en l'année 1472. — On y trouve les différentes alliances de cette maison avec les Cabilliau, Vander Haeghen, Wickelbergh, Vaernewyck, Lumene, Kegels, De Scheppere, etc.; les indications de la sépulture des membres de ces familles, leur filiation, des notices nécrologiques, etc.

Ce volume, orné d'un grand nombre d'écussons coloriés, fut composé et écrit le 30 avril 1566 (V. S.), par Corneille Van Campene, dont il porte la signature sur la feuille de garde; il passa en 1648 à Ghiselbert Van Campene.

Nous trouvons sur la deuxième feuille de garde ces quatre vers épigrammatiques contre la Flandre :

Vlaenderen ghy moet wel veranderen
Ghy moet heeten : *Vlaet elkanderen* ;
Ghy Vlaenderen mach niemant syn,
Ghy moet vlaen ofte ghevleghen syn.

Le mémorial est précédé d'une lettre dédicatoire de l'auteur à son cousin Josse Van Campene, grand-maître d'hôtel de Jean de Ligne, comte d'Aremberg, gouverneur de la Frise.

Le premier, qui commence la généalogie, est un Gérard Van Campene qui paraît en l'année 1410.

In-folio, papier, 157 ff. Reliure en veau plein antique, frappée.

Ms. N° 638.

667. Généalogies des familles Vandervarent, Vandenheeden, Vandermeeren, Stalins, Baete, Audenrogghe et Lanciet, par J. D. Lanciet.

Petit in-4°; écriture récente.

Ms. N° 639.

668. Pièces diverses (1714).

Ce manuscrit contient : 1° *Mémoire des tombeaux des comtes de Champagne qui sont dans le chœur de l'église royale de St. Etienne de Troyes.* — 2° *Traduction héroï-burlesque de l'ode sur la prise de Landau.* — 3° *Sonnets.* — 4° *Extrait tiré des mémoires du comte de Rochefort*, et autres fragments en vers et en prose.

Don de M. A. Du Bois, avocat à Gand.

In-4°, papier, 132 pp., écriture du XVIII[e] siècle.

Ms. N° 617.

JURISPRUDENCE.

—

669. Explications du digeste.

Ce sont des *dictata* de l'université de Louvain, qui paraissent avoir été écrits à la fin du siècle dernier. Les explications qu'ils renferment, concernent ce qui suit : lib. II, tit. 14; lib. IV, tit. 4 et 6; lib. IV, tit. 1, 2 et 3.

In-4°, papier.
Ms. N° 614.

670. Collecta quæstionum juridicarum quæ in Digestis, Codice, Novellis et etiam Institutis minùs clarè notantur quæque authorum aureorum errores hinc indè detegunt.

Cette collection de questions juridiques, probablement rassemblées par un jurisconsulte du dernier siècle, est suivie d'une autre collection intitulée : *Principia juris et praxis.*

Une table termine le volume.

In-12, papier, 232 ff., écriture du XVIIIe siècle.
Ms. N° 627.

671. Concordia discordantium Canonum.

Ce vaste ouvrage, en trois volumes, n'est autre qu'un exemplaire, incomplet cependant, du *Decretum Gratiani*, commenté par Barthélémy de Bresce et analysé sous la rubrique *Jurisprudence*, N° 286, p. 233. Le texte du présent exemplaire finit par la *quæstio* 8 de la *causa* 32. Le reste manque et formait probablement un quatrième volume, qui est perdu.

Le premier volume contient : *Prima pars ; Distinctio* I—CI.

Le frontispice est orné d'une bordure avec l'écusson de Raphaël de Marcatelle et d'une lettre initiale où l'on a représenté Barthélemy de Bresce, offrant son ouvrage au pape; manque le fol. 121.

Le deuxième volume contient *Secunda pars,* jusqu'à la *causa XV*, *quæstio VIII ;* le premier feuillet verso est orné comme au volume précédent et enrichi de plus d'une grande miniature, où nous voyons un prélat distribuant des chartes scellées à des personnages revêtus de divers costumes ecclésiastiques qui lui apportent des bourses pleines d'argent.

Le troisième volume renferme : *Secunda pars*, *causa XVI*, *quæstio I*, jusqu'à *causa XXXII*, *quæstio VII*, finissant par les mots : *sine ulla conditione noverunt*, frontispice orné comme au premier volume. On lit sur le dernier feuillet du volume II : *Reverendus pater Raphaël*, (*Episcopus*) *Rosen., abbas Sancti Baronis comparavit hoc volumen A° XV°V.*

In-folio, magnifique vélin, sur deux colonnes. Le commentaire de Barthélemy de Bresce est transcrit tout autour sur les marges; 1er vol. 135 ff., recouvert de velours violet, 2e vol. 190 ff., recouvert de velours rouge, 3e vol. 185 ff., recouvert de tabis; écriture du commencement de 1500. Reliure du temps, coins et clous en cuivre doré. Analysé au Catal. Walwein, p. 18, N° 115. Provient de l'abbaye de St. Bavon, à Gand.

Ms. N° 648 (3).

672. Diverses interprétations des 11, 12, 13 et 14 art.

de l'*Edit perpétuel* de l'an 1611, données par ceux du conseil de S. M. au regard des testaments.

In-folio, papier, 28 ff., écriture du XVIII[e] siècle, cartonné.

Ms. N° 595.

673. Placaeten en ordonnantien XVI[e] en XVII[e] eeuwe.

Ce recueil, composé de pièces rapportées, est extrêmement précieux pour l'histoire judiciaire et politique de la Flandre; il contient quatre-vingt douze placarts, ordonnances, lettres, règlements, instructions, etc., concernant le commerce, l'industrie et l'administration de ce comté pendant les XVI[e] et XVII[e] siècles, tant en français qu'en flamand; plusieurs ont été publiées et se trouvent dans la collection des *Placarts de Flandre*.

Dans le même volume a été relié un certain nombre de requêtes adressées aux membres du Conseil Privé, de la Chambre des comptes, etc., dans le courant de l'année 1571.

Quelques-unes de ces copies ont été authentiquées et portent des signatures d'officiers publics.

Petit in-folio, papier, 273 ff.; écritures de différentes mains des XVI[e] et XVII[e] siècles. Cartonné.

Ms. N° 622.

674. Réclamations des pêcheurs de Katwijk, en 1811.

Ce recueil, composé de pièces rapportées, contient des mémoires, consultations, documents historiques, pétitions, requêtes, copies de jugements et d'arrêts et pièces diverses relatives aux réclamations des pêcheurs de Katwyk-sur-mer, alors département des *Bouches-de-la Meuse*, contre le maintien d'un péage ou *pondgeld*, perçu au profit des héritiers et ayant cause des ci-devant seigneurs de Katwyk; procès pendant de 1811 à 1814.

Ces pièces renferment des détails curieux au sujet de Katwyk et de l'impôt que les seigneurs y prélevaient sur le poisson de

mer, ainsi que la discussion approfondie de la question de savoir si la nouvelle législation française n'avait pas eu pour effet d'abolir le péage de Katwyk, comme entaché de féodalité. Il s'y trouve quelques copies d'anciennes pièces, quelques imprimés et quelques extraits d'auteurs hollandais qui ont écrit sur la nature et l'origine des droits de péage.

Don fait à la bibliothèque en 1851, par M. Ad. Du Bois, avocat à Gand.

In-folio, papier, 57 pièces, en français et en hollandais, plus la table; écritures de différentes mains de 1811 à 1814.

Ms. N° 633.

675. Ancien procès politique.

Lettres, plaidoyers, mémoires et pièces diverses relatives au procès de MM. Donny et Crawfurd, poursuivis pour délit de presse, en 1817—1818.

Les pièces contenues dans ce volume, touchent autant à la politique qu'à l'histoire de la procédure criminelle.

L'avocat Donny, auteur des pamphlets : *Belges, vous dormez, par un ancien magistrat* (1817), et *Les Habitants de la Lune* (1817), s'était chargé de la défense des intérêts de G. Crawfurd, créancier pour de fortes sommes de l'ancienne société des Indes, et, depuis 1815, du gouvernement des Pays-Bas. Ne pouvant en obtenir le payement, il fit imprimer une *adresse au Roi*, dans laquelle il s'était permis quelques excursions dans le champ de la politique. L'écrit fut saisi, et Donny poursuivi sous l'inculpation d'avoir tenté de rendre le chef de l'Etat odieux à ses sujets, crime puni de peines infamantes par l'arrêté du 20 avril 1815. — Les magistrats instructeurs demandèrent sérieusement aux témoins si le but de Donny n'avait pas été le renversement du gouvernement. — Crawfurd fut poursuivi comme complice.

Après un arrêt favorable de la chambre des mises en accusation, cassé sur le pourvoi du ministère public, Donny fut condamné à trois années d'emprisonnement et Crawfurd acquitté.

A son tour, Donny se pourvut en cassation. Ses avocats, De Burck et Alb. Beyens, soulevèrent de nombreuses questions de

droit criminel, les unes nées d'incidents bizarres de la procédure, les autres relatives au célèbre arrêté royal du 15 avril 1815, qu'ils présentèrent comme une mesure de circonstance abrogée par la loi fondamentale (V. De Gerlache, *Histoire des Pays-Bas*).

En revoyant aujourd'hui ces pièces qui datent d'il y a trente ans à peine, on se demande avec étonnement comment à une époque aussi rapprochée de nous, l'accusé a pu être privé des garanties les plus précieuses du droit de défense, comme nous le montre le compte-rendu des débats devant la cour d'assises.

Le pourvoi de Donny fut rejeté par arrêt du 25 Mai 1818 (*Jurisp. de la Cour sup. de Bruxelles,* année 1818, I, p. 162).

Don de M. A. Du Bois, à qui nous devons aussi cette notice.

In-folio, papier; ces pièces sont au nombre de 47, dont une imprimée; écritures diverses. Cartonné.

Ms. N° 623.

676. Mémoire adressé au roi par l'abbé De Foere détenu à Vilvorde en 1817.

Nous trouvons sur une des gardes de ce manuscrit (1) : M. l'abbé De Foere (décédé à Bruges le 20 février 1851) à qui le ministre Van Maanen avait interdit « de continuer pendant sa détention à rédiger le Spectateur belge, soit toute « autre brochure ou feuille destinée à l'imprimerie » adresse ce *Mémoire* au roi pour prouver que cette défense est illégale, inconstitutionnelle, contraire aux droits naturels de tous citoyens. — On peut voir sur ce procès qui avait amené la condamnation de M. De Foere : M. *le baron De Gerlache*, *Histoire des Pays-Bas*, I, 329—333.

Ce mémoire ne paraît pas avoir été favorablement accueilli; car nous voyons dans la collection du *Spectateur belge* que la publication de cette revue a été suspendue pendant deux ans. Le

(1) La note suivante est du donateur : M. l'avocat A. Dubois.

N° 2 du vol. III est en effet de 1817 et le N° 3 de 1819. L'abbé De Foere n'y parle ni de son procès ni de sa détention.

Don du même M. A. Du Bois.

In-folio, papier, 10 ff., écriture du temps ; cartonné.

Ms. N° 619.

677. Jurisprudence : pièces manuscrites.

Ces pièces, données successivement à la bibliothèque par M. A. Du Bois, avocat, ont été reliées ensemble. En voici le titre :

1° Consultation de l'avocat Pulincx, sur une question de droit féodal en 1775.

2° Mémoire sur la tenue des registres des greffes en matière civile et criminelle, sous l'empire de la législation impériale (1813).

3° Mémoire sur une question de fidéicommis.

4° Pétition relative à l'introduction, en Hollande, de la législation sur les droits réunis.

5° à 8° Pièces relatives aux difficultés survenues entre l'administration des cultes, sous le règne de Guillaume I, et les dames du couvent de Berlaimont.

9° Arrêt de la cour de cassation de France, en cause de G. . . . . poursuivi pour faux. — Renvoi de l'affaire pour cause de suspicion légitime de la cour criminelle de l'Escaut à celle de la Dyle. En français et en flamand.

In-folio, papier, 88 ff., écriture de différentes mains (1775—1825). Cartonné.

Ms. N° 635.

678. Projet d'une loi relative à la procédure civile.

Dans ce projet de loi est déterminée la manière de procéder en matière civile devant les tribunaux Hollandais, antérieurement à la promulgation du Code français de procédure civile, c'est-à-dire au commencement de ce siècle. Il est attribué au célèbre avo-

cat Beyens dont ce texte est dans tous les cas l'écriture autographe.
Don du même.

In-folio, papier, 83 ff., écriture avec nombreuses ratures et surcharges. Cartonné.

Ms. N° 613.

679. Fragments de projets de Code pour le royaume de Hollande.

Ce volume contient, entr'autres :

1° Les articles 1 à 580 d'un projet de code civil, correspondant à peu près par les matières qui y sont traitées, aux deux premiers livres du code civil français. (Les *personnes* et les *biens*.)

2° Des fragments sur les obligations.

3° Un rapport au roi, signé Van Gennep, Asper, et Vander Linden.

4° Quelques articles d'un projet de code de commerce.

Don du même.

In-4°, papier, différentes écritures récentes.

Ms. N° 642.

680. Leçons sur le contrat de mariage, recueillies à l'École de Droit de Bruxelles, en 1807, par H. J. Schuermans, suivies des sommaires des leçons de M. Van Hoogten, sur les premiers articles du code Napoléon.

Don du même.

In-4°, papier, écriture du temps.

Ms. N° 640.

681. Des donations entre vifs et des testaments.

Ce recueil est composé des leçons des professeurs de la faculté de droit de Bruxelles, MM. Tarte, Van Hoogten et Ernst, et des extraits de plusieurs auteurs et arrêts, par M. H. J. Schuermans, licentié en droit en 1810.

Don du même.

In-4°, papier, écriture du temps.

Ms. N° 641.

BELLES-LETTRES.

682. Tractatus moralium variorum.

Ce titre, placé au dos de notre manuscrit, nous prouve que ce volume faisait partie d'une grande collection de *Tractatus* du même genre. Il contient ce qui suit :

1° P. 1—61 : *Prosperi, episcopi Rheginensis, epigrammata cum parabolis de diversis.*

Les *epigrammata* de St. Prosper sont au nombre de 106 ; elles ont été souvent imprimés. V. Fabricius, VI, 14.

2° P. 61—127 : *Cœlii Sedulii Opus paschale;* nous avons déjà parlé de Cœlius Sedulius, en décrivant les autres manuscrits de son *Carmen paschale*, Nos 317, 318 et 463 de ce Catal.

3° P. 128—168 : *Aurelius Prudentius de compugnantia.*

Aurelius Prudentius Clemens était espagnol. C'est un des bons poètes des premiers siècles de l'ère chrétienne. (V. Fabricius, VI, 18).

4° P. 165—176 : *Cato de componendis moribus.*

5° P. 176—178 : *De diva virgine;* fragment incomplet d'un poème qui commence par ce vers, où la prosodie est assez peu respectée :

Alma serena, pia, precelsa, beata Maria.

Ce joli manuscrit provient de la bibliothèque Lammens, où il se trouvait décrit au Catalogue de ses livres, III, 428, N° 59. Voyez d'autres volumes de cette collection de *Tractatus moralium variorum*, plus haut, Nos 590 et 591 de ce Catal.

Petit in-8°, vélin, 99 ff., écriture du XIIIe siècle; reliure en veau plein; l'écusson, qui est sur le plat, a été gratté. — Il semble avoir appartenu à l'abbaye de St. Pierre à Gand, où il était coté *J. Theca*, III.

Ms. N° 615.

683. Raoul de Crequi, poème.

Ce poème a été publié par M. De Ring avec une introduction dans *le Messager des Sciences historiques*, année 1851, p. 242. La présente copie a été transcrite sur le manuscrit qui faisait partie des papiers du poète Sedaine, papiers mis en ordre en 1848 par M. Matter.

Don de M. De Ring, de Strasbourg.

In-folio, papier, 10 ff., écriture moderne. Cartonné.

Ms. N° 620.

SCIENCES ET ARTS.

—

684. Philosophia rationalis sive logica dictata a R. P. Jetteur majore et reverendo patre Leclerq minore in collegio Aquicinctino Duaci, anno 1753.

Les pères Jetteur et Leclercq appartenaient à la compagnie de Jésus et professaient la logique au collège d'Anchin, à Douai. Don de M. Ad. Dubois, avocat à Gand.

In-4°, papier, avec frontispice gravé; 2 parties : 1re, 342; 2e, 333 pp. Relié en veau.

Ms. N° 636.

685. La découverte du trésor de l'art hermétique ou le fils du bélier aurifique et argentifique, viatique des sages.

Ce traité, qui se rapporte à la philosophie occulte et plus particulièrement à l'alchimie, semble avoir été écrit au siècle dernier. Il porte à la fin la date de 1753.

Petit in-4°, parchemin, 110 pp., écriture de l'époque (1753). Acquis récemment pour la bibliothèque.

Ms. N° 637.

686 Jacobus Louvertius Arvernus de ritu nuptiarum, de balneis, de nobilibus et politicis; de re frumentaria, de fascino.

Inséré dans le manuscrit N° 297 avec les différents écrits analysés aux N°s 7, 8, 300 et 301 de ce Catalogue.

In-8°, papier, 27 ff., (paginé 177—229).

Ms. N° 297^{a}.

ADDITIONS.

Page 9, ligne 32, après les mots : Raphaël de Mareatelle, *ajoutez :* V. Sanderus, *Flandria illustrata, I*, 303.

Page 13, ligne 32, après les mots : nous le croyons inédit, *ajoutez :* le musée britannique à Londres possède deux exemplaires des éditions latines de Transylvanus, imprimées à Bologne et à Rome en 1523 et une autre aussi à Rome en 1524. Savanarole mentionne aussi une édition parue à Bâle, en 1587.

Page 87, ligne 14, après les mots : vers 1730, *ajoutez :* Don de M. De Laval, ancien sous-bibliothécaire de l'université.

Page 95, ligne 11, après les mots : Charles-le-Téméraire, duc de Bourgogne, *ajoutez* : Cette chronique pourrait très bien être la même que celle signalée dans le manuscrit N° 55, p. 309, in-fol. de feu Goethals-Vercruysse, avec l'intutilé au dos : *Forestiers en Graven van Vlaendere*, door Ph. Booschman, predikheer. Car au feuillet de garde, on lit : *Memorie van pater Booschman, predikheer, te Gendt, geschreven by eenen liefhebber, ten jaere* 1572. Cette chronique commence à Liderik et va jusqu'en 1468. (V. *Comptes-rendus de la commission royale d'histoire, III*, 292).

Page 99, les traités marqués N° 12°, 13° et 15°, sont respectivement mentionnés dans Kervyn de Lettenhove, *Histoire de Flandre*, *III*, p. 113, 131, note 1 et p. 439.

Page 101, N° 41, après les mots : 21 Septembre 1411, *ajoutez :* Imprimé dans Oudegherst.

Page 103, N° 49, après les mots : et Gérard Numan, *ajoutez :* Cette pièce se rapporte aux négociations mentionnées par Lenglet Dufresnoy, *Mémoires de Phil. de Commines*, *III*, p. 609, 611, etc.

Page 104, N° 60, *ajoutez :* ce traité a été imprimé dans Dumont, *Corps diplomatique.*

Page 104, N° 65°, *ajoutez :* il faut comparer ici : Lettres de l'empereur Maximilien à l'abbé de St. Pierre à Gand, publiées par M. J. De Saint-Genois, Gand, 1844, in-8°; lettres du 10 et 18 Mai 1480, et Kervyn, cité, V, liv. xxiii.

Page 104, N° 69, *ajoutez :* ce traité est la reproduction du document, N° 57° de la p. 103.

Page 106, ligne 34, *ajoutez au bas de la page :* Ms. N° 19.

Page 110; après ligne 36, *ajoutez :* Le P. Robyn, fit sa profession dans l'ordre des Dominicains le 9 Juillet 1698 et mourut à Gand en 1746. Il a composé plusieurs ouvrages, décrits par le P. Moulaert, *Het Groot Beggynhof van Gent*, Gent, 1850, in-12, p. 106—107. Il faut y joindre un livre resté manuscrit et qui se trouve aujourd'hui dans la possession de M. J. De Meyer à Gand, il est intitulé : *Het Bisdom van Iperen en aenwas*, *beschreven uyt geloofbaere en even-eeuwige schryvers*, Ms. in-4° de 113 pp.

Page 144, ligne 36, *ajoutez au bas de la page :* Ms. N° 236 (225).

Page 166, ligne 13, à la suite du N° 8°, *ajoutez :* Imprimé dans les *Acta Sanctorum Belgii selecta*, *II*, 364, N° 79.

Page 168, ligne 30, *ajoutez :* Ms. N° 401 (10b).

Page 211, ligne 2, *ajoutez :* ce traité est probablement dû au conseiller Wynants. Voyez Britz, Mémoire couronné sur l'ancien droit Belgique, p. 300. La *Belgique judiciaire*, *VIII*, 1146, reproduit, sans doute d'après un manuscrit cité par M. Britz, un chapitre de la torture qui se retrouve mot à mot dans notre manuscrit N° 233, intitulé : *Remarques etc.*

Page 251, ligne 3, *ajoutez :* Voir aussi les N°s 462, 463 et 682 de ce catalogue.

Page 273, ligne 26, après les mots : nombreux auditoire, *ajoutez :* cette miniature est extrêmement remarquable; l'auditoire est surtout composé d'artisans , c'est comme si l'on avait voulu représenter une école industrielle pour les ouvriers. *Nil novi sub Sole!* les artisans ont la tête découverte et sont debout, tandis que les docteurs restent assis et gardent leur toque sur la tête. Les personnages qui sont debout à gauche, la tête couverte, pourraient bien être des nobles. Du reste la traduction du livre de la physiognomie d'Aristote est moins l'œuvre originale du philosophe grec qu'une imitation de celle-ci ; tout en y translatant des lambeaux entiers d'Aristote, Pierre de Padoue y a mis du sien et en a fait ainsi un travail nouveau en bien des endroits.

Page 299, ligne 15, *ajoutez* : Ms. N° 2.

Page 386, ligne 16, après les mots : chapitre de cette ville, *ajoutez :* cette bulle paraît être restée inédite. On trouve souvent de ces bulles locales qui n'ont pas vu le jour et qui ne sont au fond que des décrétales, tirées des articles des conciles de Rheims, Cologne et Trèves. BertholLET, dans son *Histoire du Luxembourg et Comté de Chiny*, vol. IV, rapporte au long les divers articles de ces conciles. L'évêque Alexandre II, dont il est parlé, fut déposé au concile de Pise et mourut de chagrin au monastère de St. Gilles. — St. Bernard et le pape Innocent II, d'après le dire de Bouille et de Fisen, historiens liégeois, adressèrent aussi plusieurs réprimandes à ce prélat.

ERREURS ET RECTIFICATIONS.

Dans un travail de détails aussi varié et aussi compliqué que l'analyse minutieuse d'une collection de manuscrits, on le conçoit, il est impossible que ça et là ne se soient point glissées quelques erreurs et de nombreuses fautes d'impression. Nous nous empressons de redresser les plus importantes et prions le lecteur d'excuser celles qui nous auraient échappé :

Page 6, ligne 29, Metz, *lisez :* Mayence.
» 9, » 52, illuminés, *lisez :* enluminés.
» 12, » 24, Mollusques, *lisez :* Moluques.
» 15, » 17, id. id.
» 28, » 54, imperiorum, *lisez :* imperium.
» 45, » 11, illuminé, *lisez :* enluminés.
» 54, » 6, N° 389, *lisez :* 589.
» 54, » 25, le sieur de Peellaert, seigneur de Steemaere, *lisez :* Jean Verslype.
» 65, » 56, 174 (45 Suppl.), *lisez :* N° 45.
» 74, » 14, 82, *lisez :* 570.
» 100, » 6, Charlemagne, *lisez :* l'empereur Charles IV. Cette pièce est de l'an 1559. L'en-tête du manuscrit qui portait · *a Carolo magno*, nous avait induit en erreur.

Page 100, ligne 17, Philippe-le-Bon, *lisez :* Philippe-le-Hardi.
» 102, » 4, 1488, *lisez :* 1498.
» 102, » 18, Guelder, *lisez :* Gueldre.
» 103, » 1, 1490, *lisez :* 1480.
» 103, » 12, 1494, *lisez :* 1496.
» 104, » 19, 228, *lisez :* 224.
» 104, » 23, vers 1496, *lisez :* 16—23 Avril 1486.
» 104, » 26, vers 1490, *lisez :* Mai 1480.
» 105, » 2, 25 ff., *lisez :* 250 ff.
» 105, » 18, ou XVIIe siècle, *lisez :* au XVIIe siècle.
» 135, » 13, N° 224, *lisez :* 550 (224).
» 136, » 6, Ms. N° 436 (54b), *lisez :* N° 552.
» 136, » 8, Hollandiœ, *lisez :* Hollandiæ.
» 147, » 21, seneroli, *lisez :* Seneroli.
» 152, » 14, Esaycus, *lisez :* Prosaycus.
» 153, » 2, sers le, *lisez :* sers-le.
» 163, » 33, illuminés, *lisez :* enluminés.
» 208, » 33, écriture de l'auteur, *lisez :* écriture d'un commis peu lettré de l'auteur.
» 230, » 34, Ms. N° 268 (75), *lisez :* 261 et 261a.
» 234, » 12, fol. 15 r°, *lisez :* fol. 29.
» 235, » 1, et Cherscamp, *lisez :* à Cherscamp.
» 355 et 356, *lisez :* 255 et 256 pour le chiffre de la pagination.
» 276, » 23, Ms. N° 170, *lisez :* N° 178.
» 314, » 18, Ms. N° 434, *lisez :* N° 299.
» 353, » 6, Ms. N° 135, *lisez :* N° 185.
» 354, » 34, Ms. N° 236, *lisez :* N° 256.
» 390, » 14, Ms. N° 398, *lisez :* N° 598.
» 441, » 15, Ms. N° 626, *lisez :* N° 612.
» 448, » 33, Ms. Nr 648 (3), *lisez :* 3 (648).

CLASSIFICATION DES MANUSCRITS

DANS L'ORDRE DES SIÈCLES AUXQUELS ILS APPARTIENNENT PAR L'ÉCRITURE, AVEC INDICATION DE CEUX QUI CONTIENNENT DES MINIATURES, ENLUMINURES, DESSINS ET MUSIQUE.

VIe siècle.

N° 317 (fragment).
» 445 (fragment).

VIIIe siècle.

N° 149 (avec une lettre enluminée).

IXe siècle.

N° 149 (avec une lettre enluminée).
» 530.

Xe siècle.

N° 155 (musique).
» 435.
» 436.
» 438.
» 439.
» 440.
» 445.
» 454.
» 455.
» 457 (enluminé).
» 458 (id.).
N° 473 (musique).
» 528.
» 529.
» 530.
» 531.
» 533.
» 548 (dessins).
» 549.
» 568.
» 596 (musique).

XIe siècle.

N° 149.
» 150.
» 151.
» 152.
» 158.
» 469.
» 534.
» 537 (musique).
» 551.
» 556.
» 557.
» 581.

XIIe siècle.

N° 16 (nombreuses miniatures et cartes géographiques).
» 150.
» 153.
» 154.
» 156 (enluminé et musique).
» 158 (musique).
» 293 (miniatures).
» 317.
» 318.
» 364.
» 427.
» 431.
» 433.
» 434 (enluminé).
» 441.
» 446 (dessins à la plume).
» 448.
» 452 (enluminé).
» 456 (miniatures).
» 498.
» 535 (enluminé).
» 542.
» 555.
» 556.
» 557.
» 560 (enluminé).
» 569.
» 596 (musique).
» 601.
» 606.
» 662.

XIIIe siècle.

N° 10.
» 82 (enluminé).
» 154.
» 155.
» 158.
» 159 (enluminé).
» 203 (miniatures).
» 205 (id.).
» 285 (enluminé).
» 286 (miniatures).
» 287 (id.).
» 292 (enluminé).
» 296 (id).
» 319.
» 340.
» 425 (miniatures).
N° 424 (miniatures).
» 425 (id.).
» 444.
» 446 (dessins à la plume).
» 449.
» 451 (miniatures).
» 469.
» 513.
» 514 (enluminé).
» 532 (miniatures).
» 536.
» 541.
» 547 (enluminé).
» 553.
» 554.
» 564.
» 566.
» 589.
» 600.
» 607.
» 663.
» 682.

XIVe siècle.

N° 25.
» 56.
» 59.
» 105 (miniatures).
» 154.
» 160 (enluminé).
» 161.
» 162.
» 163.
» 171 (Ms. en caractères slavons).
» 205 (miniatures).
» 282 (enluminé).
» 283.
» 284.
» 294.
» 321.
» 332 (miniatures).
» 334.
» 337.
» 362.
» 426 (miniatures).
» 429 (id.).
» 430 (id.).
» 467.
» 475 (miniatures et musique).
» 476 (musique).
» 482 (id.).
» 486 (miniatures).

N° 487 (enluminé).
» 488.
» 532.
» 546.
» 585.
» 608 (dessins).
» 652.

XVe siècle.

N° 6 (enluminé).
» 9.
» 11 (enluminé).
» 12 (id.).
» 13 (id.).
» 14 (id).
» 17 (id.).
» 19.
» 20.
» 22 (enluminé).
» 24 (id.).
» 27.
» 58.
» 86.
» 91.
» 122.
» 126 (enluminé).
» 130 (miniatures).
» 133 (enluminé).
» 138.
» 140.
» 141 (miniatures).
» 142 (enluminé).
» 144.
» 150.
» 154.
» 164.
» 165 (enluminé).
» 166.
» 167.
» 187 (enluminé).
» 273.
» 274.
» 290 (enluminé).
» 291.
» 293.
» 296 (enluminé).
» 297 (id.).
» 298 (miniatures).
» 299 (enluminé).
» 305.
» 320.
» 328.
» 330 (miniatures).

N° 331.
» 335.
» 336.
» 337.
» 338 (enluminé).
» 339.
» 354 (enluminé).
» 356 (enluminé).
» 358 (id.).
» 359.
» 360.
» 361.
» 363 (miniatures).
» 366 (id.).
» 368 (miniatures et dessins).
» 384.
» 416 (miniatures).
» 417 (id.).
» 421 (musique).
» 428.
» 432.
» 437.
» 441.
» 443.
» 450 (enluminé).
» 455.
» 456 (miniatures).
» 462 (id.).
» 463 (id.).
» 464 (enluminé).
» 465 (miniatures et musique).
» 466 (musique).
» 467 (enluminé et musique).
» 468 (enluminé).
» 469.
» 470.
» 471 (enluminé).
» 474 (musique).
» 475 (id.).
» 476.
» 478.
» 494.
» 495.
» 496 (enluminé).
» 505.
» 508.
» 509.
» 510.
» 511.
» 512 (miniatures).
» 515 (id.).
» 538 (enluminé).
» 539 (id.).

N° 540 (enluminé).
» 543.
» 544.
» 545.
» 550.
» 552.
» 558.
» 559.
» 561.
» 562.
» 567.
» 568.
» 570 (enluminé).
» 571 (id.).
» 572.
» 573.
» 574.
» 575.
» 576.
» 577 (enluminé).
» 578 (musique).
» 579.
» 580.
» 582.
» 583 (enluminé).
» 588.
» 590.
» 591 (enluminé).
» 593.
» 594.
» 597.
» 598.
» 599.
» 608 (enluminé).
» 609.
» 613.
» 614.
» 628.
» 664.
» 665.
» 671 (miniatures).

XVIe et XVIIe siècle.

N° 15 (enluminé).
» 29.
» 66.
» 67 (miniatures).
» 77.
» 79 (blasons coloriés et portraits).
» 81 (id.).
» 106 (enluminé).
» 107.
N° 108 (miniatures).
» 114 (dessins).
» 116 (écussons coloriés).
» 169.
» 170.
» 207.
» 231.
» 258.
» 261.
» 315.
» 326.
» 329.
» 333 (miniatures).
» 342 (autographes).
» 343.
» 348 (autographes).
» 369 (dessins à la plume).
» 380.
» 418 (dessins).
» 420 (id.).
» 447.
» 461.
» 466 (dessins).
» 472 (enluminé).
» 474 (enluminé et musique).
» 479 (dessins).
» 481 (musique).
» 499.
» 502 (enluminé).
» 517 (miniatures).
» 518 (id.).
» 519.
» 520.
» 521 (enluminé).
» 522 (miniatures).
» 523 (enluminé).
» 524.
» 525.
» 565 (enluminé).
» 586.
» 602 (enluminé).
» 603.
» 604.
» 610.
» 616.
» 617.
» 618.
» 624.
» 636 (ornements dans le goût oriental).
» 638 (id.).
» 640 (id.).
» 666 (écussons coloriés).

CONCORDANCE

ENTRE

LES NUMÉROS D'ORDRE DES MANUSCRITS DE LA BIBLIOTHÈQUE DE GAND
ET LES ARTICLES ANALYTIQUES DE CE CATALOGUE.

Nos d'ordre des manuscrits.		Nos d'ordre des analyses de ce catal.	Nos d'ordre des manuscrits.		Nos d'ordre des analyses de ce catal.
1	—	354.	28	—	209.
2	—	417.	29	—	395.
3	—	671.	30	—	224.
4	—	601.	31	—	225.
5	—	416.	32	—	256.
6	—	179.	33	—	228.
7	—	365.	34	—	266.
8	—	68.	35	—	226.
9	—	528.	36	—	264.
10	—	131, 298.	37	—	267.
11	—	462.	38	—	268.
12	—	19.	39	—	269.
13	—	6, 9, 11, 12, 13, 14, 356.	40	—	270.
14	—	465.	41	—	263.
15	—	475.	42	—	217.
16	—	429.	43	—	265.
17	—	463.	44	—	238.
18	—	179.	45	—	44.
19	—	93.	46	—	249.
20	—	286.	47	—	243.
21	—	204.	48	—	244.
22	—	203.	49	—	241.
23	—	205.	50	—	237.
24	—	253.	51	—	248.
25	—	51.	52	—	245.
26	—	233.	53	—	254.
27	—	109, 461.	54	—	240.

Nos d'ordre des manuscrits.		Nos d'ordre des analyses de ce catal.
55	—	287.
56	—	220.
57	—	246.
58	—	107.
59	—	239.
60	—	271.
61	—	262.
62	—	451.
63	—	49.
64	—	394.
65	—	39.
66	—	52.
67	—	187, 538, 539, 540.
68	—	17, 297, 299, 558.
69	—	546.
70	—	421.
71	—	294.
72	—	555.
73	—	476.
74	—	468.
75	—	293.
76	—	364.
77	—	582, 583, 584.
78	—	126.
79	—	273.
80	—	283.
81	—	81.
82	—	496.
83	—	47.
84	—	198.
85	—	242.
86	—	255.
87	—	586.
88	—	210.
89	—	223.
90	—	229.
91	—	281.
92	—	16.
93	—	342.
94	—	452.
95	—	529.
96	—	457.
97	—	177.
98	—	207.
99	—	381.
100	—	178.
101	—	344.
102	—	436.
103	—	100.
104	—	361.
105	—	428.
106	—	453.
107	—	644.
108	—	418.
109	—	141.
110	—	393.
111	—	625.
112	—	290, 295, 320, 335, 336, 337, 338, 339.
113	—	22, 599.
114	—	636.
115	—	59.
116	—	56.
117	—	567.
118	—	595.
119	—	15.
120	—	292.
121	—	102.
122	—	172.
123	—	167.
124	—	125.
125	—	105.
126	—	36.
127	—	634.
128	—	94.
129	—	456.
130	—	35.
131	—	108.
132	—	434.
133	—	466.
134	—	142.
135	—	54.
136	—	250.
137	—	*Vacat* (1).
138	—	201.
139	—	247.
140	—	554.
141	—	426.
142	—	43.
143	—	252.
144	—	285.
145	—	42.
146	—	274.
147	—	498.

(1) Les numéros, suivis du mot *Vacat*, ont toujours manqué, jusqu'à ce jour, dans la collection de nos manuscrits.

Nos d'ordre des manuscrits.		Nos d'ordre des analyses de ce catal.
148	—	143.
149	—	350.
150	—	642.
151	—	383.
152	—	345.
153	—	*Vacat.*
154	—	38.
155	—	23.
156	—	132.
157	—	635.
158	—	346.
159	—	97.
160	—	251.
161	—	128.
162	—	75.
163	—	78.
164	—	123.
165	—	170.
166	—	624.
167	—	456.
168	—	450.
169	—	433.
170	—	363.
171	—	57.
172	—	454.
173	—	202.
174	—	45.
175	—	138.
176	—	146.
177	—	292.
178	—	25, 337.
179	—	192.
180	—	191.
181	—	69.
182	—	232.
183	—	472.
184	—	473.
185	—	489.
186	—	516.
187	—	457.
188	—	474.
189	—	484.
190	—	483.
191	—	495.
192	—	480.
193	—	490.
194	—	479.
195	—	482.
196	—	427.
197	—	518.
198	—	517.
199	—	527.
200	—	464.
201	—	519.
202	—	470.
203	—	471.
204	—	514.
205	—	522.
206	—	521.
207	—	524.
208	—	525.
209	—	523.
210	—	611.
211	—	609.
212	—	520.
213	—	492.
214	—	526.
215	—	618.
216	—	573.
217	—	544, 550.
218	—	443.
219	—	640.
220	—	615.
221	—	477.
222	—	424.
223	—	423.
224	—	149.
225	—	626.
226	—	532.
227	—	559, 579.
228	—	648.
229	—	576.
230	—	640.
231	—	531.
232	—	449, 607.
233	—	486.
234	—	513.
235	—	589.
236	—	130.
237	—	72.
238	—	458.
239	—	541, 547.
240	—	439.
241	—	555.
242	—	441.
243	—	633.
244	—	155.
245	—	158.
246	—	517, 518.
247	—	440.

Nos d'ordre des manuscrits.		Nos d'ordre des analyses de ce catal.
248	—	549.
249	—	530.
250	—	448.
251	—	534.
252	—	560.
253	—	545, 562.
254	—	445.
255	—	616.
256	—	494.
257	—	308.
258	—	614.
259	—	617.
260	—	491.
261	—	280.
262	—	619.
263	—	620.
264	—	621.
265	—	194.
266	—	195.
267	—	319, 340, 564.
268	—	612.
269	—	196.
270	—	415.
271	—	400.
272	—	405.
273	—	391.
274	—	404.
275	—	399.
276	—	398.
277	—	397.
278	—	396.
279	—	279.
280	—	213.
281	—	214.
282	—	219.
283	—	215.
284	—	632.
285	—	186.
286	—	623.
287	—	158.
288	—	275.
289	—	662.
290	—	574.
291	—	552, 558, 572, 575, 580.
292	—	553.
293	—	513.
294	—	578.
295	—	511.
296	—	487.
297	—	7, 8, 173, 300, 301, 686.
298	—	588.
299	—	431.
300	—	630.
301	—	435.
302	—	631.
303	—	*Vacat.*
304	—	460.
305	—	442, 600, 663.
306	—	548.
307	—	556, 557.
308	—	150.
309	—	485.
310	—	535.
311	—	577.
312	—	536.
313	—	565.
314	—	445.
315	—	469.
316	—	446, 606.
317	—	566.
318	—	627.
319	—	30.
320	—	135.
321	—	432, 478, 570, 664, 665.
322	—	282.
323	—	334.
324	—	581.
325	—	199.
326	—	197.
327	—	261.
328	—	208.
329	—	259.
330	—	206.
331	—	218.
332	—	48.
333	—	495.
334	—	145.
335	—	559.
336	—	321.
337	—	289.
338	—	291.
339	—	578-
340	—	375.
341	—	372.
342	—	374.
343	—	459.
344	—	385.

Nos d'ordre des manuscrits.		Nos d'ordre des analyses de ce catal.
345	—	386.
346	—	377.
347	—	422.
348	—	188.
349	—	174.
350	—	324.
351	—	325.
352	—	331.
353	—	312.
354	—	55.
355	—	368.
356	—	499.
357	—	502.
358	—	497.
359	—	200.
360	—	369.
361	—	376.
362	—	367.
363	—	*Vacat.*
364	—	370.
365	—	370.
366	—	401.
367	—	402.
368	—	403.
369	—	413.
370	—	406.
371	—	504.
372	—	503.
373	—	407.
374	—	501.
375	—	506.
376	—	610.
377	—	408.
378	—	505.
379	—	507.
380	—	500.
381	—	410.
382	—	411.
383	—	373.
384	—	382.
385	—	423.
386	—	388.
387	—	387.
388	—	*Vacat.*
389	—	371.
390	—	414.
391	—	412.
392	—	389.
393	—	409.
394	—	322.

Nos d'ordre des manuscrits.		Nos d'ordre des analyses de ce catal.
395	—	296, 672.
396	—	185.
397	—	310.
398	—	303.
399	—	302.
400	—	304.
401	—	152.
402	—	151.
403	—	189.
404	—	24.
405	—	160.
496	—	87.
407	—	29.
408	—	171.
409	—	3.
410	—	127.
411	—	353.
412	—	2.
413	—	306.
414	—	307.
415	—	20.
416	—	133.
417	—	129.
418	—	144.
419	—	134.
420	—	182.
421	—	162.
422	—	161.
423	—	137.
424	—	124.
425	—	41.
426	—	137.
427	—	139.
428	—	113.
429	—	628.
430	—	79.
431	—	638.
432	—	99.
433	—	86.
434	—	91.
435	—	343.
436	—	361.
437	—	352.
438	—	379.
439	—	82.
440	—	369.
441	—	277.
442	—	347.
443	—	313.
444	—	328.

Nos d'ordre des manuscrits.		Nos d'ordre des analyses de ce catal.
445	—	316.
446	—	1.
447	—	527.
448	—	18.
449	—	646.
450	—	21.
451	—	34.
452	—	257.
453	—	447.
454	—	103.
455	—	181.
456	—	351, 499.
457	—	184.
458	—	183.
459	—	114.
460	—	118.
461	—	110.
462	—	111.
463	—	117.
464	—	115.
465	—	116.
466	—	112.
467	—	5.
468	—	180.
469	—	77.
470	—	530.
471	—	505, 362.
472	—	106.
473	—	4.
474	—	590.
475	—	591.
476	—	380.
477	—	154.
478	—	168.
479	—	343.
480	—	140.
481	—	67.
482	—	28.
483	—	509.
484	—	234.
485	—	70.
486	—	652, 593.
487	—	164.
488	—	156.
489	—	645.
490	—	602.
491	—	26.
492	—	622.
493	—	384.
494	—	31.

Nos d'ordre des manuscrits.		Nos d'ordre des analyses de ce catal.
495	—	73.
496	—	647.
497	—	193.
498	—	136.
499	—	154.
500	—	211.
501	—	212.
502	—	284.
503	—	349.
504	—	639.
505	—	553.
506	—	551.
507	—	537.
508	—	467.
509	—	390.
510	—	629.
511	—	104.
512	—	235.
513	—	314.
514	—	341.
515	—	33.
516	—	176.
517	—	147.
518	—	260.
519	—	216.
520	—	166.
521	—	608.
522	—	98.
523	—	587.
524	—	175.
525	—	603.
526	—	57.
527	—	101.
528	—	46.
529	—	165.
530	—	604.
531	—	96.
532	—	594, 597.
533	—	360.
534	—	159.
535	—	74.
536	—	58.
537	—	596.
538	—	571.
539	—	598.
540	—	40.
541	—	488, 585.
542	—	165.
543	—	315.
544	—	119.

Nos d'ordre des manuscrits.		Nos d'ordre des analyses de ce catal.
545	—	148.
546	—	568.
547	—	348.
548	—	332.
549	—	481.
550	—	121.
551	—	89.
552	—	122.
553	—	*Vacat.*
554	—	10.
555	—	329.
556	—	95.
557	—	27.
558	—	276.
559	—	190.
560	—	88.
561	—	420.
562	—	169.
563	—	92.
564	—	71.
565	—	90.
566	—	50.
567	—	61.
568	—	60.
569	—	85.
570	—	53.
571	—	62.
572	—	63.
573	—	64.
574	—	76.
575	—	65.
576	—	222.
577	—	120.
578	—	643.
579	—	85.
580	—	419.
581	—	66.
582	—	256.
583	—	326.
584	—	80.
585	—	323.
586	—	637.
587	—	641.
588	—	*Vacat.*
589	—	52.
590	—	84.
591	—	605.
592	—	258.
593	—	366.

Nos d'ordre des manuscrits.		Nos d'ordre des analyses de ce catal
594	—	230.
595	—	672.
596	—	231.
597	—	*Vacat.*
598	—	563.
599	—	227.
600	—	221.
601	—	272.
602	—	288.
603	—	278.
604	—	509.
605	—	508.
606	—	510.
607	—	512.
608	—	511.
609	—	*Vacat.*
610	—	*Vacat.*
611	—	*Vacat.*
612	—	639.
613	—	678.
614	—	669.
615	—	682.
616	—	636.
617	—	668.
618	—	654.
619	—	676.
620	—	683.
621	—	613.
622	—	673.
623	—	675.
624	—	653.
625	—	658.
626	—	660.
627	—	670.
628	—	661.
629	—	651.
630	—	650.
631	—	657.
632	—	430.
633	—	674.
634	—	655.
635	—	677.
636	—	684.
637	—	685.
638	—	666.
639	—	667.
640	—	680.
641	—	681.
642	—	679.

TABLE DES MATIÈRES.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

MATIÈRES ET DES NOMS DE PERSONNES ET DE LIEUX.

N. B. Le chiffre indique le numéro d'ordre qu'occupe chaque analyse dans ce Catalogue.

B.

C.

H.

I.

J.

K.

L.

M.

Q.

R.

U.

V.

W.

N. B. Ont encore été imprimés par erreur :

Page 70, ligne 29, No 101, *lisez :* No 516.
» 151, » 28, No 247, *lisez :* No 287.
» 195, » 24, No 430, *lisez :* No 405.

